S. Ware

Printer of the second

the bearing class come and are the Builty has you eneges the new or of the St.

W. 21 2.18V

 $(\frac{1}{2}-\epsilon)^{-1}(k-1)(k-2)^{2}k^{2}k^{2}$

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13847 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 5 AOUT 1989

La Somalie ensanglantée

L'Afrique fait de plus en plus figure de continent malade de notre plenète. A peine quelques nouvelles -- par exemple les efforts de réconciliation nationale dans l'ancienne colonie portussies d'Aracle. portugaise d'Angola — sont-elles moins mauvaises que d'autres motifs d'alerme reparaissent ailleurs. Les récents affrontements entre Mauritaniens et Sénégalsis sont relativement peu de chose en comparaison avec la situation qui prévaut dans la « Corne » orientale, Là, deux pays en proie à la guerre civile se regardent en a la guerre cavile se regardent en chiens de fallence à cause d'anciens contemieux territoriaux, bien dérisoires si l'on songe à l'incapacité des gouvernements à faire régner l'ordre à l'intérieux de leurs frontière.

Au pouvoir depuis 1969, le résident somalien Mohamed Siad Barre avait commencé per aligner son pays sur l'URSS pour faire face à une Ethlopie alors pro-occidentale. La chute de l'empereur Hailé Selassié et l'empereur Hailé Selassié et l'émergence d'un régime révolu-tionnaire à Addis-Abeba allaient changer les données. Implantée en Ethiopie, l'URSS se garda bien d'aider Mogadiscio pendant la guerre de l'Ogaden en 1977. Dépité, le maître de la Somalia opéra avec l'Occident un rapprochement souhaité depuis long-temps par cartains de ses protemps par certains de ses pro-

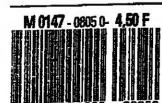
Intéressés par l'ancienne base soviétique de Berbera, les Etats-Unis répondirent aux ouvertures de Mogadis-cio, comme l'Italie, la Grande-Bretagne et la France, soucieuses de jouer un rôle dans la région. Cette nouvelle allience fut d'autant plus alsée, que, même à l'époque de son flirt avec Moscou, le président Barre faisait preuve d'un relatif respect des droits de l'homme. La lutte contre la corruption, les objectifs d'un « socialisme national » res-pectueux des valeurs tradition-nelles, avaient même fait de la doute moins artificiel que la Tanzanie de M. Nyerere. Mais le pouvoir a fini per transformer un homme de plus en plus enclin à claniques, voire familiaux. Devenu un potentat atrabilaire, il a laissé les soldats de son ethnie des Maherans se livrer à de sanglantes représailles après des manifestations dans la capitale.

Avec aplomb, les autorités annoncent que les « incidents » de la mi-juillet vont être soumis à une commission d'enquête « par-lementaire »... composée de députés du parti unique. Officiellement, il y a eu vingt-quatre victimes, mais des témoignages font état de plusieurs centaines de morts. Jusqu'alors épargnée par la guerre civile, la capitale, privée d'aeu et d'électricité, est le théâtre de nombreux assassinats et arrestations nocturnes.

Laissés-pourcompte du régime, les issaks sont les principales cibles de la répression à Mogadiscio. Ils constituent le gros des troupes du Mouvement national somelien, qui combat avec succès l'armée gouvernementale dans le Nord depuis des années. Mais, seion des informations récentes, le sang coule aussi dans le Sud, dont certains habitants fuient au Kenya. A la guerre tribele s'ajou-

Cette situation de plus en plus dramatique pose un problème aux gouvernements occidentaux, jusqu'à présent plutôt silencieux. Elle suscite aussi une remise en question de l'action des institutions caritatives internationales. Faut-il continuer à envoyer des secours aux réfugiés éthiopiens en Somalie et aux victimes de le guerre civile dans ce pays si l'on doute qu'ils soient effectivement distribués ?

(Lire l'article de CATHERINE SIMON, page 4.)



Les extrémistes chiites seraient prêts à négocier avec Israël

à Washington dans l'affaire des otages

Le président de la République islamique d'Iran, M. Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, a, vendredi matin 4 août, offert son aide « à la Maison Blanche », dans l'affaire des otages du Liban. « La libération des otages et les problèmes du Liban ont des solutions qu'il faut trouver par le dialogue et non par la force », a déclaré, lors de son prêche à l'université de Téhé-

de notre envoyée spéciale

Le chantage est savamment dosé, En « suspendant » l'exécution de M. Joseph Cicippio, l'OJR exige en effet non sculement « la libération de Cheikh Abdel Karim Obeid », le dirigeant du Hezbollah pro-iranien enlevé au Liban du Sud par un commando héliporté israélien, mais aussi celle d' « un nombre de militants de l'Intifada palestinienne et des héros libanais de la résistance contre l'occupation israélienne, dont le nombre sera fixé ultérieurement avec les listes nominales établies et présentées à la Croix-Rouge. L'Organisation de la justice révolu-tionnaire (OJR) réclame de plus

Incendies de forêts La lutte

Alors que les incendies qui ont déjà ravagé 35 000 hec-tares dans les départements du Midi ne sont pas totalement maîtrisés, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, continue à parcompte de la situation et encourager les hommes du feu. Après s'être rendu, jeudi 3 août, dans les Bouches-du-Rhône et le Var, le ministre devait visiter le Gard au cours de la journée de ven-

et la prévention

De son côté, M. Brica Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, est arrivé en Corse après être passé par le

Las déclarations de M. Jean Bousquet, maire de Nîmes, et celles de M. Haroun Tazieff, ancien commissaire aux risques majeurs, relance la polémique sur la politique à mettre en ceuvre pour prévenir et lutter contre les feux de forêts.

Lire page 6 les articles de GUY PORTE et MARC AMBROISE-RENDU.)

Le président iranien offre son aide

qu'« un accord soit annoncé dans les prochains jours, sinon le sursis de M. Cicippio sera annulé ». Les intégristes pro-iraniens de l'OJR expliquent le sursis • par respect pour les parties et les États qui sont inter-venus, à la demande de l'Amérique, pour empêcher l'exécution ». Tout en le déplorant, puisqu'ils affirment dans leur communiqué authentifié par un instantané en couleurs de M. Cicippio: « Nous aurions sou-haité l'échec de la diplomatie pour exécuter l'espion américain Cicippio et faire tomber l'Amérique dans le piège, lui faire mordre la poussière et lui rappeler ce qui s'est passé en 1983 » (1).

En début d'après-midi jeudi, l'OJR avait déjà reponssé de « qua-

ran, M. Rafsandjani. Jeudi, Washington avait manifesté un certain optimisme à l'annonce de la « suspension » de la sentence de mort contre Joseph Cicippio. Les extrémistes chiites paraissent en effet prêts à engager avec Israël une négociation qui engloberait les personnes enlevées au Liban et des détenus en Israël, dont le

> fixé à dix-huit heures locales - en réponse - affirmait le communiqué, a à la demande de Cicippio ». A ce communiqué de deux lignes manuscrites en arabe était, en effet, jointe une cassette vidéo d'une minute trente, poignant appel de l'otage américain. Très amaigri, l'air exténué, la voix nouée, Joseph Cicippio déclarait d'abord : « J'en appelle à toute personne d'honneur qui peut intervenir en faveur de la libération de chelkh Abdel Karim Obeid. » FRANÇOISE CHIPAUX.

> > (Lire la suite page 3.)

Albasion claire à l'attentat de sep-tembre 1983 coutre le quartier général des « marines » américains qui avait fait deux cent quarante morts.

MAINLON

La COB enquête sur Eurotunnel

Recherche d'éventuels délits d'initiés PAGE 16

Les réformes en URSS

Un pas vers l'autonomie des entreprises

Accord scientifique franco-australien Des « gènes tueurs » pour l'amélioration des plantes

1936-1940. Terrie cettele

XV. - Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres PAGE 2

La télévision du futur

I. - L'Eldorado de l'industrie électronique

Le désarmement chimique

Un obstacle levé entre Washington et Moscou

Le Monde

šans visa

Le Luxembourg à la ville comme à la campagne ■ Gastronomie ■ Jeax

PAGES 9 à 11

Le sommaire complet se trouve page 20

Barcelonnette et Jausiers défendent leurs chasseurs alpins

La colère de la vallée de l'Ubaye

NE CRAIGNEZ RIEN!

ON YOUS

Parmi les mesures du « Plan Armées 2000 » présenté par le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, figure la suppression de treize unités militaires, dont celle du 11º bataillon de chasseurs alpins (BCA), implanté sur les communes voisines de Barcelonnette, sous-préfecture des Alpes-de-Haute-Provence, et de Jausiers, dans la vallée de l'Ubaye, où les réactions des élus et de la population sont les plus vives.

BARCELONNETTE de notre correspondant régional

Depuis qu'ils ont appris, il y a un mois, la dissolution du 11º BCA, les élus de la vallée de l'Ubaye ne décolèrent pas. « Jusqu'au bout, dit, indigné, le maire (UDF) de Barcelonnette, M[∞] Françoise Meyran-Bouscarle, un notaire réputé pour son francparler, on nous a menti et traités en moins que rien. » Depuis l'hiver dernier, des rumeurs alar-

avaient couru sur l'avenir de la garnison. Au début de l'année, M. Chevènement les avait non senlement démenties, mais il avait promis au député André Bellon (PS), « une concertation étroite avec les élus locaux ». Or la nouvelle est tombée à Barcelonnette

mantes, de source militaire, sans le moindre égard : un simple Jausiers, M. Jean-Pierre Aubert.

coup de téléphone donné, le jeudi 29 juin, par le directeur adjoint de cabinet de M. Chevènement et reçu, en l'absence de M= Meyran-Bouscarle, par la secrétaire générale de la mairie... « Aucune entreprise ne se serait conduite avec une telle désinvolture , déclare le maire (PS) de

PARCETONNETTE

UTTE

Conseiller d'Etat, récemment nommé président du groupe CIC de Paris et crédité d'une réelle influence dans les hautes sphères du pouvoir - son père, Emile Aubert, comptait parmi les intimes de M. François Mitterrand, - il avait pourtant multiplié ses interventions auprès du minischaque fois, des apaisements. Les raisons purement militaires justifient-elles la condamnation du 11º BCA? Billevesées, répondon à Barcelonnette. Le général Grosso, commandant la Ve région militaire n'est-il pas venu dire, en mars dernier, tout le bien qu'il pensait du corps, y compris de sa localisation? On n'a guère tenu compte, non plus, des 90 millions de francs d'investissement engloutis dans des travaux de construction et de rénovation au cours des dix dernières années qui, en cas d'abandon des casernements, constitueraient, selon M. Jean Chabre, consciller générai (RPR) de Barcelonnette, « un odieux gaspillage de deniers

La candidature à la présidence de l'écrivain latino-américain

M. Vargas Llosa « sauveur » du Pérou ?

Alors que le Pérou traverse l'une des plus graves crises de son histoire, l'écrivain Mario Vargas Llosa apparaît comme l'un des successeurs les plus probables du président Alan Garcia, dont le mandat expire l'année prochaine. Un défi que l'homme de lettres latinoaméricain souhaite relever.

correspondance

Il a, c'est vrai, un charme certain, Mario Vargas Llosa, candidat officiel du Fredemo (Front démocratique, droite libérale) à la présidence du Pérou. Une élégance très britannique, de la distinction, une courtoisie raffinée; il arbore une cinquantaine solide, entretenue - quand il le peut - quarantaine. Une présence qui

boulevard de Barranco, proche de sa résidence liménienne, qui domine le Pacifique. Le sourire affable, il plaît dans les salons littéraires de New-York et d'Europe, où l'on se bouscule autour de cet excellent écrivain l'un des plus grands d'une littéra-ture latino-américaine justement reconnue aujourd'hui comme une des premières de la planète, - qui semble davantage fêté, sinon plus célèbre, depuis qu'il est entré en politique. Un peu par hasard. Et, dit-il avec énergie, malgré lui. « Je n'al pas vraiment d'ambition politique, affirme-t-il, et, dans mon cas, c'est la vérité. »

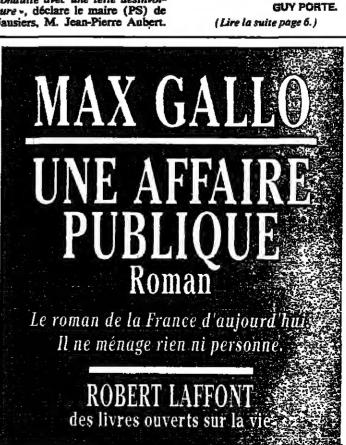
Mais Alan Garcia avait aussi du charme, un physique plutôt avantageux qu'il a conservé, bien sûr, ayant juste passé le cap de la

par un jogging quotidien sur un l'avait aidé à séduire les foules pendant sa campagne électorale de mars 1985, mais qui ne jone plus guère aujourd'hui, alors que son pays, internationalement isolé, s'enfonce dans une crise économique d'une ampleur sans précédent et que la subversion armée défie l'Etat avec une insolence croissante.

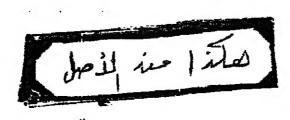
> · Le seul charisme, dit François Bourricaud, éminent spécialiste du Pérou et ancien professeur à Paris d'Alan Garcia, ne résoud rien de façon durable. Il permet d'accéder au pouvoir, nous l'avons vu avec Garcia, mais gouverner un pays, c'est autre chose. Il ne suffit pas de dire : « Je suis le plus beau et le plus intelligent ... ».

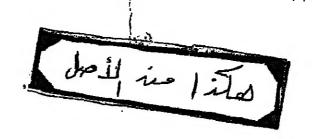
> > MARCEL NIEDERGANG.

(Lire la suite page 4.)



A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marce, 5 dk.; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Austriche, 20 sch.; Balgique, 30 ft.; Canada, 1.96 \$; Antilios/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.: Espagne, 160 pcs.; G.-B., 60 p.: Gelea, 160 dk.; Irlanda, 90 p.; Issia, 1 800 L; Libya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 ft.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas. 2,25 ft.; Portugal, 140 asc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suites, 1,60 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others). 2 S.





IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

1939 - 1940 L'ANNEE TERRIBLE

« La flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre, et ne s'éteindra pas. » Au quatrième étage de la BBC, Charles de Gaulle lance ce qui deviendra l'appel du 18 juin. A ce moment-là, il n'est qu'un général de brigade quasiment inconnu, et on ne se presse guère pour le rejoindre à Londres. Le Premier britannique, Churchill, avait espéré un plus « gros gibier », mais, pragmatique, il fait affaire avec ce général non conformiste et de caractère.

mesure que s'envolaient les mots irrévocables, je sentais en moi-même se terminer une vie, celle que j'avais menée dans le cadre d'une France solide et d'une indivisible armée. A quarante-neuf ans, j'entrais dans l'aventure comme un homme que le destin jetait hors de toutes les séries. » On aura reconnu la patte du mémorialiste Charles de Gaulle, qui n'hésita guère à grossir le trait dans cette geste épique que sont les Mémoires de guerre. Mais, en l'occurrence, c'est bien dans une véritable aventure que se lançait, le 18 juin 1940, le général de brigade Charles, André, Joseph, Marie de Gaulle.

Envoyé à Londres par le président du conseil, il avait regagné Bordeaux le 16 juin au soir. Depuis que Paul Reynaud l'avait fait, le 5 juin, soussecrétaire d'Etat à la défense nationale, il s'était beaucoup démené, essayant de rameuter les énergies et de raffermir l'alliance franco-britannique. A Londres, il avait pris sur lui de détourner vers les ports britanniques le Pasteur, chargé de matériel militaire acheté aux Etats-Unis; bien plus, il avait saisi au vol sur pied, pour créer un choc salutaire, une - union franco-britannique » ; le projet, on le sait, reçut l'aval de Churchill, mais fut refusé par la plupart des ministres du gouvernement Reynaud. Et, en atterrissant à l'aérodrome de Mérienac dans l'avion à quatre places aux couleurs de la RAF mis à sa disposition par Churchill, Charles de Gaulle apprenait la démission de Reynaud et la fin de sa mission. Il est difficile de dire à quel moment précis il prit la décision de sauter le pas : onze heures après son arrivée, il repartait. Les Vichyssois ont prétendu que c'était par dépit de ne pas sigurer dans le nouveau gouvernement : rien ne vient étaver cette assertion. Des esprits à peine mieux intentionnés ont écrit qu'il avait surtout craint d'être arrêté, comme Georges Mandel le sera le 17. On peut penser, en effet, qu'il entendait demeurer libre et qu'il pressentait qu'il y avait, à tous égards, urgence.

La décision de partir, il la prit seul. Le général anglais Spears, qui le convoya jusqu'à Londres, a tracé (plus tard) le portrait d'un de Gaulle désemparé, qu'il aurait fallu hisser dans la carlingue de l'avion; on croirait, à lire cet homme de confiance de Churchill, que sans sa présence d'esprit il n'y aurait pas eu d'appel du 18 juin : la brouille postérieure des deux hommes explique sans doute pareil détournement de mémoire, car tous les autres témoins nous présentent de Gaulle décidé, maître de lui. Au soir du 16, il rendit visite à Reynaud; le président du conseil démissionnaire l'encouragea, lui fit verser 100 000 francs puisés dans les « fonds secrets » et préparer des passeports pour sa femme et ses filles. Selon les Mémoires de guerre, le départ eut lieu sans romantisme et sans difficulté ». Spears emmenait aussi l'aide de camp Geoffroy de Courcel, qui avait, aux yeux de de Gaulle. le mérite de savoir négocier et de parler anglais couramment. En décollant de Mérignac, le 17 juin à 9 heures, Charles de Gaulle venait bien de larguer les amarres.

venait bien de larguer les amarres.

Dans l'après-midi du 17, il rencontrait Churchill, lui faisait part de ses projets, et notamment de son désir d'utiliser la BBC. Le Premier britannique admira en connaisseur la détermination et le sangfroid manifestés par ce Français, dont il pensait déjà, depuis une quinzaine de jours, beaucoup de bien; mais les deux hommes convinrent qu'il ne fallait rien entreprendre avant que le nouveau gouvernement français n'annonce officiellement qu'il demandait l'armistice. Quand le discours de Pétain fut connu, de

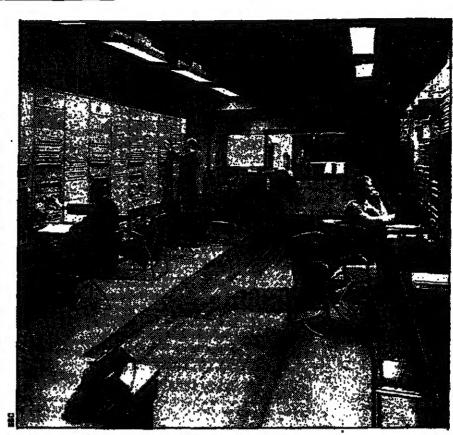
Gaulle se mit à la rédaction de son premier « Appel ». Lui qui venait de prévenir le général Colson, le nouveau ministre de la guerre, de son arrivée à Londres, et affirmait attendre ses ordres, déclarait à Jean Monnet: « Il n'y a plus rien à faire en France. C'est ici que nous allons travailler. »

Informé des grandes lignes de son intervention, le cabinet britannique, qui ne voulait pas rompre les ponts avec Bordeaux, avait décidé, dans un premier temps, de ne pas le laisser parler sur les ondes. De Gaulle l'ignorait quand il pénétra, vers 20 heures selon toute vraisemblance, dans le studio 4B, au qua-trième étage de la BBC. Il tenait devant lui, surchargé de ses ultimes ratures, le texte que venait de lui taper celle qu'on peut considérer comme la première volontaire de la « France libre », Elisabeth de Miribel, qui travaillait jusqu'alors sous les ordres de Paul Morand à la mission économique et qu'avait retrouvée Geoffroy de Courcel. La facture du texte était très classique, avec des périodes construites, comme on apprenait à le faire chez les Frères, sur un rythme ternaire ; mais c'était clair et concis. Il y avait quelques formules fortes. Bien que sa voix fut un peu rauque et son ton monocorde, il se révélait doué pour cette guerre des ondes, qui compta elle aussi.

L'« Appel» du 18 juin ne fut pas archivé, parce que les techniciens de la BBC étaient trop occupés par un discours flamboyant de Churchill. C'est d'ailleurs sur ce discours que titrait, le lendemain, la presse britannique; seul le Times consacrait en page 3 - sa page noble - une ligne de plus à l'« Appel » qu'au discours du Premier britannique : sept lignes. Quant aux Français, eux aussi suspendus à leur radio, ils étaient peu nombreux à prendre la BBC. Quelques journaux - le Progrès de Lyon et des quotidiens marseillais, notamment le Petit Provencal - donnèrent des extraits plus ou moins longs du texte gaullien, mais en gommant les critiques contre les chefs ». Au bout du compte, si 1 « Appel » ne perçu et en incita certains à gagner la Grande-Bretagne, il apparut comme une péripétie de cette fin du mois de juin. Charles de Gaulle ne pensait certainement pas soulever les foules avec ce texte. Mais il entendait dire à haute voix qu'il existait une politique autre que celle choisie par Philippe Pétain, que « rien n'[était] perdu pour la France ». Il ne s'adressait pour l'heure, il est vrai, qu'aux militaires « qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver », leur enjoignant de « se mettre en rapport - avec lui. Mais, élargissant le propos, il assurait solennellement à toutes celles et à tous ceux qui refusaient la défaite : « La flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre, et ne s'éteindra pas. . C'est ce qu'il appelait « hisser les couleurs ». Il le faisait en bon disciple de Péguy, se souvenant que son maître en nationalisme avait écrit que celui qui ne se rend pas a toujours raison sur celui qui se rend.

EST-CE à dire qu'il ne réagissait que par une sorte d'instinct nationapar une sorte d'instinct nationaliste? Non. Il avait des idées bien arrêtées et, pour envisager la suite des événements, partait de trois postulats : 1) les Anglais tiendraient bon: 2) la guerre deviendrait un conflit planétaire ; 3) dès lors, le Reich serait vaincu. Alors que Pétain ne voyait de salut que dans un repli frileux sur l'Hexagone, de Gaulle pariait sur la mondialisation du conflit. Il est naturel de comparer les messages du « Maréchal » aux discours de son exprotégé. Le premier exonérait les grands chefs » de l'armée française de toute responsabilité dans la défaite, la rejetant sur les Alliés, la classe politique et l'- esprit de jouissance - du peuple français. Le salut, dans ces conditions, ne viendrait pas d'une aide extérieure, mais bien d'un « redressement moral et intellectuel ». Le second ne cachait pas en privé que l'État avait bel et bien failli. Mais il entendait ne pas inverser l'ordre des priorités et ne formulait pour l'heure qu'un diagnostic technique : c'était l'armée française et ses chefs qui avaient perdu la première manche, faute de s'être dotés de la doctrine et des moyens nécessaires. C'est pourquoi rien n'était perdu: « Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. - Et la situation, pour préoccupante qu'elle fût, n'était pas désespérée : il fallait s'ancrer dans l'Empire et faire fond sur la Grande-Bretagne. De Gaulle n'était pourtant nullement anglo18 juin 1940





Le général de Gaulle photographié à son bureau de l'Hôtel Rubens, à Londres, et les studios de la BBC, d'où parteient toutes les émissions vers l'Europe.

XV - Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres

phile: les souvenirs de Fachoda avaient marqué son adolescence plus que les flonflons de l'Entente cordiale, et la politique munichoise de Chamberlain n'avait rien amélioré. Mais il faisait confiance à Churchill.

HURCHILL, de son côté, avait été impressionné par ce grand échalas qui se prenait pour Jeanne d'Arc. Les Anglais avaient d'abord espéré ramener un plus gros poisson. Ils envoyèrent l'équipe de Jean Monnet contacter notamment Mandel et Reynaud. En vain. Quelques jours plus tard, ils s'efforcèrent encore de prendre langue avec Mandel et Daladier, qui avaient rejoint Casablanca par le Massilia. Mais ils ne purent les approcher. Et c'est à défaut d'un « gros gibier » — c'est l'expression de Churchill — que le Premier britannique se rabattit sur Charles de Gaulle. Car la notoriété de celui qui n'était qu'un général de brigade (nommé à titre temporaire le 25 mai) se réduisait à ceux, parlementaires et militaires, qui avaient eu à prendre position sur la motorisation de l'armée. Vers l'armée de métier, son ouvrage le plus cité, paru en 1934, ne s'était pas vendu à un millier d'exemplaires. Et si le colonel de Gaulle, à la tête des chars de la 4 DCR, avait bien guerroyé en mai 1940 à Montcornet (près de Laon) et devant Abbeville, on peut souscrire au jugement formulé par Jean Lacouture, son biographe: - Avec un courage physique qu'attestent vingt saits, un sang-froid presque inhumain, une energie proverbiale. Charles de Gaulle ne semble pas avoir montré sur le terrain les qualités de coup d'œil et d'invention qui font qu'avec mille aussi bien qu'avec trois cent mille hommes on est Massèna ou Rommel. »

Un observateur aussi attentif que l'était Churchill avait perçu chez cet homme - élevé dans un milieu plutôt conventionnel et saçonné par une armée qui ne l'était pas moins - une grande liberté d'esprit : c'était, pour une bonne part, un non-conformiste politiquement. il jugeait inopérante la coupure droitegauche : il n'avait pas hésité à prendre le contre-pied de la doctrine prônée par les grands chefs . (y compris Pétain, son ancien protecteur) et avait osé, en pleine guerre, en violant les règles hiérarchiques et l'obligation de réserve, adresser le 26 janvier 1940 à quatre-vingts personnalités civiles et militaires un mémoire critiquant les plans de l'étatmajor. Sa courte carrière ministérielle, au cours de laquelle il avait fait montre d'une grande détermination · belliciste ., lui avait appris que transiger était vain et qu'il fallait savoir trancher.

En cette sin du mois de juin, de Gaulle avait un quartier général déniché dans un local à usage commercial donnant sur la Tamise: Saint-Stephens House. En par Jean-Pierre Azéma

nait de la retenue avec laquelle il évoquait cette époque dans les Mémoires de guerre (- Je m'apparaissais à moimême seul et démuni de tout, comme un homme au bord d'un océan qu'il prétendrait traverser à la nage »), il résumera les sentiments de ses débuts londoniens par cette formule lapidaire : « Mais, Malraux, ce fut épouvantable! » Il n'était lui-même qu'un ex-officier admis à faire valoir ses droits à la retraite et sommé par le gouvernement français de se constituer prisonnier à Toulouse. Quant aux Français, ils se donnaient en masse à Pétain, le protecteur, le père de la patrie. Pour rejoindre Charles de Gaulle, il fallait oser transgresser la légalité, quitter son milieu social ou familial.

De surcroît, un bon nombre de celles et de ceux qui avaient un nom et sur lesquels il pensait pouvoir compter restaient réticents : entre autres, Henri de Kerillis, Pertinax, Geneviève Tabouis, Alexis Léger. Jean Monnet, qui avait des idées à revendre et de l'entregent, lui fit défaut à ce moment crucial : il récusait la logique gaullienne du tout ou rien, se défiant de ce militaire exalté qui se prenait pour la France, répondant à une invitation de Ma Monnet : . Je ne suis pas en mission, madame, je suis ici pour sauver l'honneur de la France. » Elisabeth de Miribel écrira d'ailleurs : • Le Londres de juin 1940, ce n'était pas une ville où l'on arrivait, mais d'où l'on partait. - Vinrent offrir leurs services le professeur de droit René Cassin, le journaliste Maurice Schumann, René Pleven - qui travaillait à la mission Monnet, -Georges Boris, qui avait appartenu au cabinet de Léon Blum, le député Pierre-Olivier Lapie; mais leur notoriété n'avait pas dépassé les frontières de

QUANT à l'a armée de la France » que de Gaulle entendait lever, il lui fallut se contenter d'effectifs très modestes, même après avoir harangué la troupe à Trentham Park; se rallièrent quelques officiers subalternes qui n'étaient pas obsédés par leur carrière, tels les capitaines Kœnig et Dewavrin (le futur « Passy », à qui de Gaulle confia les 2° et 3° bureaux), et quelques futurs grognards du gaullisme : ils étaient peu représentatifs de l'a annuaire ». Il recruta dans la division légère alpine qui avait combattu à Narvik et dans la 13° demi-brigade de légion étrangère; mais les premiers volontaires tenaient dans le cinéma L'Olympia. On

s'explique que le ralliement des 133 marins valides qui avaient quitté l'île de Sein le 24 juin ait été salué comme un événement.

Dans ces journées décisives, de Gaulle lui-même naviguait probablement à vue. à Londres, se méprenait en envoyant, le 20 juin, ce message à Bordeaux : « Le général de Gaulle est prêt à exécuter l'ordre de rentrer transmis par le gou-vernement. • En réalité, le 19, de Gaulle avait télégraphié à Noguès, qui commandait les forces françaises en Afrique du Nord : - Me tiens à votre disposition. soit pour combattre sous vos ordres, soit pour toutes démarches qui pourraient vous paraître utiles »; mienz, le lendemain, il se disait décidé à - servir sous l'autorité » de Weygand, si ce dernier entendait « gagner la France d'outremer et y poursuivre la guerre ». Mais les proconsuls, sauf Catroux et Legentilhomme, qui commandaient en Indochine et sur la Côte des Somalis, répondirent par un silence dédaigneux, et Weygand finit par préciser : « Si le colonel en retraite de Gaulle croit devoir s'adresser à [moi], il le fera sous forme offi-cielle. Devant les refus et les tergiversations des grands notables civils ou militaires, Churchill, avec son pragmatisme coutumier, fit affaire avec ce général qui en voulait, qui avait une tête bien faite et des tripes : le 28 juin, il le reconnaissait chef de tous les Français, où qu'ils se trouvent, qui se rallieront à lui, pour la désense de la cause alliée ». Le même iour, Charies de Gaulle coupait les ponts avec le gouvernement de Bordeaux, auquel il déniait dorénavant toute légiti-

En une dizaine de jours, le nonconformiste était devenu un dissident,
puis un rebelle; comme le notait dans
ses Carnets le journaliste Pierre Maillaud (il prendra le nom de « Pierre Bourdan »), chez cet homme « dont les traits
évoquaient, tout d'abord, un dessin
médiéval », il y avait « du croisé et du
pédagogue, du casuiste et du réformé ».
Il affirmait à la BBC, le 26 juin : « Nous
referons la France. » Mais sa première
traversée du désert devait durer quatre
années pleines.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

➤ Charles de Gautle, Mémoires de guerre, tome I, « L'Appel », 1940-1942, Paris, Pion, 1954, 680 p.,

Jean Lacouture, De Gautle, I, « Le Rebelle », Paris, Le Seutl, 1984, 869 p.

Prochain article : Jean Moulin, préfet d'Eure-et-Loir

Etranger

La crise au Proche-Orient et le sort des otages

Washington: soulagement et perplexité

WASHINGTON correspondance

ALCO TO STATE OF THE PARTY OF T

al de Gaulle,

Londres

Line of the second

\$ 1,200 to see 5 75

The same of the stage of Beth

gamen and the first of

4 (\$40 No. 1) 1 1 1 1 NO.

Topasian Company

and the second second second

Summer of the Contract of

Report to the second

4 - 4

Burney Company Company

::11

The state of the s

« Soulagement et perplexité » : telle pourrait être la formule caractérisant la première réaction des milieux officiels à la décision de l'OJR de surseoir à l'exécution de M. Joseph Cicippio. L'évidente satisfaction créée par un dénoue-ment provisoire est tempérée par les interrogations qui se posent pour l'avenir. Aussi s'est-on montre prudent à la Maison Blanche, dont le porte-parole a dit seulement qu'il s'agissait d'un « développement encourageant mais ne répondant pas à notre souci permanent de voir libérer tous les otages ... » A dire vrai, dans l'entourage du président, on est perplexe sur les chances d'aboutir, dans un avenir rapproché, à une solution globale du problème

Dans ce contexte, l'attitude de l'Iran, et plus précisément du prési-dent Rafsandjani à son catrée en fonction, entretient l'espoir d'une évolution et d'une contribution posi-tives du souvernement de Téhéran. tives du gouvernement de Téhéran. Mais on se demande jusqu'à quel point le gouvernement iranien est prêt à aller et dans quelle mesure il peut contrôler les groupes extré-mistes chiites. Bref, tout en entre-voyant la possibilité de résondre la crise immédiate par une négociation sur un échange de prisonniers, on souhaiterait que ce dénouement ait des lendemains plus positifs et mar-que un nouveau point de départ.

En tout cas, on ne manque pes de souligner que le président Bush s'est bien tiré de cette première grande épreuve de sa présidence. Son « forépreuve de sa présidence. Son « for-cing » diplomatique de ces derniers jours a été payant, dit-on, en indi-quant que le président avait contacté par téléphone une douzaine de personnalités étrangères parmi lesquelles M. Thatcher, le chance-lier Kohl, M. Ozal, premier ministre ture, le président Chadii d'Algérie, le pape, ainsi que les rois d'Arabie saoudite, du Maroc, de Jordanie et le suitan d'Oman. le sultan d'Oman.

De son côté, le secrétaire d'Etat. M. Baker, maintenaît le contact avec M. Arens, son homologue israf-lieu, ainsi qu'avec M. Chevard-nadze; en fait, le ministre soviéti-

LIBAN

La France renouvelle son appui au comité tripartite arabe

La France a regretté jendi 3 août dans un communiqué « l'impasse » à laquelle est parvenu le comité tripartite arabe dans sa mission an Liban et confirmé son appui à ce triumvirat, composé de l'Algérie, du Maroc et de l'Arabie saoudite.

Le gouvernement français - confirme son appui au comité tripartite et lance un appel aux parties, aux puissances intéressées et à l'ensem-ble de la communauté internationale pour redoubler d'efforts, en dépit des obstacles, pour accélérer un règlement de paix et mettre fin au martyre du peuple libanais tout part à l'ambassadeur américain de l'impression optimiste qu'il tirait de ses conversations avec les dirigeants

Le président Bush ne s'est pas contenté d'orchestrer cette impo-sante action diplomatique internationale (les gouvernements japonais, français et italien sersient égale-ment intervenus auprès de Téhéran et Damas), mais il avait adressé des messages à l'Iran (par l'intermé diaire du gouvernement suisse) et à la Syrie (le Monde du 4 août). Ces messages étaient fermes - souli-gnant que les deux gouvernements tranien et syrien seraient tenus pour responsables de la sécurité des otages - mais non menacants, dit-on à la Maison Blanche.

On souligne également que la concentration d'une importante force aéronavale en Méditerranée avait du être prise en considération à l'ébéran comme à Damas. Le président Bush, en effet, était disposé à s'engager dans une opération mili-taire limitée, fort de l'appui du Sénat, qui, avant le sursis annoncé de l'exécution de M. Cicippio, avait approuvé à l'unanimité une résolution insistant sur une « action appropriée de représailles » si d'autres otages américains étaient exécutés.

ment d'Etat du refus des Etats-Unis de négocier avec les terroristes apparaissait ainsi comme un adage dépassé par la réalité. Il semble, en effet, que Jérusalem et Washington sont tacitement d'accord pour envisager une négociation s'inspirant d'un précédent en 1985. Les Américains avaient alors refusé de traiter directement avec des pirates de l'air en sachant que la libération des pas-

sagers d'un avion de la TWA serait

suivie de la remise en liberté de plu-

sieurs containes de prisonniers pales-

Les milieux diplomatiques recon-naissent que le président Bush a bien maîtrisé les pressions contradictoires de ceux qui donnaient priorité à la sauvegarde des otages, quel qu'en soit le prix, et de ceux qui insistaient pour qu'une leçon sévère soit donnée aux terroristes. A vrai dire, le grand public, très ému par l'apparition à la télévision de M. Cicippio faisant ses adieux à sa femme, paraît satisfait du dénonement, bien qu'il soit peutêtre de caractère temporaire. Beaucoup d'Américains out prié chez eux pour M. Cicippio, à commencer par le président Bush dans son bureau de la Maison Blanche.

Jérusalem: optimisme prudent

JÉRUSALEM de notre correspondent

Par une voie détournée et encore certainement semée d'embliches, l'objectif que s'était fixé Israël en enlevant Cheikh Obeid paraît à nouentevant Cheikh Oberd parant a non-veau accessible: parvenir à un échange de prisonniers. C'est dire que le communiqué publié jeudi soir par les ravisseurs a été accueilli avec une immense satisfaction à l'érusa-lem : « Cela prouve que la fermeté est payante et que le message mus-clé adressé par les Américains aux

Iraniens et aux Syriens a été

Mais surtout le communiqué de l'OJR est considéré comme le signe que, malgré tout, le calcul fait par Israël en enlevant la semaine der-nière Cheikh Obeid n'était pas erroné. Le principal auteur de ce calcul, le ministre de la défense M. Itzhak Rabin, s'est d'ailleurs empressé de saisir la balle an bond : Tout ce que nous recherchions,
 c'était le retour des soldats israéliens détenus ou disparus au Liban sud. Si la proposition des chites est sérieuse, nous l'étudierons favora-

Pour l'heure, un optimisme prudent règne donc à Jérusalem, prule Hezhollah n'a pas évoqué dans son communiqué le sort des trois militaires israéliens qu'il est censé détenir depuis 1986. Sa proposition n'est d'ailleurs pas formulée comme une offre d'échange de prisonniers, mais comme une liste de revendica-tions présentées à level.

tions présentées à Israël. Jérusalem s'apprête à présent à essayer de tester les véritables inten-tions du Hezbollah. Les dirigeants vont sens doute réaffirmer la propo-sition d'échange telle qu'elle a déjà été présentée, lundi 31 juillet, par M. Itzhak Rabin : libération de Cheikh Obeid et de prisonniers chiites contre celle des militaires israéliens et des otages occidentaux entre les mains des organisations

Israel peut-il accepter dans le cadre d'un vaste marchandage inter-national de relâcher également des prisonniers palestiniens comme l'exigent les chiites ? On ne peut l'exclure. Le général de réserve Moshe Nativ, qui a, dans le passé, négocié la libération de soldats israéliens détenus par des organisations palestiniennes a déjà fait remarques : - Cela commence toujours par la présentation de listes; dans le cas présent, les pressions internationales faciliteront peut-être les choses, mais il est certain que, au bout du compte, si un accord inter-

Même dans les scénarios les plus optimistes, tout indique, en effet, qu'un éventuel accord fera l'objet de longues et difficiles tractations accompagnées de nombreuses crises. Ce qui constitue en tout cas aujourd'hai un autre sujet de satisfaction pour Israel, c'est le feu vert accordé par les Etats-Unis pour de telles négociations.

Derrière le malaise israélo-américain au début de cette crise, se dissimulaient en fait anssi des divergences sur les positions de principe :, les Etats-Unis sont contre tout pourparler avec des preneurs d'otages, alors que le but même de l'enlève-ment de Cheikh Obeid était, selon Jérusalem, d'engager de tels pourparlers avec les organisations chiites. A présent, le secrétaire d'Etat James Baker a fait savoir qu'il « comprenait » la position israélienne.

Si un processus de négociations s'engage effectivement, il se fera certainement par le biais d'une étroite coordination israéloaméricaine. On souligne d'ailleurs, à Jérusalem, qu'une ligne de téléphone directe a été établie entre le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens, et le secrétaire d'Etat américain.

(Intérim.)

Les extrémistes chiites seraient prêts à engager une négociation avec Israël

(Suite de la première page.)

Joseph Ciccipio poursuivait : « Ne tardez pas, car ils sont très sérieux dans leur menace de nous pendre. Le délai approche et les heures sont très courtes. (...) Ne me laissez pas. Je demande au peuple américain d'obliger Israël à relâcher cheikh Abdel Karim Obeid immédiatement, parce que son rapt n'est pas humain. Nous, le peuple américain, sommes toujours les victimes de la politique d'Israël, et le président Bush n'a pas aidé à nous libérer. Au revoir, ma femme. Si tu n'entends plus jamais ma voix et ne vois plus mon visage, je veux que tu prennes soin de toi, et ne sois pas triste, et souviens-toi toujours de moi. »

Ce nouveau sursis, fait significa-tif, ne comporte plus d'ultimatum

précis, ce qui allège la pression. Il démontre en tous cas que la diplo-matie engagée par Washington dans toutes les directions a déjà porté ses fruits et qu'à travers cette affaire, c'est éventuellement tout le dossier des otages qui peut faire maintenant l'objet des négociations.

La précision des termes employés par l'OJR ne répond certes pas à la proposition israélienne (« échange de Cheikh Obeid et des chiites détenus par Israël contre trois soldats israéliens aux mains de groupes chiites et de tous les otages occidentaux ») mais pourrait permettre d'ouvrir ce marchandage global. Dès jeudi soir, le ministre israé-lien de la défense, M. Itzhak Rabin, répliquait : « Toute proposition en vue d'un échange de prisonniers sera étudiée par Israël.

En exigeant l'élargissement « de militants de l'Intifada palestienne », sans autres précisions, les pro-Iranieus font peut-être allusion aux membres de la direction de Hamas, récemment arrêtés par Israël, qui avait affirmé alors avoir démantelé l'organisation intégriste palestienne. C'est sans doute aussi un message des extrémistes aux modérés : « Vous devez compter sur nous dans toutes négociations avec l'Etat hébreu ., une nouvelle preuve de la volonté de l'Iran qui, dans la version dure de la révolution islamique prônée par l'imam Khomeiny, mettait la libération de Jérusalem an premier plan de ses objectifs, de ne pas être ignoré complètement

dans tonte négociation globale sur le

Orient.

Sollicitée de toutes parts alors qu'il n'a pas encore pris officiellement ses nouvelles fonctions de président de la République, M. Rafsandjani doit jouer serré pour à la fois tenir compte de son aile dure et réussir son ouverture vers l'Occident, seul moyen pour lui d'amorcer la reconstruction de son pays en ruine après huit ans de guerre.

Le rappel par le guide de la révolution islamique, l'ayatollah Ali Khamenei, à M. Rafsandjani, jeudi, que « la conflance placée en lui persistera aussi longtemps qu'il avancera dans la voie des principes éternels définis une fois pour toutes par l'imam Khomeiny » et sa condam-nation des « haut-parleurs de l'oppression mondiale et du sionisme pour l'analyse qu'ils font de la nouvelle ère qui commence en iran », sont à cet égard lourds de

Si les messages de Washington à Tébéran ont été - extremement fermes », assortis d'ailleurs d'une démonstration de force navale qui laisse sceptique à Beyrouth, on on se rappelle les gesticulations de la flotte américaine en 1983-1984 qui n'avaient pas empêché les marines de quitter sans gloire le Liban, on souligne aussi que cette affaire a permis la réouverture du dialogue entre les Etats-Unis et la Syrie. En raison de sa présence militaire au Liban, de ses liens avec les extrémistes pro-iraniens dont elle contrôle tous les mouvements, Damas ne peut en effet être totalement ignoré. Comme l'affirme un responsable libanais : « La Syrie ne peut pas régler le problème des otages sans

règlement de la crise au Proche- l'Iran mais l'Iran de Rafsandjani ne peut régler le sort du noyau dur du Hezbollah sans la Syrie. »

> En quête d'un dialogue avec Washington, Damas va sans ancun doute tenter de s'immiscer au mieux de ses intérêts dans ce marchandage. Mais reste à savoir quelle place est prête à lui consentir l'Iran.

> Comme d'habitude pourrait-on dire dans ce genre d'affaires. l'Algérie, sollicitée aussi par Washington, est entrée en scène, et outre les contacts pris à Beyrouth par l'ambassadeur d'Algérie avec le Hezboliah, un haut fonctionnaire des services de renseignements serait venu dans la capitale libanaise avant de se rendre à Téhéran. L'Algérie a gardé de très bons contacts avec les groupes extrémistes pro-iraniens et lors du détournement du Boeing de la Kuwait Airways en avril 1988, c'est sur l'aéroport d'Alger qu'avaient été libères les derniers otages. pirates de l'air quant à eux, des extrémistes chiites libanais, avaient pu regagner tranquillement le

Les diplomates ont maintenant la parole et un peu de temps pour tenter d'aboutir à un accord qui ne peut être seulement celui exigé par l'OJR. Mais, en rejetant la balle dans le camp d'Israël qui a donné le prétexte en enlevant cheikh Obeid, les extrémistes pro-iraniens ont sans doute voulu aussi desserrer l'étau. Reste tontefois une question que tout le monde se pose ici, pourquoi Jérusalem a enlevé maintenant, plusieurs années après le rapt de ses sol-

FRANÇOISE CHIPAUX.

Le cinquième congrès du Fath à Tunis

« L'Etat palestinien est à portée d'un jet de pierres » déclare M. Arafat a fait un long historique de la lutte palestinienne depuis la première balle tirée le le janvier 1965, juaqu'à la dernière session du

Conseil national palestinien à Alger,

qui a débouché sur l'initiative de paix. Il a insisté sur la tenue d'une

conférence internationale pour un

règiement « basé sur la légalité internationale » et s'est déclaré par-

tisan « de toute forme de dialogue

avec l'ensemble des parties concer-

Le président de l'OLP a, de nou-

veau, rejeté le plan du premier ministre israélien Shamir, qui, selon

lui, - vise seulement à entraver la

paix et à leurrer l'opinion interna-tionale » et s'est demandé – en

termes très mesurés - quant les

Etats-Unis finiront par reconnaître les droits des Palestiniens à l'autodé-

Pour M. Arafat, « l'indépendance

palestinien est maintenant à portée

Durant les cinq jours que vont durer ces assises, les quelque mille participants vont faire le bilan et tirer les conclusions des multiples

développements qui se sont succédé

leur précédent congrès tenu en mai 1980 à Damas. « Les discussions

nées » pour y parvenir.

termination et à un Etat.

d'un iet de pierres ».

TUNIS

de notre correspondant En ouvrant, jeudi 3 août, à Tunis,

En ouvrant, jeudi 3 août, a Tunis, le cinquième congrès du mouvement Fath, principale formation de l'OLP qu'il préside, M. Yasser Arafat a réaffirmé la volonté de la direction palestinienne de poursuivre son initiative de paix, tout en maintenant sur le terrain la pression de l'Inti-

M. Arafat, qui avait à ses côtés le président Ben Ali, à qui il a rendu hommage pour l'hospitalité et l'appui que l'OLP trouve en Tunisie,

IRAN: l'élection de M. Rafsandjani entérinée par le Conseil de surveillance

Deux présidents à Téhéran...

Le Conseil de surveillance de la Constitution iranienne a entériné, mercredi 2 août, l'élection de M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani à la présidence de la République iranienne. Le Conseil de surveillance, organisme chargé de veiller à la validité de l'élection, a, par ailleurs, confirmé les résultats du référendum sur la réforme de la Constitution. dum sur la réforme de la Constitu-tion, qui a en lieu le même jour que l'élection présidentielle.

Les amendements constitutionnels ont été adoptés par 97,38 % des votants, 16 250 459 électeurs s'étant prononcés pour et 397 867 contre. Aucun chiffre n'a été rendu public an sujet du nombre des abstentions. On sait que le Mouvement pour la libération de l'Iran de M. Bazargan et plusieurs autres groupes de l'opposition légale avaient boycotté la double consultation électorale. On note à ce propos que l'ayatollah Montazeri, l'ancien dauphin de Kho-memy démis de ses fonctions de successeur désigné, en mars 1989, n'a pas pris part au scrutin.

Jendi, au cours d'une cérémonie dans la mosquée de Djamaran, au nord de Téhéran, qui communique avec la résidence de Khomeiny, la « guide » de la République islamique, Ali Khamenei, a accordé son aval au président élu tout en le mettant en garde sur les limites de son pouvoir. Le texte de la lettre de

Ce n'est cependant qu'à la reprise de la session parlementaire, dans la seconde quinzaine du mois d'août, que M. Rafsandjani prendra effecti-vement ses nouvelles fonctions. La Constitution prévoit, en effet, que le président de la République prête serment devant l'Assemblée consultative islamique. D'ici là, l'Iran aura deux présidents : M. Ali Khamenei, qui, jusqu'à l'expiration de son man-dat, qui intervient le 9 octobre 1989, demeure théoriquement le président en exercice, et M. Rafsandjani, le président élu, qui assume toutefois, comme il l'a toujours fait d'ailleurs dans le passé, la responsabilité effective du pouvoir.

Il est d'ailleurs fort probable que pour mettre fin à cette dualité, M. Khamenei démissionne de ses fonctions de président en exercice avant le 9 octobre, permettant ainsi à M. Rafsandjani d'accéder officiellement à ses fonctions de président de la République.

seront dures », nous a déclaré M. Salah Khalaf (Abou Iyad), adjoint de M. Arafat à la direction du Fath. Outre une « petite minorité » hostile, des le départ, à l'initiative de paix, beaucoup de congressistes sont déçus et irrités de la stagnation actuelle, reconnaît-il. . A Alger, puis à Genève, vous avez tous mis toutes les cartes sur la table et qu'avez-vous obtenu en échange?. nous disent ces mécontents, explique M. Khalaf. Que vous ont donné les Américains suite à l'ouverture du dialogue voilà huit mois? A quoi ont abouti les contacts avec les

Israéliens ? >

Les dirigeants du Fath devront done se montrer convaincants pour calmer ces inquiétudes et ces impa-

tionces et faire entériner, sans trop de réserves, la ligne qu'ils ont adop-tée. M. Salah Khalaf ne prévoit toutefois pas de « révisions déchirantes », mais il n'exclut pas non plus que la direction du mouvement « aura peul-être une marge de manœuvre plus étroite à l'avenir ». C'est sans doute pour cette raison que M. Arafat, qui aime avoir les coudées franches dans ses décisions, ne tenait pas à la convocation de ce congrès, déjà plusieurs fois reportée.

La réforme des structures

Les débats, qui ont lieu à hais clos, promettent aussi d'être animés sur la réforme des structures du mouvement et l'élargissement de ses différentes instances, thèmes inscrits à l'ordre du jour. Il s'agira, entre autres, de remplacer cinq des quinze membres du comité central, dont les places sont vacantes (trois, dont Abou Jihad, ont été assassinés, Pour M. Araisi, « l'indépendance du peuple palestinien constitue la condition de la paix au Proche-Orient » et l'Intifada, « volx reten-tissante et agissante de l'OLP », est « irréversible ». D'ailleurs, a-t-il ajouté, « l'établissement de l'Etat deux sont entrés en dissidence) et de porter de quatre-vingts à une centaine le nombre des membres du conseil révolutionnaire. Une innovation : un bureau politique sera constitué au sein du comité central.

Un important dispositif de sécurité a été mis en place tout autour du Palais des congrès, tout proche du centre de la capitale où se tiennent ces assises, sinsi qu'aux abords des hôtels où sont logés les congressistes. L'armée a été mise en état d'alerte et une escadrille de F-5 a survolé à plusieurs reprises Tunis alors que se déroulait la séance inaugurale.

C'est que le souvenir du raid israélien le 1e octobre 1985 sur le quartier général de l'OLP, dans la banlieue de Tunis, et de l'assassinat, le 16 avril 1988, à son domicile, de Sidi Bon Said Abon Jihad, alors le numéro deux du Fath, est encore présent dans les mémoires. Et l'appel récent d'Ariel Sharon à l'assassinat de Yasser Arafat n'a pas

contribué à calmer les inquiétudes. Certains pays amis ont-ils donné des assurances pour apaiser ces craintes? En tout cas, les milieux gouvernementaux ont démenti qu'une protection française et américaine du territoire ait été sollicité.

MICHEL DEURÉ.

Dans « le Monde diplomatique » d'août

Les nouvelles logiques marchandes L'environnement, la génétique

humaine, l'économie planétaire et les communications de masse sont quelques-uns des domaines auxquels les citoyens accordent un intérêt grandissant. Parce que, d'une manière ou d'une autre, ils concernent leur vie de tous les jours, leur santé, leurs revenus, leurs loisirs... Or ces quatre domaines, apparemment soumis aux lois des « experts », sont devenus, en fait, de nouveaux espaces de profit, des marchés comme tant d'autres. Dans un important dossier -auquel ont collaboré, en particulier, René Passet, Thierry Damerval. Riccardo Petrella et Hubert I. Schiller-le Monde diplomatique logiques marchandes » qui limitent les droits des citoyens.

De telles interrogations devraient être formulées, en France, par les partis politiques. Mais, se demande Claude Julien, ces partis peuvent-ils vraiment « s'acquitter de cette mission s'ils n'injectent pas dans leur pratique interne une forte dose de démocratie » ?

Plusieurs articles sont consacrés aux divergences actuelles entre les Etats-Unis et Israël; Benny Morris explique pourquoi Washington ne craint plus de déplaire à Jérusalem, tandis que Serge Halimi montre que si le lobby pro-israélien demeure puis-sant, les juifs américains ne soutiennent olus avauglément Israël.

Les récents massacres de Tiananmen ont cherché à étouffer la révolte de la jeunesse chinoise. Mais sait-on concrètement ce que signifie aujourd'hui « être joune en Chine »? Isabelle Maltor, Solon Ardittis et Philippe Videlier tentent de répondre à cette question. Un autre dossier est consacré à la Namibie, colonie de l'Afrique du Sud qui se trouve à la veille de l'indépendance : Victoria Brittain, Brian Wood, Antoine Bouillon et John Evenson dressent l'inventaire de toutes les incertitudes politiques.

Dans ce numéro, François Bafoil explique pourquoi l'Aile-magne de l'Est refuse la perestroika: Marie-France Toinet montre que la Cour suprême des Etats-Unis fait reculer, par de récentes décisions, la démocratie; Serge Regourd décrit la bataille pour l'Europe de la télévision; et François Goéthals évoque le crépuscule des bals populaires et la grande misère des

Egalement au sommaire : une nouvelle de Jeanne Hyvrard, « le Métropolitain ».

Mario Vargas Llosa n'a d'ailleurs pas - du moins pas encore - ce cha-risme classique des politiciens populistes latino-américains : le coup de gueule facile, l'éloquence creuse mais enflammée, le côté macho pro-vocant, sûr de lui, ne portant pas de gilet pare-balles mais voulant que cela se sache, la bonhomie sincère et la démagogie dans la peau. Mario, ancien journaliste, homme de lettres catapulté à la tribune des meetings politiques, se force encore, on le voit bien, à « faire peuple ». Il réussit mieux place San Martin, à Lima, devant un public bon chic bon genre venu de San Isidro et de Miraflores, quartiers résidentiels, que dans les bourgades de l'intérieur ou dans les bidonvilles sinistres et poussiéreux de l'immense capitale péruvienne.

Il parle bien, mais ce n'est pas un tribun. C'est un intellectuel de bonne volonté qui s'adresse à un peuple simple, misérable, désespéré, apparemment résigné mais qui attend de nouveau un «sauveur». l'homme providentiel qui sera capable de répondre aux multiples et redoutables désis du prochain quin-quennat présidentiel (1990-1995).

Une crise économique dramatique

L'histoire semble se répéter. En 1980, après une parenthèse militaire ambigue de douze années, Fernando Belaunde Terry, déjà président de 1963 à 1968, leader de l'Action populaire (conservateur), avait, hui aussi, été cet homme » providen-tiel ». Il a échoué, il a décu ; son parti, aux élections de 1985, a chuté à moins de 7 % des suffrages. Et pourtant « l'architecte » Belaunde Terry, septuagénaire en pleine forme en 1989, revient au premier plan; il promet d'aider Vargas Llosa à conquérir la présidence, sans donper l'impression toutefois de renoncer complètement à ses propres chances. Ses manœuvres avaient d'ailleurs incité Vargas Llosa à reponcer « de manière irrévocable »
à la candidature présidentielle, le 21 juin dernier, et à boucler ses valises pour l'Europe. L'ancien président ayant fait amende honorable, Mario est revenu à Lima le 14 juillet, a repris sa « démission », plus fort qu'avant sa lausse sortie pas encore à l'abri d'un coup de Jar-

Alan Garcia avait, avec encore plus de brio, assuré en 1985 ce rôle de « messie » et commencé sa présidence avec un taux de popularité record de près de 85 %. Quatre ans après la déception, énorme, est à la mesure des espoirs frustrés. Sa cote est tombée à moins de 5 %. Il a

nac de ses - alliés -.

même été, l'année dernière, à deux doigts de la chute. Les militaires, agacés mais indécis, ont été calmés in extremis par l'ambassadeur des Etats-Unis.

Hyper-inflation, récession, chute brutale du pouvoir d'achat (60 % en moyenne depuis douze mois) : la crise économique est dramatique, mais le peuple n'est pas - pas encore - descendu dans la rue, comme à Caracas ou à Rosario. Fatalisme indien? Délinquance, trafic de drogue en hausse, extension de l'insurrection armée du sentier lumineux qui prétend paralyser, sinon interdire, les élections municipales de novembre 1989 et les élections présidentielles et générales d'avril 1990 : la crise politique et institutionnelle impose des mesures radicales et nouvelles. Toute la classe politique en convient, d'ailleurs, mais elle est divisée.

Elle joue à préparer des élections sur un volcan. L'APRA, au pouvoir, est discréditée, affaiblie par des conflits internes et des appétits particuliers, mais menace déjà de soutenir la gauche pour faire échec à Vargas Llosa: « La droite ne reviendra jamais au pouvoir », a proclamé Armando Villanueva, ancien premier ministre et leader de la vieille garde apriste. Mais la gauche dite unie offre le spectacle ridicule, à l'heure des plus grands dangers, de querelles intestines, de disputes byzantines pour s'approprier un sigle, « la Gauche unie » (IU), qui n'a plus guère de sens. Alfonso Barrantes, ancien maire de Lima et exleader de cette gauche unie. échappe au naufrage en lançant sa candidature à la présidence en dehors et par-dessus la tête des leaders des six petites formations rivales de gauche, et il compte former son propre parti. Une tactique pleine de bon sens. Le duel décisif, en avril 1990, pourrait opposer Barrantes à Vargas Llosa.

Alan Garcia, malgré son échec désastreux pour le pays, n'a pas davantage renoncé à revenir, éventuellement en 1995. Mais c'est Mario, aujourd'hui, qui tient la corde. Les derniers sondages de juillet his accordent 72 % d'intentions de vote. La pinpart des chaînes de vainqueur d'un scrutin annoncé et pourtant mis en question par l'offensive militaire et politique du Sentier lumineux Mario Vainqueur? La petite histoire retiendrait, dans cette hypothèse, que pour la première fois un ancien collaborateur de l'Agence France Presse accéderait à l'investiture suprême. Mais pour quelle poli-

succès (La Ville et les Chiens, en 1963, lui ont valu sa première distinction littéraire), flirtait alors avec l'extrême gauche, sympathisait avec la révolution cubaine. Comme tant d'autres intellectuels latinorompu avec La Havane à l'occasion de la ténébreuse affaire Padilla (1),



tions libérales. Il a été, au départ, très influencé par l'économiste Hernando de Soto, auteur d'un bestseller, L'Autre Sentier, excellente analyse du phénomène clé des « informels » (60 % de la population active). Un de Soto qui n'est pas luimême démuni d'ambitions politi-

Autimilitariste

Vargas Llosa, maintenant leader du mouvement Liberté, l'une des trois composantes du Fredemo avec l'action populaire de Belaunde Terry et le Parti populaire chrétien (PPC) de Luis Bedova, s'en est un peu éloigné. Et il préconise maintenant ce qu'il appelle une économie sociale de marché (la libre concurrence tempérée par une action en faveur des plus démunis). Il dénonce avec raison la bureaucratie, envahissante, inefficace et corrompue de l'appareil d'Etat. Il sait pourtant, sans le dire nettement, qu'un libéralisme économique à la Thatcher, ou même à la chilienne, n'est guère applicable au Péron où les panvres ~ l'immense majorité - seraient l'autel du redressement économique et financier. La marge est donc

C'est le projet, malheureux, d'étatisation du système financier, lancé à grand fracas par Alan Garcia le nombreux intellectuels latino-28 juillet 1987, qui a incité Vargas américains avec le régime castriste.

Vargas Llosa, jeune écrivain à Llosa à se lancer dans l'arène politique. Et l'économie reste son cheval de bataille. Il est plus prudent, sur le thème non moins dramatique de la subversion. Il nous avait déclaré à ce sujet : « Si les autorités ne se déci-dent pas à mobiliser la population civile. l'armée seule ne pourra pas mettre la subversion en échec. » Une idée reprise depuis par le gouverne-ment Garcia et par les chefs de l'armée. Mais une idée dangereuse, car la formation ou le renforcement des milices civiles armées (des ronderos mal équipés affrontent déjà, parfois, les bandes du Sentier lumineux dans les villages perdus de la sierra) pourrait accélérer le processus de guerre et accroître le chaos qui submerge déjà certaines

doll in Had

Vargas Llosa n'a jamais beaucoup aimé les militaires aux tendances totalitaires. - Au Pérou, dit-il, tous les cabinets militaires se sont terminés par des coups d'Esat, et le rôle des militaires n'est pas de 30uverner... . Le candidat à la succession très difficile d'Alan Garcia n'a pas oublié que des hommes en uniforme ont brûlé certains de ses livres en place publique. Et l'armée, qui s'est finalement décidée, contre l'avis, semble-t-il, du président Garcia, à lancer des « opérations coups de poing » contre le Sentier lumineux et les trafiquants de drogue dans la vallée tropicale du Huallaga. se méfie apparemmant encore un peu de cet intellectuel antimilitariste, anti-apriste, anticommuniste et favorable à la réinsertion immédiate du pays dans la communauté financière internatio-

Mais l'armée se fera une raison si Vargas Llosa apporte enfin des aigus d'une nation inquiète et sceptique. Le Pérou n'est sans doute pes encore - le Liban de l'Amérique du Sud », comme l'affirme John Read, président de la Citicorp de New-York. Mais, comme le déclarait François Bourricaud : « C'est un pays, pour le moment du moins, ingouvernable. Les problèmes du pays, dit-il, sont terribles. Ils peuvent être encore aggravés par l'incompétence et la frivolité de ses dirigeants. >

MARCEL NIEDERGANG.

(I) - L'affaire Padilla - a débuté en l'immense majorité - seraient mars 1971, lorsque l'écrivain Heberto encore plus écrasés, sacrifiés sur Padilla a été arrêté à Cuba, sous l'accusation de complot contre le régime. Après avoir été soutenu par de non-breux intellectuels latino-américains — dont Maria Vargas Llosa, — Heberto Padilla a fait son autocritique, dénon-cant à son tour ses défenseurs. Cette affaire marque le début de la rupture de

PANAMA

Première réunion de conciliation entre opposition, gouvernement et armée

Panama. - Les représentants du gouvernement, de l'armée et de l'Alliance démocratique d'opposition civile (ADOC) ont tenu, jeudi 3 août à Panama, leur première réunion de conciliation, a annoncé M. Diego Cordovez, ministre équa-torien des affaires étrangères et chef de la mission de médiation de l'Organisation des Etats américains (OEA). Les premières discussions avaient été suspendues le mois der-nier. Les délégations étaient compo-sées des anciens candidats à la présidence et à la vice-présidence du parti au pouvoir - MM. Carlos Duque, Aquilino Boyd, Ramon Sieiro – de l'opposition – MM. Guillermo Endara, Ricardo Arias et Guillermo Ford – de trois délégués de l'armée – les lieutemants-colonels Armando Pala-cio, Luis Cordoba et Julio Ow-Young - et du représentant du pré-sident Manuel Solis Palma, M. Romulo Betancour.

Le médiateur uruguayen a affirmé que les parties en présence avaient discuté « de choses concrètes . Selon lui, un accord pourrait intervenir bientôt pour mettre fin à la crise politique ouverte depuis l'annulation des élections générales du 7 mai, remportées, selon l'Eglise catholique et les observateurs étrangers, par l'opposition.

« Nous demandons toujours le départ du général Noriega des

ficiles ». Il a indiqué, sans donner d'autres précisions, que trois propo-sitions différentes ont été présentées jeudi et devaient être à nonveau discutées vendredi. Elles concernent la composition du gouvernement, qui doit être installé - selon la Constitution - le 1º septembre prochain, au terme du mandat de l'actuel président Manuel Solis Palma. Ce nouvean gonvernement de coalition serait chargé, seion M. Betancour, d'organiser de nouvelles élections dans un bref délai.

Au moment même où se déroulait la réunion tripartite, une centaine d'étudiants ont dressé des barricades aux abords de l'université de Panama pour protester contre la recommandation, faite le 20 juillet dernier par l'OEA, d'organiser de nouvelles élections. L'opposition considère en effet qu'elle à légitimement remporté le scrutin, et réclamait jusqu'ici la reconnaissance

Les manifestants se sont violemment affrontés aux forces antiémeutes. Les policiers ont tiré à la chevrotine, blessant au cœur un étudiant de vingt-quatre ans. Luis Gonzalez Santamaria est mort peu de temps après son transport dans une clinique privée, où se trouvent tou-jours deux autres jeunes gens eux aussi grièvement blessés par balles. Les membres des délégations ont forces armées », a pour sa part déclaré M. Endara, en précisant que les discussions avaient été » très dif-

BIBLIOGRAPHIE

Des intellectuels brésiliens sur le devant de la scène politique

homologues latino-américains, ils auront durablement occupé le devant de la scène politique.

Dans les années 30, où Carlos Drummond de Andrade et un Gilberto Freyre aspirent à se substituer à des élites défaillantes afin de réorganiser la société par « en haut ». Quelques décennies plus tard celles de Celso Furtado, Fernando Enrique Cardoso et de Darcy Ribeiro. Tous prétendent, cette fois incarner le peuple et se font les idéo-logues du développement national. Enfin, tout au long des vingt années du régime militaire (1964-1985), les trois derniers entendent personnifier l'opposition à l'Etat autoritaire

et la défense de la démocratie. Au regard de cette histoire, une double question surgit. Comment les membres de l'intelligentsia ont-ils pu se vouloir tour à tour les constructeurs d'un ordre corpora-tiste, les acconcheurs d'une révolution populaire, et, enfin, les chantres de la société civile ? Comment ontils réussi à occuper aussi durable-ment une position charnière dans le paysage politique brésilien?

C'est à l'étude de ces paradoxes que vient d'être consacré un important ouvrage, Entre le peuple et la nation, les intellectuels et la politique au Brésil (1). Le livre de Daniel Pecaut a coci de notable qu'il n'est pas simplement une histoire ou une sociologie - de trois généra-tions d'intellectuels. Car, si c'est bien là son point de départ, son analyse le conduit à poursuivre une réflexion originale, entamée des ses premiers travaux sur la Colom-bie (2), sur les formes de la politique en Amérique latine.

Générations solidaires

L'utilisation du concept de « culrure politique - forgé par Augustin Cochin et repris par François Furet lui permet de saisir comment, malgré des options politiques en appa-rence contradictoires, les générations des années 30 et 60 ont été cependant solidaires d'une même visée. En effet, sans doute la previsée. En etlet, sans doute la pre-mière n'a-t-elle eu d'yeux que pour les élites et n'a-t-elle rêvé que d'une remise en ordre autoritaire de la société; tandis que la seconde ne voyait de salut que dans le peuple et dans une révolution dont elle se pen-sait la seule interprète possible.

On repère pourtant dans les deux cas un même mépris pour les deux classes fondamentales - la bour-geoisie et le prolétariat, - qui se doivent d'être prises en charge par ces détenteurs d'un savoir omniscient que sont les intellectuels. Leur souci de la politique n'a ainsi rien à voir avec un quelconque engagement sar-trien; il se place délibérément sous le signe du pédieme Co. à les le signe du réalisme. Car, à les en croire, leur qualité de détenteurs du savoir implique qu'ils soient naturel-lement immergés dans la politique,

Singulier destin que celui des d'où leur même foi dans la toute-intellectuels brésiliens tout au long de ce siècle. Plus qu'aucuns de leurs prééminence du rôle de l'Etat comme organisateur du social. Ils manifestent aussi la même répugnance, quand ils ne les condamnent par expressément, vis-à-vis des prin-cipes au fondement de l'expérience démocratique et libérale : la distance entre le peuple et ses représentants ; et l'incertitude et l'indétermination propres aux procédures

démocratiques. Toute la subtilité du travail de l'auteur consiste à no pas s'arrêter à une condamnation facile de ces refus oni forment la matrice de la culture politique de l'intelligentsia mais à saisir comment cette culture s'articule à une réalité spécifique-ment brésilienne (un Etat omniprésent dès la fin du dix-neuvième siècle) et à un type de mise en forme du politique qui s'instaure un peu partout en Amérique latine à partir des années 30 : le populisme. Forte de ses certitudes et de ses refus, l'intelligentsia en vient à se représenter, à la manière des leaders populistes, comme un trait d'union entre l'Etat et la société, puis entre le peuple et l'Etat. Ce qui donne la clef de sa présence récurrente sous les feux de la rampe politique.

Seg.

- 25 .-- __

The second section is

J7043

Ce constat jette à son tour des lumières inédites sur un sujet au centre du débat sur le renouveau politique qui s'est fait jour au Brésil : la récente conversion des intellectuels latino-américains à la démocratie. Depuis 1975, les termes « démocratie » et « société civile » ne sont-ils pas devenus les maîtres mots du discours intellectuel? Les élections - naguère toujours tenues en suspicion - ne sont-elles pas aujourd'hui à l'honneur? Doit-on en conclure que l'expérience de l'oppression aurait conduit ce groupe social à un agiornamento en faveur de la démocratie formelle? Les pistes ouvertes à la fin de ce livre sont autrement plus subtiles. Une seule certitude : le ralliement à ces mots d'ordre est d'abord affaire de circonstances, et le fruit d'une tactique qui dit ouvertement son ins-piration réaliste. Celle-ci n'en conduit pas moins à composer, et à accepter des procédures qui battent en brèche une matrice forgée dans les années 30.

Reste une question en suspens : dans quelle mesure les appels à la société civile et à la contestation de la tonte-puissance étatique ne visent-ils pas à réinstaller l'intelligentsia dans sa position de charnière entre l'État et le peuple, celle-ci s'imaginant représenter par excellence la société civile? Le problème vaut d'ailleur tout d'ailleurs tant pour le Brésil que pour le reste de l'Amérique latine.

GILLES BATAILLON.

(1) Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1989, 315 p., 196 F.

(2) L'Ordre et la Violence, évolution socio politique de la Colombie entre 1930 et 1953. Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris, 1987, 486 p., 350 F.

Afrique

SOMALIE: après les émeutes de Mogadiscio

La violence s'étend dans le sud

NAIROBI de notre correspondante en Afrique orientale

Un climat d'insécurité et de violence semble désormais régner dans le sud de la Somalie, dont plusieurs centaines d'habitants auraient fui, ces derniers jours, pour se réfugier dans le nord-est du Kenya. La délégation du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) basée à Nairobi devait décider, vendredi 4 août, des éventuelles mesures à prendre pour venir en aide à ces populations.

Celles-ci ont été provisoirement installées par les autorités kenvanes dans les bâtiments de l'école de la bourgade de Liboi, située à deux pas de la frontière somalienne. On ne connaît pas encore le nombre exact de ces réfugiés. C'est la troisième fois, depuis janvier, que des civils du sud de la Somalie viennent ainsi chercher asile au Kenya.

L'hostilité grandissante des militaires originaires de l'Ogaden - qui constituent près de 60 % de l'armée malienne – à l'égard du président Siad Barre et de son clan expliquerait en partie ce regain de tension. La répression massive (plusieurs milliers d'arrestations, des dizaines l'émeute du 14 juillet à Mogadiscio n'a pas épargné, en effet, les Soma-liens d'origine ogaden : l'ancien ministre de la défense, le général Adan Abduhalli Noor, a lui-même êté arrêté le mois dernier, ce qui a suscité une explosion de colère parmi les officiers de son clan et, plus largement, au sein de l'armée régulière, où il bénéficiait d'une grande popularité.

Devant le risque grandissant de mutineries, un bataillon aurait été envoyé de Mogadiscio afin de mater - d'éventuelles rébellions dans le sud du pays, et notamment dans la garnison de Kismaayo. Cette tentative de reprise en main aurait tourné au désavantage des troupes « loyalistes » (d'origine marehan), et l'on affirme même que le chef du bataillon As Asleh, demi-frère du président Siad Barre, aurait été pris en otage ainsi qu'une dizaine d'autres membres de l'état-major par les militaires ogadens, Ceux-ci espèrent - assez naïvement, esti-ment certains observateurs - que ce coup de force poussera le gouvernement à libérer le général Abduhalli

Ces affrontements entre militaires ont en tout cas aggravé brutalement la situation de violence latente dont les populations civiles sont les premières victimes. Selon certains témoignages parvenus jeudi à Nairobi, les actes de pillage se multiplieraient dans les zones somaliennes proches de la frontière kenyane, une vingtaine de personnes auraient été tuées. Pendant ce temps, à Mogadiscio, les meurtres et les rafles continueraient, chaque nuit apportant son lot de crimes, de viols et d'atrocités commis par les

milices gouvernementales. De source diplomatique, on affirme que le directeur de la Croix-Rouge somalienne, M. Yusuf Ali, aurait échappé de peu à une arresta-tion. Il aurait eu le tort, dit-on, de tenter d'organiser les secours et d'apporter des soins aux victimes de l'émeute d'origine musulmane du 14 juillet.

CATHERINE SIMON.

ÉTHIOPIE

Etranges « ressortissants » américains

être Tarzan version 1989, l'histoire de l'enfant sauvage, ou encore le Livre de la jungle. Un frère et une sœur, le teint clair et les cheveux blonds, ont provoqué la stupeur, le mois dernier à l'ambassade des Etats-Unis à Addis-Abeba, en affirmant avoir été abandonnés par leurs parents américains voilà vingt ans et élevés dans une tribu oromo.

Hailé Gadessa, à peu près

vingt-cinq ans, et sa sœur Tegest, ågés d'environ vingt ans, ont raconté que, pour une raison indéterminée, leurs parents les auraient confiés à une famille oromo, dans le village de Chabor-Gurage, à 80 kilomètres au nord de la capitale, alors que le garçon était âgé de cinq ans et que la petite fille n'avait que quelques mois. Hailé a dû s'occuper des bêtes alors que la petite le était envoyée dans une famille voisine. Tous deux affirment avoir été maltraités et méprisés par les membres de la tribu à cause de la couleur de leur

Haîlé et Tegest s'expriment difficilement et se sentent mai à l'aise devant des Blancs. Le jeune homme a les mains noueuses des travailleurs de tandis que sa petite sœur y a passé huit ans. Ils ne savent pas pourquoi leurs parents les ont abandonnés. Tegest imagine que son père est tombé malade, qu'il a été rapatrié, et que sa mère l'a accompagné aux Etats-Unis.

enfants blancs ont été enlevés par une bande d'Oromos, leur mère est morte peu de temps après et le père est revenu fréquemment dans le pays à la recherche de ses enfants. Le pro-blème, c'est que ce père supposé n'a jamais fait parler de kui à l'ambassade américaine ni dans aucune ambassade occidentale. Toutes ont vérifié leurs archives des vingt demières années et n'ont trouvé aucune trace d'éventuels parents à la recher-A l'époque, les Américains

Depuis des années, une

légende qui ressemble fort à leur histoire court l'Ethiopie : des

des postes de coopérants civils ou militaires en Ethiopie. L'un d'entre eux aurait pu avoir deux enfants avec une Ethiopienne, avant de les abandonner et de quitter le pays. Selon les habitudes locales, la femme aurait alors cherché à placer les enfants dans une autre famille pour éviter la honte de les élever seule; c'est encore l'explication la plus

Autourd'hui, le frère et la sceur vivent à une quarantaine de kilomètres de la capitale, dans un petit village. Tegest élève son petit garçon de trois ans et Hailé subvient aux besoins de la famille en faisant des « petits boulots ». Parfois, Hallé lui parle d'un très lointain passé : « C'est presque comme un rêve, très flou. Je vois ma mère, elle est très grande et blanche, et nous vivions dans une maison en brique. » - (AP.)

W Water

re réunion de conciliation

PANAMA

etten gomernement et arnie

Success of the same of the sam services and the services of t Ment Manager Co. Many Park to the same A segundary of the same Harris II was the way The land of the la 2年7日かんからからかい ルー

Secretary of the secret THE P. LEWIS CO. LANS. ment allie is at the · · Special Control of the Control of TANK DESIGNATION OF THE REAL PRAME ALLEN BALLET STATES School for the second ··· The state of the state of at the men and

intellectuels bresiliens lesset de la scène politique

April 1985 Levée d'un nouvel obstacle sur la voie

Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, Les réfugiés kurdes irakiens sont arrivés

dans le Puy-de-Dôme

des armes chimiques a été levé. Les Soviétiques, répondant à une demande américame, out, en affet, accepté le principe que des inspec-tions des stocks puissent avoir lieu avant même qu'un accord interdi-

sant les armes chimiques, actuelle-ment en négociation à Genève, soit

signé. Cette concession figure dans

un mémorandum remis par le minis-tre soviétique des affaires étran-gères, M. Chevardnadze, à son homologue américain, M. James Baker, le 29 juillet à Paris.

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

L'Auvergne ressemble au Kurdistan : c'est la première impression des réfugiés kurdes irakiens qui ont déconvert avec ravissement montagnes et forêts des environs du Puy-de-Dôme. Le deuxième contingent des réfugiés que la France a décidé d'accueillir avait quitté l'aéroport de Diyarbakir (Turquie) le jeudi 3 août au matin pour Clermont-Ferrand.

La compagnie Air France avait bien fait les choses : un membre de l'équipage — entièrement formé de cadres volontaires — s'est même transformé en prestidigitateur, avec cartes et baguette magiques, pour amuser les enfants. Des applaudissements ont salué l'entrée dans l'espace aérien français.

A Clermont-Ferrand, les réfugiés ont d'abord été pris en charge par la Croix-Rouge, puis conduits au camp militaire de Bourg Lastic, où ils out retrouvé les cent quatre-vingt-trois Kurdes arrivés mardi, visiblement satisfaits de leur installation dans deux larges bâtiments, au milieu de pelouses et de sapins. Un paysage qui rompt avec la chaleur désertique du camp de Mardin. Les enfants s'amusaient avec les jouets envoyés par les organisations caritatives locales, tandis qu'arrivaient des colis de dons vestimentaires. Fiers et visiblement émus, les officiers et les appelés du 92º régiment d'infanterio aidaient à l'installation de leurs

Les autorités civiles prendront en charge le camp à partir de lundi. Les maires des trois communes enviromantes ont proposé d'aider à la réinsertion des réfugiés dans l'agriculture MICHEL FARRÈRE. | cain. - (AFP, Renter.)

CHINE: il y a deux mois, la répression du soulèvement

Un coup de feu dans la nuit...

Des dissidents chinois out s jeudi 3 août, à Paris, la création claudestine, le 4 juillet dernier en Chine, d'une Ligne chinoise pour la justice et la démoratie. Cet organisme se vent « non vio-lent » et a pour objectif « l'établissement d'un système démocratique »; il est ouvert à tous les « héritiers » « du prin-temps de Pékin ». Selon ces mêmes sources, un comité pékinois de lutte démocratique constitué par « des étudiants, ouvriers, intellectuels et parents des victimes des massacres de Pékin » aurait été fondé le 23 juillet dans la capi-

de notre correspondant

Cela faisait exactement deux mois, à minuit et demi dans la muit du jeudi 3 au vendredi 4 août, que l'Armée populaire de libération avait réprimé dans le sang le soulèvement de Pétin. Un coup de feu, qui pouvait être celui d'une arme chargée à blanc, a ciaqué à prosi-mité immédiate de la résidence diplomatique de Jianguomenwai, un des points stratégiques les mieux gardés par la troupe depuis que Pélán vit sous la loi martisle. Suivi, quelques secondes plus tard, par le tir d'une vraie balle. Puis le

Un soldat est-il encore tombé sous le feu d'un tireur embusqué? Impossible à dire. La pressa officielle ne fait pas état de tels inci-dents. Pourtant, ils sont, sinon fréquents, du moins réguliers. Des diplomates estiment qu'ils se produisent au moins deux fois par semaine dens la capitale.

Faut-il rapprocher ces incidents, sans précédent dans l'histoire pourtant turnultueuse de la République populaire, d'un constat que faisait fin juillet le *Quotidien du peuple* dans un nou-

Diplomatie

Les négociations sur le désarmement

de l'interdiction des armes chimiques

L'un des points de divergence M. Smidovitch, a déclaré, jeudi entre Américains et Soviétiques sur 3 août, à Moscou, que son gouverne-la voie d'un accord d'interdiction ment espérait une réponse positive

ment espérait une réponse positive des Américains à ce document. Il a

rappelé que les stocks soviétiques de

« produits chimiques » sont de 50 000 tonnes; un chiffre qui corres-

occidentales si on l'affecte au coeffi-

cient multiplicateur correspondant au poids de la partie métallique des

armes. M. Smidovitch a invité les Etats-Unis à communiquer le

Américains et Soviétiques étaient déjà tombés d'accord à Genève pour

que soient prévus des échanges

d'informations en deux étapes

d'abord sur la localisation des stocks et les sites de production, pais sur le

décompte précis des armes entrepo-

sées sur chaque site. Les deux par-

ties divergezient sur le moment où pourraient avoir lies les inspections (avant ou après la conclusion d'un

Les Soviétiques acceptent désor-

mais qu'elles aient lieu avant, en exi-

geant toutefois qu'un tel accord soit

formellement conclu dans les quaire mois suivant le deuxième échange d'informations, un délai que les

Américains jugent trop court. De nombreuses autres questions restent en effet à régler à Genève, à com-mencer par l'obtention du ralliement

de tous les autres participants aux négociations à ce principe d'inspec-

La onzième session des négocia-

tions américano-soviétiques visant à

la réduction des armements

nucléaires stratégiques doit, d'autre part, s'achever lundi 7 août, égale-ment à Genève. Faisant le bilan de

cette session, les chefs des deux délégations ont confirmé, jeudi, que leur opposition restait irréductible

spatial (IDS), dont Moscou

« Ce n'est pas là un lien artifi-ciel », a dit le chef de la délégation

soviétique aux négociations bilaté-rales, M. Youri Nazarkine. « 11

existe une relation objective entre armes stratégiques offensives et

défensives, et nous croyons qu'une réduction de 50 % des arsenaux

stratégiques ne peut être possible que si l'on ne place pas d'armes dans l'espace extra-atmosphérique

M. Nazarkine s'est attiré une très

vive réplique de l'ambassadeur

Henry Cooper, représentant améri-

cain dans le groupe de travail sur les

armes défensives et spatiales, qui a

affirmé que l'URSS e en faisait

bien plus que les Etats-Unis » dans

le donnaine de la défense stratégique

et qu'elle ne s'opposait, en fait,

qu'an seul système défensif améri-

et si l'on observe le traité ABM. .

tion des stocks.

Ariame l'abandon.

volume de leurs stocks.

vaeu « mémorandum » sur la rébellion contre-révolutionnaire : « Depuis l'écrasement de la rébellion, juaqu'à aujourd'hui encors, un assez grand nombre de gens ont eu des pensée variées, comme par exemple celle consistant à dire : « Si on n'avait pas imposé la loi martiale à » Pékin, et si les troupes de la loi martiale » n'avaient pas pénétré dans la ville, la rébellion » contre-révolutionnaire se serait-elle pro-» duite ? Certaines gens ont même inversé les causes et les effets en silant jusqu'à rejeter sinsi les responsabilités : « il y a eu d'abord la loi martiale décrétée à Pékin, et ensuite seulement les troubles; les troupes ont pénétré dans la ville dans un premier temps et la réballion a eu lieu par la suita. »

« Il est compréhensible, poursuivait le journel, que des gens honnétes et de bonne nature nouvrissent certains doutes, soit feute de pouvoir accepter plaine ment les dures réalités sur le moment, soit parce qu'il s'agit de spectateurs qui n'ont pas eu une compréhension complète de toute l'affaire. 3 il est « raisonnable », ajoutait encore l'organe du Parti communiste, que certains s'accrochent à des explications non conformes à la ligne officielle de manière à « résoudre leurs contradictions psychologiques ou défendre leurs erreurs. »

Les dissidents embarrassent

Le phénomène a en tout cas l'air d'être suffisamment répendu, huit semaines après la tra-gédie, pour que les médies s'achament quotiment à répéter la thèse de la conspiration et de la préméditation. Un deuxième article en vingt-quatre heures s'étalait à la « une » du Quotidien du peuple jaudi contre le dissident Yan Jisqi, réfugié aux Etats-Unis. Ce tir de berrage contre les dissidents en exil coïncide avec l'apparition devant une réunion conjointe des ssions des droits de l'homme des deux

chambres du Congrès américain de MM. Wu'er Kaixi et Shen Tong, deux des activistes étudiants qui ont, comme M. Yan, gagné clandestinement l'étranger après la répression.

M. Yan se voit dénier la qualité de « membre tait, assure le journal, d'un homme e qui a commencé il y a une dizalne d'années à nourrir des ambitions politiques en prônent avec enthouopposition à celle des institutions socialistes. La irulence de ces attaques traduit l'embarres, bien plus considérable qu'il n'est officiellement admis, que suscite à Pékin l'activité des dissidents réfugiés en Occident.

M. Yan est notamment accusé d'avoir « pris le commandement, le 3 juin, lorsque commança la rébellion contre-révolutionnaire, des actions anti-gouvernementales en organisant le population de manière à bloquer la progression des véhicules de l'armée » sur ce même pont de Jianguomenwai situé au pied des appartements de la communauté diplomatique... Deux mois plus tard, les soldats gardent toujours impassiblemant le pont sous un soleil de plomb dans la journée - on leur a quand même fourni des parasols pour s'abriter — et, épisodiquement la nuit, sous les balles de tireurs embusqués, peut-être des proches de ceux qui sont morts dans le charge du 3 juin. Les armes de ces derniers proviennent vraisemblablement des cargaisons confisquées par la population à la troupe lors de son entrée en ville ou prélevées dans les véhicules militaires abandonnés par des unités ayant refusé d'avancer contre les

Ce n'est pas encore une guérilla. Ce n'est us un soulévement. C'est loin d'être le retour à l'ordre et l'harmonie sociale décrits par la presse officielle. C'est en tout cas la preuve que traumatisme immense causé par la répression de juin est là pour durer. Autant, et même plus,

FRANCIS DERONL

JAPON: le débat sur la succession de M. Uno

Le choix de M. Kaifu comme premier ministre est critiqué au sein même du parti au pouvoir

TOKYO

de notre correspondant

Bien que le choix de l'assemblée générale des parlementaires libéraux-démocrates du 8 soût ne fasse guère de doute, la candidature de M. Toshiki Kaifu, qui sera appelé alors à succéder au premier minis-tre, M. Uno, suscite des commenréactions critiques parmi les mem-bres de la majorité gouvernemen-

Il est notamment possible que soit opposé à M. Kaifs un autre candidat de la même génération, M. Shintaro Ishihara, soutenu par un groupe de jeunes politiciens - l'Union pour la liberté et les réformes - animé par M. Shizuka Kamei, porte-parole de l'aile droite du Parti libéraldémocrate (PLD). Une fronde des jeunes Turcs » qui n'aura pas de conséquences sur la désignation du futur premier ministre mais sera symptomatique du conflit de générations qui se dessine au sein du PLD.

Les jeunes parlementaires conservateurs critiquent la manière dont a été choisi M. Kaifu : une nouvelle fois, an lieu de permettre aux membres du PLD d'exprimer librement leur choix au cours d'une élection c'est la « logique des clans » et les ententes à huis clos entre les caciques du parti qui ont prévalu. En l'absence d'un courant minoritaire, c'est en l'occurrence les chefs des deux principanx clans, MM. Take-

shita et Abe, qui ont eu le dernier 215 des 402 parlementaires libéraux-démocrates). L'accord, apparemment passé entre les deux chefs de clans revient à un renvoi d'ascenseur : M. Abe soutenant la candidature de M. Kaifu, choix de M. Takeshita, en échange de l'appui de ce dernier pour prendre la relève le moment venu.

Dans son ensemble, la presse de ce vendredi critique la désignation, pratiquement acquise, de M. Kaifu comme prochain premier ministre en qualifiant celui-ci de « sous-produit » de M. Takeshita et le futur gouvernement de « cabinet Takeshita numéro trois ». A bien des égards, le choix de M. Kaifu rappelle celui de M. Uno, renforçant l'idée que son mandat consisterait essentiellement à assurer la transition en attendant le retour sur le devant de la scène des caciques an lendemain d'élections générales vraisemblablement anticipées et qui, en tout état de cause, doivent avoir lieu avant juillet 1990.

A la suite de leur défaite au scrutin da 23 juillet pour le renouvelle-ment de la moitié de la Chambre haute, les libéraux-démocrates ont perdu la présidence de deux commissions, passées aux socialistes. mais ils conservent celle des plus importantes (notamment le budget et les finances).

PHILIPPE PONS.

Europe

URSS: vote au Soviet suprême

Des amendements visent à accroître l'autonomie des entreprises d'Etat

adopté jeudi 3 août une série d'amendements à la loi sur les entreprises d'Etat visant à accroître l'antonomie de ces dernières à l'égard du pouvoir central. Proposés par M. Leonid Abalkine, vicepremier ministre responsable de la réforme économique, ces amende-ments devraient contribuer à lever certains des obstacles auxquels se henrie la perestroika.

Ils répondent également à des juillet par les mineurs grévistes qui souhaitaient que les droits de leurs entreprises soient élargis afin qu'elles puissent notamment dispo-ser librement d'une partie de leur

Le texte adopté jeudi par le Soviet suprême prévoit notamment que les commandes d'Etat ne pourront atteindre 100 % de la pr tion prévue par le plan - ce qui aboutissait fréquemment à priver les entreprises, dans la pratique, de la marge de liberté qui leur était théoriquement reconnue.

Les entreprises d'Etat pourront, d'autre part, se retirer des groupements industriels dont elles dépenments maustriets dont elles dependent et adhérer à des associations indépendantes. L'agence Tass indique que « si le collectif des travailleurs prend son entreprise en bail, il peut la dégager de l'autorité du ministère : (dont elle dépend actuellement). La loi donne encore aux entreprises d'Etat la faculté d'a effectuer des transactions avec l'étranger, de se constituer un capital et d'établir des relations avec des parienaires des pays socialistes, capitalistes ou en voie de développe-

Un sans-parti au gouvernement

Jendi également, le Soviet suprême a confirmé la nomination an gouvernement d'un sans-parti, c'est-à-dire une personnalité non membre du Parti communiste. Il s'agit d'une première en Union soviétique, dont le bénéficiaire est M. Nikolat Vorontsov, biologiste

Moscou. - Le Soviet suprême a membre de l'Académie des sciences qui devient président du comité d'Etat (ministère) pour la protection de la nature. Le nouveau ministre s'est prononcé devant les députés pour un renforcement des bases juri-diques de la défense de l'environnement. Il a également souligné que les droits et les intérêts des autochtones devaient être respectés dans l'exploitation des ressources

Quatre autres nouveaux membres du gouvernement out été confirmés jeudi par le Soviet suprême. M. Vik-tor Gueratchenko devient président de la Banque d'Etat de l'URSS (Gosbank), dont il était depuis l'an dernier vice-président, en charge des activités économiques extérieures. M. Leonid Filimonov, ingénieur spécialisé dans le pétrole, a été sommé pour sa part ministre de l'industrie pétrolière et du gaz, tandis que le poste de ministre de l'industrie du bois revenzit à M. Vladimir Melniforestière. M. Nikolai Roussak a enfin été nommé président du comité d'Etat pour la culture physique et le sport, dont il était auparavant premier vice-président. Restent encore à pourvoir, indique l'agence Tass, les postes de ministres des chemins de fer, de la culture ainsi que celui de vice-premier ministre chargé des activités économiques extérieures. — (AFP, AP.)

● c Grève d'avertiss en Sibérie. - Les mineurs de dixsept puits de la région de Kemerovo, dans le Kouzbass (Sibéria). ont observé jeudi matin 3 apût une heures pour protester contre la poursuite de la construction d'un barrage malaré la promessa du gouvernement de l'interrompre, a rapporté l'agence Tass.

Les autorités fédérales s'étaient engagées à faire suspendre les travaux du barrage de Krapivinsky, coupant le lit de la rivière Tomi, tant ou une étude sur la situation écologique dans cette zone ne serait pas achevée. Les travaux ont finalement été suspendus. - (AFP.)

Bucarest rappelle son ambassadeur en Hongrie pour consultation

consultation à la suite de la diffusion de la minorité hongroise de Transylà la télévision hongroise, le lundi 31 juillet, d'un portrait de l'ancien roi de Roumanie Michel Ist, qui vit toujours en Suisse. Selon un porte-parole de la télévision, le gouvernement roumain a qualifié les propos terus par l'ancien monarque, inter-viewé pour l'occasion sur la situation dans son pays, d'a anti-roumains, antisocialistes et fascistes ».

L'émission avait été annoncée à grand fracas, et la Roumanie avait tenté de la faire interdire par des démarches diplomatiques. Le minis-tère hongrois des affaires étrangères a jugé la réaction roumaine - inacceptable », jugeant que l'émission était du ressort de la télévision et non du gouvernement. La Hongrie avait déjà eu, cette année, maille à partir avec la Tchécoslovaquie à la suite de la diffusion à la télévision hongroise d'une longue interview de l'ancien chef du Parti communiste tchécoslovaque lors du « printemps de Prague », M. Alexandre Dubcek. Prague n'avait pas été plus loin qu'une protestation diplomatique. Les relations entre la Hongrie et la Roumanie n'ont cessé de se dété-

La Roumanie a rappelé son riorer ces dernières amées en raison ambassadeur à Budapest pour des tentatives d'assimilation forcée zanie. Trente mille Roumains son actuellement réfugiés en Hongrie. Cette dernière a beaucoup contribué à l'isolement diplomatique croissant dans lequel se trouve actuellement la Roumanie. Au sein des instances internationales, notamment lors de la dernière réunion de la conférence sur la coopération et la sécurité en Europe à Vienne, Budapest n'a pas hésité à joindre sa voix aux pays occidentaux pour mettre systématiquement le régime Ceausescu en accusation et dénoncer la répression on il exerce.

En Grande-Bretagne, où la politique de « systématisation » roumaine fait l'objet, comme dans plusieurs autres pays, d'une campagne de pétitions, le quotidien The Indepen-dent a rapporté, vendredi, que l'ambassadeur de Roumanie venait de refuser de recevoir une délégation de députés de plusieurs partis politiques venus l'interroger sur la situation roumaine. La délégation entendait lui remettre une première liste de dix mille signatures. -

A TRAVERS LE MONDE

Italie

La police libère un industriel enlevé depuis deux mois

L'industriel florentin Dente Belardinelli, soixante-cinq ans, enlevé le 30 mai demier per une bande, soupconnée d'apparterar à la Mafia, apécialisés dans les rapts contre rançon, a été libéré, jeudi matin 3 août, lors d'une opération de police dans une ferme située à la limite de la Toscane et du Latium. Le « roi du café » a été retrouvé un capuchon sur la tête, sous une tente, les pieds attachés à un arbre. Un berger sarde montait la garde à proximité, armé d'un fusil à

Dans la nuit du 28 au 29 juillet demier, une fusiliade avait opposé ses ravisseurs à des policiers, qui s'étaient fait passer pour membres de la familie, sur une autoroute dans la bantieue de Rome. Deux malfaiteurs avaient été tués au cours de l'affrontement, Deux autres et quatre policiers avaient été blessés.

L'intervention musclée des carabiniers traduisait la volonté des autorités italiennes de durcir leur attitude, alors que les enlèvements se multi-

plient en Italie. Les indications fournies par les deux malfaiteurs appréhendés ont ensuite permis à la police de localise l'endroit où était détenu M. Belardi-nelli. A la mi-juillet, la bande, formée notamment de Sardes et de Siciliens, avait envoyé à la famille Belardinelli des morceaux des deux oreilles de leur víctime. Les ravisseurs récla-maient une rançon de 5 milliards de ilres. - (AFP, AP.)

Sri-Lanka mpasse dans les pourpariers

sur le retrait

des troupes

Les pourparlers sur le retrait des 45 000 soldats Indiens déployés depuis juillet 1987 dans le nord du Sri-Lanka pour venir à bout de

l'insurrection séparatiste tamoule marquent le pas à New-Delhi. La première phase de ces conversations entre les ministres des affaires étranoères indien et sri-lankais n'a pas du président sri-lankais Premadasa, qui souhaite le retrait immédiat de ces troupes. Le chef de la délégation de Colombo, M. Ranjan Wijeratne, a déclaré qu'il n'était e dans l'ensem ble pas satisfait de cas entretiens : et qu'il rentrait à Colombo pour informer son gouvernement de l'état des conversations. Plus optimistes, les Indiens ont exprimé leur e satisfaction », ajoutant néanmoins que, « étant donné que les négociations se poursuivent, nous ne pouvons en dire davantage ».

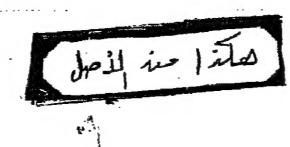
Pendant ce temps, la violence continue de faire rage au Sri-Lanka, où une vingtaine de personnes ont trouvé la mort en vingt-quatre heures. Parmi elles figurent une douzaine de victimes des terroristes cinghalais du JVP (Mouvement de libération populaire), qui ont massacré la famille d'un parlementaire du parti gouvernemental et assassiné un dignitaire de l'Eglise bouddhiste favorable à M. Premadasa. - (AFP,

Budapest pourrait accorder aux fugitifs est-allemands un statut de réfugié politique

Un responsable des réfugiés an ministère hongrois de l'intérieur, M= Judith Todt, a déclaré jeudi Maria Jadria Tout, a deciare jeuni 3 août à la radio hongroise qu'il était « imaginable » que dans certains cas individuels la Hongrie accorde à l'avenir le statut de réfugié politique

Il n'existe, pour l'instant, aucun « cadre légal » en Hongrie pour régler le problème de l'afflux des Allemands de l'Est qui veulent passer à l'Ouest. La Hongrie a signé en février de cette année la Convention internationale de Genève sur les réfugiés. Mais contrairement aux réfugiés roumains, elle ne considérait pas jusqu'à présent les fugitifs est-aliemands comme des réfugiés politiques.

Bonn a annoucé jeudi que l'ambassadeur de RFA en Hongrie allait dans les prochains jours s'entretenir de ce problème avec les ministres hongrois de l'intérieur et des affaires étrangères. Le gouvernement ouest-allemand a également demandé au commissaire des Nations unies aux réfugiés, Jean-Pierre Hocké, d'intervenir à ce propos. - (AFP.)



L'attention se porte déjà sur d'autres départements. Dans l'Aude, 1 600 bectares de garrigues ont été détruits par un incendie qui s'est déclaré à Tuchan et qui n'était tou-jours pas maîtrisé vendredi matin. En revanche, les unités de défense contre l'incendie de la Gironde ont réussi, en intervenant massivement, à stopper un feu qui s'est déclaré jeudi en fin d'après-midi dans la commune de Lège, au nord du bassin d'Arcachon. Une centaine d'hectares de pins out été anéantis.

Déjà, le bilan de ces quatre jours, qui resteront dans les mémoires, est extrêmement lourd : 35 000 hectares de forêts et de maquis sont partis en fumée, trois touristes italiens ont péri carbonisés en Corse, des dizaines de milliers d'estivants ont dù déguerpir en hâte et certains ont perdu tentes et caravanes; voitures, cabanons, maisons, entrepôts et appartements détruits se comptent par dizaines.

Partout, bien entendu, on cherche à comprendre ce qui s'est passé. Les imprudences sont souvent en cause. Plusieurs sinistres ont pris naissance dans des

décharges publiques qui continuent à se consumer malgré tontes les interdictions. Trois personnes out été interpellées à Rognes (Bouches-du-Rhône), qui ont admis que leurs mégots ont mis le feu à un tas de vieux matelas. La recherche des pyromanes bat également son plein. Un magistrat ins-tructeur de Marseille a entendu, jeudi, un jeune homme de vingt ans, en vacances dans le département, qui a recomm avoir mis le feu à Roquefort-la-Bédoule, parce qu'il avait été exclu du corps des sapeurspompiers d'Annemasse.

doll in Tild

Enfin, la polémique sur la politique à meuer en matière de lutte et de prévention contre les incendies de forêts se poursuit. M. Jean Bousquet, maire de Nîmes, se plaint que les moyens de l'armée n'aient pas été suffisamment mobilisés et demande le déclenchement du plan ORSEC. Quant à M. Haroun Tazieff, ancieu commissaire aux risques majeurs, il met en cause l'irsuffisance de la prévention et en appelle au chef de l'Etat.

M. Joxe souligne la priorité donnée à la protection des vies humaines

MARSEILLE de notre correspondant régional

Avant de se rendre, vendredi 4 sout, dans le Gard, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, s'est déplacé, jeudi 3 août, dans les Bouches-du-Rhône et le Var pour s'informer de l'évolution de la lutte contre les feux de forêt. Il a notamment tenu, à Marseille, une réunion de travail avec les préfets et les responsables de la lutte contre les incendies de sept départements méditerranéens (Alpes-maritimes, Bouches-du-Rhône, Haute-Corse, Gard, Hérault, Var et Vaucluse) et a visité le centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile (CIRCOSC) de Valabre, près d'Aix-en-Provence, ainsi qu'un PC opérationnel, sur le terrain, à Rians (Var). Il s'est également rendu au chevet de pompiers blesses à l'hôpital militaire de choix déchirants. Marseille.

Le ministre de l'intérieur a essentiellement insisté sur la priorité absolue donnée à la protection des vies humaines et félicité, en son nom propre et en celui du président de la République, les sauveteurs civils et militaires qui. a-t-il déclaré, . méritent honneur, considération et respect ». Il a affirmé, en réponse aux critiques de certains élus locaux sur l'insuffisance des moyens mis en œuvre, que . le dispositif a démontré son efficacité » compte tenu d'une situation exceptionnelle de sécheresse - qui avait necessité - des choix déchirants -. Il n'a annoncé aucune mesure nouvelle, ni laissé attendre de révision de la politique suivie dans le domaine de la lutte contre les feux de foret.

« La priorité, en matière de sécurité, a déclaré le ministre de l'intérieur, qui était notamment accompagné par M. Hubert Fournier, directeur de la sécurité civile, c'est la protection des vies humaines. C'est parce qu'ils ont conscience de sauver des viex que les pompiers consentent euxmêmes à exposer la leur. Quiconque ignore cet aspect des actions grave contresens. Naturellement il faut porter la de secours s'expose à faire un attention à la sauvegarde des biens. Evidemment, il faut avoir le souci de préserver le patrimoine naturel et de limiter les risques écologiques. Mais il faudrait être ignorant ou aveugle pour ne pas comprendre que lorsque le degré de sécheresse est ce qu'il est, la sécurité des personnes passe avant tout le reste, ce qui implique, à certains moments des

Le rôle des élus

M. Joxe a rappelé, qu'en prévi-sion d'un été difficile, des dispositions avaient été prises, dès le mois de mai, notamment par l'envoi dans la région méditerranéenne de détachements préventifs de pompiers et de militaires (1). - Nous ne sommes pas au bout de nos peines, a-t-il estimé. Aussi importe-t-il que les règles de prudence et de vigilance soient mieux respectées par tous. Chacun doit prendre conscience qu'il peut jouer un rôle en matière de sécurité et que l'on ne doit pas toujours compter sur ceux dont c'est le métier. »

Le ministre a indiqué, à ce sujet, qu'il avait donné aux préfets des consignes - pour prévenir et réprimer les actes commis par les incendiaires. Nous savons que dans certaines régions le nombre d'actes volontaires qui sont à l'origine des départs de feu est élevé. Le problème est qu'il est difficile de réunir des preuves judiclaires contre les responsables de ces actes quand ils peu-vent être identifiés ». Parmi ces actes, M. Joxe a distingué, en particulier, ceux - qui ont pour ori-gine des intérêts parfois très importants liés à l'occupation des sols. Une plus grande sévérité dans le traitement des surfaces incendiées pourrait être de nature à en limiter le nombre, mais c'est un problème qui dépend essentiellement des décisions, parfois difficiles à prendre, des élus ».

Interrogé sur le problème des ligné que la France était le pays d'Europe le mieux équipé dans ce domaine et qu'elle possédait plus de bombardiers d'eau amphibies que le Canada lui-même. - Les moyens aériens de lutte contre les incendies de forêt, a-t-il déclaré, ne se limitent pas aux Canadair qui ont d'ailleurs un potentiel d'utilisation extraordinaire. L'efficacité commence par éviter que les feux ne soient allumés. Les Canadair n'ont rien à voir à cela. Ils ne luttent pas contre les Incendiaires et ils ne peuvent pas tout contre les incendies. - Selon M. Joxe, qui s'est refusé à a alimenter la polémique », le renouvellement de la flotte - est programmé de façon satisfaisante. Ce serait mentir aux Français. a-t-il ajouté, que d'essaver de leur

faire croire que le problème des problème de moyens aériens. Ce

serait une imposture ». Le ministre de l'intérieur a enfin répondu aux critiques formulées, jeudi, par M. Haroun Tazieff, sur la politique de lutte contre les incendies, qui, selon l'ancien secrétaire d'État, est couronnée d'insuccès » et à laquelle devrait être préférée une politique de prévention. • Je ne suis pas de ceux qui pensent que la lutte ne sert à rien ni que le seul remède est, au contraire, de multiplier les investissements dont on n'est pas sûr d'ailleurs que l'efficacité serait garantie. La lutte est nécessaire et utile mais une politique de prévention, dans tous les domaines, est indispensable. - A ce sujet, M. Roger Masson, sous-préfet délégué à la protection de la forêt 100 millions de francs avaient été affectés, en 1988, à des travaux

de prévention, somme à laquelle

s'ajoute 340 millions de francs

investis par le ministère de l'agri-

(1) Depuis le début des feux dans le Midi, deux mille cinq cents hommes, dont un millier de pompiers et mille cinq cents militaires avec deux cent cinq cents militaires avec deux cent trente véhicules, ont été acheminés en renfort sur les cinq départements les plus touchés (Bouches-du-Rhône, Var, Gard, Vaucluse, Aude). Dans ces mêmes départements, où 15 560 hectares out été parcourus par les incendies entre le le et le 3 soût (la même surface qu'en Corse), cinq mille pompiers et mille engins, avec la participation de militaires, étaient en permanence sur le terrain, dont une partie prépositionnée au début de la saison.

SCIENCES

Une découverte australienne exploitée par des agronomes français

Des « gènes tueurs » pour améliorer les espèces végétales

En acceptant la création d'une entreprise conjointe avec l'organisme national de recherche scientifique anstralien (CSIRO), le groupe français Limagrain, spécialisé dans les semences, vient sans doute de signer l'un des contrats les plus audacieux de son histoire. L'objectif : développer les applications commerciales d'une nouvelle famille de molécules biologiques appelées « ribozymes » et découvertes en 1987 par deux hiologistes du CSIRO.

La société franco-australienne Gene Shears, située à Canberra, bénéficiera d'un budget de départ de plus de 100 millions de francs.

Pour certains, il s'agit ni plus ni moins de l'une des avancées scienti-fiques les plus importantes de ces dernières années. D'autres vont encore plus loin et prônent que ce sont nos idées actuelles sur l'évolution qui, à terme, pourraient en être

bonleversées.

Chez Limagrain, on joue la carte, plus sûre, du pragmatisme : la découverte des ribozymes, tout simplement, est « une bonne surprise » Et pour cause : insoupconnées, il y a seulement dix ans, ces molécules biologiques pourraient permettre, dans un proche avenir, de bloquer spécifiquement l'activité de n'importe quel gène, végétal ou animal. Avec, à la clé, de fabuleuses perspectives en agronomie et en médecine humaine, notamment dans le traitement des maladies héréditaires et du cancer, voire du sida. taires et du cancer, voire du sida.

Les ribozymes sont des fragments d'ARN, l'un des supports de l'information génétique (1). Mais pas n'importe quel ARN. Ainsi que le démontraient récemment les deux chercheurs australiens Jim Hassel-beff et Mayre Greden de Monde boff et Wayne Gerlach (le Monde du 27 août 1988), ces fragments-là, en effet, exercent une double fonction. Porteurs d'une information génétique, comme le veut leur nature, ils sont également capables, à l'instar des enzymes (2), de catalyser des réactions biochimiques. Et plus précisément de désactiver cer-tains gènes portés par d'autres molé-cules d'ARN que les ribozymes reconnaissent comme cibles et détruisent sélectivement.

« Scalpels » génétiques

Pour étudier, voire modifier, le génome des organismes vivants, les biologistes disposent depuis plus de vingt ans d'un cocktaïl de protéines enzymatiques qui permettent de fragmenter les longues molécules de 'ADN en les coupant en des endroits déterminés. Mais ces enzymes, dites de restriction, ne permettent en aucun cas d'inactiver sélectivement un gène. Sitôt en pré-sence du matériel génétique contenu dans les chromosomes, leur activité s'exerce en effet indifféremment en de multiples points de l'ADN, sans qu'il leur soit possible d'y - recon-

naître » un gène donné. naître » un gêne donné.

Là réside, précisément, l'immense intérêt des ribozymes. Ainsi que l'ont démontré les deux biologistes australiens du CSIRO, ces fragments d'ARN au pouvoir destructeur, une fois insérés dans un gêne, vont en effet s'attaquer à lui et à lui seul. Grâce aux techniques du génie génétique qui permettent aujourd'hui de modifier presque à volonté l'enchaînement naturel des séquences génétiques, ou peut sinsi séquences génétiques, on peut ainsi imaginer transformer ces ribozymes

en toutes sortes de catalyseurs spécifiques. Ces derniers, une fois intro-duits dans le génome d'un organisme vivant, inhiberaiem ainsi durable-ment l'activité d'un ou plusieurs de

On comprend alors que le groupe Limagrain, qui développe depuis plusieurs années une politique de recherche active en matière de biorecherche acuve en mauere de dio-technologies végétales, ait été tenté-par la collaboration proposée par l'organisme de recherche australien. Les perspectives offertes par les ribozymes intéressent en effet en premier lieu les agronomes, qui tra-vaillent sur un matériel vivant nette-ment plus accessible aux manipula-tions génétiques, tant sur le plan éthique que sur le plan technique, que les espèces animales. D'autant que ces « scalpels » génétiques, mis au service des plantes cultivées et des semences, promettent déjà monts et merveilles.

Des exemples? L'obtention de plantes génétiquement manipulées, devenues, grâce aux ribozymes, résistents aux virus et autres agents pathogènes; la culture d'espèces parmogenes; la comme de especes, par modification de leurs voies métaboliques; on encore la repro-duction de lignées = mâles stériles », incapables de se fertiliser elles-

L'obtention, par croisement, de semences hybrides dans lesquelles sont réunies les caractéristiques génétiques les plus intéressantes de deux lignées parentales ne peut en effet être efficace que si l'autofécon-dation est, au préalable, rendue impossible

Une antre étape attend la société franco-australienne Gene Shears et les laboratoires qui lui sont associés. Jusqu'à présent, les ribozymes ont fait amplement leurs preuves sur des cellules végétales en culture, souligne Joël Perret, directeur du laboratoire des technologies nou-velles de Biocem, filiale de Lima-grain. Mais le véritable enjeu, c'est d'obtenir une efficacité similaire sur des plantes entières... - Une tout autre échelle de complexité, qui laisse d'ores et déjà deviner que ces étomantes molécules, aussi promet-teuses soient-elles, ne tronveront récliement leurs premières applications que dans plusieurs années.

CATHERINE VINCENT.

(1) Les ARN, ou acides ribonucléiques, sont des copies quasi conformes des séquences génétiques portées dans des sequences generques partees dans les chromosomes par les molécules d'ADN (acide désoxyribonnelèque). Ce sont ces molécules d'ARN, une fois quitté le noyau cellulaire, qui sont ntili-sées pour la fabrication des protéines

correspondantes.

(2) D'où le nom de «ribozyme», pour cet ARN pseudo-enzymatique.

Affamer le feu

 FAIRE croire aux Français que le seul moyen de résoudre le problème des incendies de forêt serart une imposture. Une politique de prévention est indispensable. » En disant cela, M. Pierre Joxe, ministre un mode prudent ce que M. Haroun ques naturels maieurs, exprime avec éclat. Mais apparemment la préven-tion est plus facile à invoquer qu'à longue haleine, obscur et, disons le mot, electoralement non payant. Pour un elu, il est beaucoup plus spectaculaire de réceptionner un camion rouge flambant neuf que

d'arpenter un sous-bois nettoyé, C'est aussi une affaire locale qui met en cause l'ensemble des acteurs sociaux. La prévention commence par l'éducation des citoyens. Il est frappant de constater que, cette annee, les incendies catastrophiques ont eu lieu dans le Sud-Est entre le 31 juillet et le 3 août. Exactement au moment où les estivants du mois de juillet, qui avaient compris la gravité de la sécheresse, ont été remplacés par les aoûtiens venant de régions encore vertes. Il eût été opportun sans doute que les municipalités, les syndicats d'initiative, les proprié-taires de terrains de camping, les hôteliers et les restaurateurs distribuent aux nouveaux arrivants des tracts les prévenant du danger. Com-bien l'ont fait ?

Il est vrai que les responsable donnent parfois de bien mauvais exemples. Le 28 juillet, du haut de la tour de guet du plateau d'Arbois, que d'Etat à l'environnement, un apercevait une fumée s'élevant de la décharge des ordures ménagères d'Aix-en-Provence.

Puisqu'on ne peut rien contre la sécheresse et contre le vent, la prévention consiste aussi à couper les vivres au fau naissant. C'est l'éternelle affaire du débroussaillement. La encore les communes font-elles tout ce qu'il faut ? Un exemple : Rame-trolle dans le Ver d'exercer ille tuelle, dans le Var, s'enorgueillit d'une superbe forêt de 2 500 hec-tares. En quatre ans, elle n'a réussi à nettoyer que 175 hectares de sousbois, alors que cette opération est subventionnée à 95 %.

La loi de 1987 réorganisant la lutte contre les incendies oblige les propriétaires privés à couper les taillis sur 50 mètres en bordure des routes et des chemins dont ils sont les riverains. Sinon il leur en coûte de 1 300 à 2 500 francs d'arnende Bien peu semblent se plier à cette obligation. On serait curieux de savoir combien d'amendes ont été infligées par les maires depuis trois ans. Il est plus facile de réclamer les Canadair que de contraindre ses électeurs à balayer devant leur porte.

La prévention à long terme consis-terait encore, dit-on, à réinstaller en forêt de jeunes agriculteurs, à faire brouter les sous-bois par des brebis. Des expériences ont été lancées ici ou là. Elles resteront forcement iso-lées. La forêt méditerranéenne, abanque non rentable, ne sere pas sauvée par le labourage et le pâturage. Ne révons pas, ces temps-là sont

MARC AMBROISE-RENDU.

DEFENSE

La colère de la vallée de l'Ubaye

Si les réactions les plus vives aux suppressions d'unités militaires ont été enregistrées à Barcelonnette, c'est que le rôle joué par le 11º BCA dans l'Ubaye dépasse, de beaucoup, celui, traditionnel, de l'armée dans une quelconque ville de garnison. La présence militaire dans cette vallée. présence militaire dans cette vallée montagnarde qui s'étend sur 70 kilo-mètres, entre Gap et la frontière italienne, remonte à plus d'un siècle. L'implantation du 11° BCA sur les

(Suite de la première page.)

communes de Barcelonnette et de Jausiers, en deux quartiers distants l'un de l'autre de 8 kilomètres, date, elle, de 1948. De l'avis général, une intégration parfaitement réussie.

Le bataillon est l'image presque idéale de l'armée dans son milieu. estime son commandant, le colonel
Pierre Bayle. Il vit en symbiose
parfaite avec la population »,
confirme le premier adjoint de Barcelomette et officier supérieur à la
retraite. M. Hugues Tassel.

Le 11^a BCA ne se contente pas, en effet, comme tout régiment dans sa région d'accueil, de prêter son concours aux manifestations officielles, ou de se livrer à diverses démonstrations publiques de son savoir-faire et de ses matériels. Voire de participer aux opérations de secours en montagne, ce que les chasseurs alpins font partout cou-ramment. La plupart des associa-tions sportives ou socio-culturelles de la vallée sont animées par des militaires ou des femmes de mili-taires. L'Estella, une organisation

caritative locale, a-t-elle besoin de moyens de transport pour collecter des vêtements et de vieux journaux? Faut-il des figurants et des choristes pour monter un spectacle sur la Révolution? Les chasseurs alpins sont là... Et on ne compte plus ceux qui ont épousé des jeunes filles

«Sans le 11° la vallée se meurt »

Avec ses six compagnies, le 11° BCA comprend, aujourd'hui, un appelés, auxquels s'ajoutent cent dix familles de militaires, soit mille trois cents personnes. Un poids démogra-phique considérable dans une vallée qui compte, au total, sept mille habitants, dont environ la moitié vivent à

L'impact économique n'est pas moindre. On a chiffré les dépenses du 11° BCA : 30 millions de francs en une année. Les militaires représentent, en fait, la seule ressource permanente qui équilibre une écono-mie touristique fragile (la saison d'été est trop courte, celle d'hiver dépend d'un enneigement capricieux). «Sans le 11. la vallée se meuri », résume l'une des affi-chettes qui ont fleuri à Barcelonnette. Une quarantaine de commerçants ou artisans pourraient, assure-t-on, cesser leur activité et quatre-vingts emplois seraient sup-primés dès la première année sui-

redoute, en effet, par ricochet, des suppressions de postes dans les services publics, PTT, impôts, gendar-merie... Le lycée André-Honnorat, le plus petit de France, avec ses cent vingt-huit élèves, dont seulement. il est vrai, cinq enfants de militaires, serait, lui aussi, menacé. Garderait-on, d'ailleurs, la sous-préfecture?

Les « Barcelonnettes », au début du dix-neuvième siècle, avaient fui la pauvreté de leur vallée pour alier faire fortune au Mexique. Mais it n'existe plus d'Eldorado... « On va se battre, déclare l'impétueuse Max Meyran-Bouscarle. En 1713, rappelle-t-elle, Louis XIV voulait nous rattacher contre notre gré au Dauphiné. On voulait être Provençaux. Et on a gagné... Si le Roi-Soleil a fléchi, alors, un ministre de la République...

Aux côtés de ses édiles, la population s'est spontanément mobilisée à travers la création d'un comité de défense de l'Ubaye que préside un jeune médecin de Jausiers, M. Hervé Gloaguen. Le 26 juillet, à l'appel des responsables de ce té, deux cents commerçants ont envahi, en un clin d'œil, la sous-préfecture où se trouvait un émis-saire de M. Chevènement. Une semaine auparavant une dizaine d'entre eux avaient symboliquement salué le passage du Tour de France : nus, avec, en guise de cache-sexe, la célèbre « tarte » des chasseurs

place, une séance extraordinaire, le vendredi 4 août, date qui coïncide avec le changement de commande-ment du 11° BCA. Il a été question de démission collective des maires du canton, voire de l'ensemble des conseillers généraux. Mais on a, provisoirement, renoncé à cette arme à double tranchant qui pénaliserait, d'abord, les administrés.

Par principe, les élus de la vallée ne veulent pas entendre parler de compensations. La décision du ministre de la défense ayant pen de chances d'être rapportée — sauf à provoquer des réactions en chaîne — toute aide sera pourtant, le moment venu, bonne à prendre. Premier impératif : obtenir un délai plus long que celui d'un an fixé par M. Chevènement. Il faudra du temps pour trouver une économie de substitution, d'autant que l'Ubaye, essentiellement riche de ses sites et de son Par principe, les élus de la vallée lement riche de ses sites et de son climat, cumule des handicaps rédhibitoires pour l'implantation d'entre-prises : enclavement dramatique, faiblesse du potentiel humain et absence d'outils de formation professionnelle. Le vallée, comme le croit M Aubert, pursit sere deute à croit M. Aubert, aurait sans doute à croit M. Aubert, aurait sans doute à jouer la carte du tourisme de santé. Mais elle a besoin, avant tout, de moyens d'accès plus faciles. Un tunnel aipin sur l'axe Nice-Briancon, l'aménagement de la route qui la reile à Gap et un raccordement à l'autoroute Marseille-Grenoble règleraient tous ses problèmes d'isolement.

Société

Accusé d'avoir entretenu des relations avec des groupes terroristes

Un médecin libanais est menacé d'expulsion trois ans après les attentats de 1986

LYON

de notre bureau régional

La validité de la carte de séjour en France du docteur Hassan Nabha expire le 10 septembre prochain. Par lettre, la préfecture du Rhône lui a demandé de prendre ses dispositions afin de quitter le territoire français. Il s'agit du dernier élément d'une succession de procédures judiciaires, « une spirale », dit le docteur Nabha, enclenchée en septembre 1986, alors que plusieurs attentats venaient d'avoir lieu à Paris.

attentats venaient d'avoir lieu à Paris.

An début de ce mois de septembre, des enquêteurs frappent à la porte du docteur Nabha, à Vénissieux, dans la bandieue lyonnaise:

La DST m'a interrogé pendant cinq jours sur mes relations avec la communauté libanaise à Lyon.

Les policiers hi montrent une photo de Jacqueline Haber, membre des FARL (Fractions urmées révolutionnaires libanaises). Il reconnaît avoir signé un certificat d'hébergement à cette personne: « J'ai fait cela comme on me l'a fait quand je suis arrivé en France, par solidarité. Je ne savais rien de cette fille-là. Comme il affirme ne rien savoir de deux proches de Georges Abdallah, chef des FARL: Maurice, son frère, et Jamel Riachi. « Je n'ai rencontré ces gens qu'une ou deux fois, sans connaître leur identité.*

Le ministre de l'intérieur de l'épo-

Le ministre de l'intérieur de l'épo-que, M. Charies Pasqua, prend, le 12 septembre 1986, un arrêté

L'effondrement d'un immeuble de six étages en cours de rénovation, dans le dix-septième arrondissement de Paris (aos dernières éditions du 4 août), a causé la mort d'un ouvrier soudeur, écrasé sous les dalles de béton, alors que six autres ouvriers out été blessés, dont un gravement. La façade de cet immeuble, un ancien parking situé au 61, rue. Pierre-Demours, s'était brusquement affaissée jeudi 3 août, alors que quatre-vingts ouvriers travalliaient sur le chamier, dirigé par la société Bouygues. «Le béton a cassé comme du verre», devait dire un

comme du verre », devait dire un

étaient parvenus rapidement, jeudi en fin de matinée, à dégager cinq ouvriers des décombres puis un sixième plus difficilement, un "naracule", selon leur expression,

dont senie une jambe dépassait des gravais. Denx hommes, cependant,

gravais. Deux homenes, cependant, manquaient encore à l'appel, ensevelis au fond d'un gouffre de poutrelles de fer, de plaques de béton et de montants d'échaiaudages. Avec trois chieus de la brigade de Saint-Denis, utilisés en Arménie après le tremblement de terre de décembre

dernier, cent cinquante sauveteurs allaient s'efforcer, toute la nuit, de

eles dégager au prix d'un travail de fourmi. Une fissure étant apparue dans un bâtiment voisin, les pom-piers n'ont pas utilisé leur pelleteuse par crainte de provoquer un nouvel éboulement.

Alors que les habitants de plu-sieurs immenbles étaient invités à évacuer leur domicile, les pompiers

parvenaient, à 22 h 45, à atteindre

l'un des deux prisonniers des gra-vats. Ils ne retrouvaient cependant

qu'un corps sans vie, celui d'un ouvrier soudeur de trente-cinq ans,

· Viol at meurtre d'une ado-

lescenta à Brest. - Le coros de

Lydie Guillou, dix-sept ans, a été

découvert le jeudi 3 août vers

13 heures, le long des rives de la Penfeld à Brest (Finistère). L'adoles-

cente, dont la disparition avait été

signalée mercredi matin par les

parents, a subi des violences

sexuelles avant d'être étranglée.

Selon l'enquête menée par la brigade

des mineurs de Brest, Lydie était

allée rejoindre des amis sur les bords

de la Penfeld le soir de sa disparition.

Quatre adolescents sont actuelle-ment gardés à vue au commissariat

de Brest, et seront entendus par la

COPIES COULEURS

Calloll LASER

COPIES DE PLANS

JUSQU'A 84 x 120 CM

RANK XEROX 2080

ET EDITION LASER

ETRAVE REPRO

38, AV DAUMESNIL - 43,47,21,32

Les sapeurs-pompiers de Paris

L'effondrement d'un immeuble

FAITS DIVERS

d'expulsion contre quatre Libanais résidant dans l'aggiomération lyon-naise, dont le docteur Nabha. Il lui est reproché d'avoir des «relations

naise, dont le docteur Naona. Il lui est reproché d'avoir des « relations avec des groupes d'action violente auxquels il apporte un soutien logistique actif».

Le docteur Nabha se défend de toutes relations avec les milieux terroristes. « C'est vrai qu'entre Libanais étudiants à Lyon, on discutait de la situation de notre pays. Cela ne dépassait pas le cadre du campus ou d'u restaurant universitaire. Mais peut-on reprocher à des Libanais en exil de parler de la guerre qui déchire leur pays? »

Hassan Nabha est arrivé en France en 1977, âgé de dix-neuf ans, tout juste marié, pour suivre des études de médecine : « J'ai choisi ce métier par humanisme ». Douze ans plus tard, en deuxième année de cardiologie, il est interne au centre hospitalier de Mongtelas, à Givors, près de Lyon.

«Une étiquette trop lourde»

Après la décision d'expalsion du ministère de l'intérieur, sur les conseils de Me Ugo lanmaci, il a déposé un recours devant le tribunal administratif de Lyon, qui va se prononcer en deux fois. Le 6 novembre 1986, par un sursis à exécution de l'arrêté. Le 20 juillet 1987, par son annulation. Le docteur Nabha se croit alors définitivement à l'abri.

Mais M. Pasona dépose, le Mais M. Pasqua dépose, le 29 septembre 1987, un recours

Taleb, domicilié dans un foyer de la SONACOTRA à Elancourt (Yve-

sonacorra a Bancourt (Yes-lines). Ecouteurs sur les oreilles, sondeurs plaqués sur le béton, ils poursuivaient leurs recherches grâce à des appareils détecteurs de son. Mais le léger bruit qui leur avait permis de s'orientes devait s'étein-dre dans le milien de la suit. Et à

l'aube da vendrecii 4 août, Serge Fouchet, trente-cinq ans, était tou-jours porté disparu.

Toute l'après midi de jeudi, les ouvriers rescapés sont restés à proxi-mité des barrières de sécurité instal-

lées par la police, casque de chamier sur la tête, surpris de se trouver

excore là. A quelques minutes près, le béton aurait pu se refermer sur un nombre beaucoup plus important d'ouvriers, la cantine étant située an

premier sous-sol de l'ancien parking.

Plusieurs d'entre eux, ainsi que les riverains, mettaient en cause un

étayage insuffisant en sous-sol alors que des travanx d'excavation étaient

en cours, hypothèse également envi-sagée par la police. Les canses de l'accident restaient cependant indé-terminées vendredi. L'enquête a été

comfiée as commissarial du dix-septième arrondissement. Un res-ponsable du groupe Bouygnes, pré-sent sur les lieux jeudi après-midi, se bornait à indiquer qu'il n'avait aucun commentaire à faire.

A Paris dans le dix-septième arrondissement

Un mort, un disparu et six blessés

dans l'effondrement d'un immeuble

devant le Conseil d'Etat, qui annule, le 28 décembre 1988, le jugement du tribunal administratif de Lyon, en reprenant l'argumentation du

Son dernier voyage dans la région son dermer voyage dans la region de Baalbeck, au village de ses parents, remonte à 1983. Aujourd'hui, il ne veut pas quitter la France « de cette façon-là, avec cette étiquette trop lourde sur le dos ». Il pense à son fils de quatre ans : « Je voudrais qu'il aille à l'école ici, en France, en pare

JUSTICE Conséquence des amnisties

est en baisse

Au 1 a août, il y avait
45 998 détenus dans les prisons françaises (métropole et DOM
confondus), pour 48 478 un mois
plus tôt. Dans les seuls établissements de la métropole, ils étaient
-44 434 (42 470 hommes et
1 964 femmes), pour 46 882

Cette baisse résulte notamment de la grâce collective du 14 juillet, qui, a entraîné la libération de 1 009 détenus, et de variations sai-sonnières, indique le ministère de la

ministère: « La matérialité des faits a été établie par des sources non

officielles, confidentielles, mais cependant parfaitement sures. -Et c'est en mars 1989 que la pré-fecture du Rhône signifie au méde-cia qu'il doit quitter le territoire Soutenu par les maires commu-nistes de Vénissieux et de Givors et par ses confrères médecins qui ont

entrepris des démarches auprès de la préfecture et du ministère de l'intérieur, le docteur Nabha attend, sans trop savoir quoi faire. « J'ai conflunce en la justice de la France. On ne peut pas expulser quelqu'un sans en donner les raisons, sans dévoller les preuves. Mais les jours sont comprés. » Il répète qu'il n'est jamais intervenn sur le terrain politique hexagonal, qu'il ne souhaite que la paix au Liban, que lui, de confes-sion chiite, considère qu'« on ne peut pas fonder un pays sur des bases religieuses ».

Au lieu d'une étrange lucarne ouvrir au téléspectateur une vérita-ble fenêtre sur le monde : c'est ainsi qu'on pourrait résumer l'ambition de la télévision Haute Définition (TVHD), sur laquelle les experts travaillent depuis maintenant plus de dix ans. Car les trois systèmes actuels de télévision conleur (Secam, PAL et NTSC), conçus il y a plusieurs décennies, enferment la télévision dans une sorte BRUNO CAUSSÉ. d'impasse technologique, alors que la Hante Définition présente une

son stéréo, une image plus précise sur des écrans plus grands et en même temps plus plats. La population pénale

La population pénale condamnés et orévenus — a enregis-tré une nette baisse au cours du mois

1 964 femmes), pour 46 882 (44 802 hommes et 2 080 femmes) un mois plus tôt. Toujours dans la métropole, 25 184 condamnés out été dénombrés (pour 26 745), les prévenus (personnes en attente d'une première comparution ou d'un jugement définitif après us appel ou 19 250 (pour 20 137).

 Un médecin et une directrice de clinique condamnés après la mort d'une fillette. - Le tribunal correctionnel d'Evreux (Eure) s condamné, jeudi 3 août, un médecin ste et la directrice administrative d'une clinique à 10 000 F d'amende chacun, quetre ans après la mort d'une fillette hospitalisée pour une opération des amygdales.

PRINTER S

EXPO

LA MARSEILLAISE

18 juillet-16 août

Pour découvrir les dessous de l'Opéra-Ballet du 14 Juillet,

le Printemps vous présente en exclusivité les créations de

Jean-Paul Goude : les croquis, les maquettes de décor et les

costumes qui ont donné naissance à ce spectacle magique.

Printemps Haussmann 2ème étage du Printemps de la Mode.

Communication

Les enjeux de la télévision du futur

I. - L'Eldorado de l'industrie électronique

Démonstration lors du sommet des Douze à taire français d'évaluation des choix scientifiques Madrid, présentation à M. Gorbatchev lors de sa visite à Paris, mise en images des cérémonies du Bicentenaire... La télévision Haute Définition européenne, encore à l'état de prototypes, fait ses premières sorties publiques. L'Office parlemen-

supérieure à ses concurrentes, japo-

naises aujourd'hul, américaines demain ». Voici le Congrès améri-

cain en passe de violer ses principes

libéranx pour soutenir ses indus-triels; voici enfin le ministre alle-

mand des télécommunications ou des parlementaires français appelant

à une alliance entre Europe et États-

Unis pour contrer les Japonais. Si

les hommes politiques de tous bords se penchent sur le berceau de la télé-

vision Haute Définition, c'est que les

cette nouvelle technologie sont considérables. C'est aussi que la

compétition mondiale est loin d'être

série de bénéfices prometteurs : un

Stratégies

différentes

Pour tous les professionnels, c'est une révolution. Côté production des

images, la HD (Haute Définition) a

des avantages incontestables sur le support chimique (le film) qui res-

tera encore longtemps l'étalon de la

qualité d'image. Cycle de produc-tion plus rapide, stockage et repro-duction simple, effets spéciaux à volonté, bref une souplesse d'emploi

à peine différente de la vidéo

actuelle, pour un résultat qui ne déshonore pas une salle de projec-tion. Celui qui maîtrisera la techno-

logie retenne aura un net avantage

compétitif pour alimenter en images

dans le monde, et les nouveaux sup-

ports qui les accompagnent, des magnétoscopes aux lecteurs de dis-

Au moment où l'on s'inquiète tant

en Europe d'un déferlement

d'images étrangères, l'impact cultu-

rel est évident. En contrepartie,

l'introduction de la HD imposera la

rénovation de tous les studios qui

fabriquent la trame quotidienne des émissions (variétés, jeux, informa-tion, etc...). Un investissement dont

le coût ne manque pas d'inquiéter

Pour reproduire dans les foyers

ces images nouvelles, il va aussi fal-

les responsables de chaînes.

ques vidéo.

enjeux culturels et éconor

terminée.

Voici M. François Mitterrand vantant lors d'une conférence de presse récente « la mise au point d'une haute définition que je crois raison de sept cents millions de postes installés dans le monde, toutes les études chiffrent le marché en dizaines de milliards de dollars à l'horizon 2000. Même si la percée véritable est lente, voilà un marché qui fait saliver les constructeurs de téléviseurs! Mais pas eux seulement. Plus sophistiqués que nos engins actuels, les téléviseurs HD seront de

mateurs de «paces» et

et technologiques vient de lui consacrer un volumineux rapport qui précouise de « ne pas relâcher l'effort européen » en engageant des moyens « à la mesure de ceux de nos concurrents, de l'importance des enjeux et des retards à rattraper ». loir de nouveaux équipements. A téléviseurs haut de gamme. Avec les

brevets de ces téléviseurs HD plus chers et plus « intelligents », resteraient « au pays » des usines et donc des emplois, actuellement attirés par la zone Pacifique, et notamment les quatre dragons » du Sud-Est asia-

Cette ambition mobilise les Européens et, plus tardivement, les Américains. Mais le temps presse, car les

Les normes de diffusion

Anjourd'hei

• 75 % de la population mondiale	• 25 % de la population mondiale					
 Europe, Afrique, Proche-Orient, Chine, Inde. 	Amériques, Japon, Corée					
(Fréquence électrique : 50 hertz)	(Fréquence électrique : 60 hertz)					
625 lignes, format d'écran 4/3 (PAL ou SECAM)	525 lignes, format d'écran 4/3 (NTSC)					

Demain

EUROPE	JAPON	ETATS-UNIS
625 lignes, format 16/9 (standard intermédiaire MAC PAQUET)	1 125 fignes	525 lignes, format 16/9 (standard intermédiaire)
1995 ?	format 16/9	1995 ?
1 250 lignes, format 16/9 (Hame definition some HD-MAC)	(Haute définition norms HIVISION)	1 050 lignes, format 16/9 (Haste définition)

les industriels de la microelectronique ne peuvent qu'être alléchés par la perspective de nouveaux

Armées ou hôpitaux ne restent pas indifférents aux applications nouvelles de la TVHD. Car ces futurs écrans plats, à l'image précise, seront demain utiles, non sculement pour visionner la Palme d'or du Festival de Cannes, mais pour conduire des chars de combat ou établir des diagnostics. Quant aux experts de la domotique, ils rêvent déjà d'un super-téléviseur ange gardien du foyer, tableau de bord pour tous les appareils de la maison, et accueillant toutes les images, quelle que soit leur origine.

Bref, les retombées espérées de la TVHD laissent entrevoir aux industriels de l'électronique grand public occidentale une échappée « par le haut » devant la concurrence japo-naise. Grâce à ce sant technologique, ils s'affranchiraient de l'engrenage fatal de la banalisation des produits, qui a conduit l'industrie asiatique à dominer tous les créneaux du secteur, à l'exception des

une solide avance: gouvernement industriels et chaînes de télévision travaillent au coude-à-coude depuis longtemps pour faire prévaloir lears vues. En face, le camp occidental est loin d'afficher la même cohésion. Même si l'industrie met maintenant les bouchées doubles, les chaînes de télévision européennes et américaines ont des stratégies hésitantes, voire divergentes. Or la réussite reposera sur le choix du consommateur. Et celui-ci juge au moins autant le contenu des images que leur support. La bataille seutrée qui se joue dans les conférences internationales sur les normes ne sera donc vraiment gagnée que si l'industrie des programmes vient relayer l'industrie tout court.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Prochain article:

Bataille planétaire autour d'un nouvel écran

Des téléviseurs doués de mémoire

Dans un téléviseur actuel, l'image est formée d'environ 120 000 à 180 000 pixels, soit autant de « points » d'information élémentaire, répartis sur 525 ou 625 lignes balayées par un faisceau électronique. Les futurs téléviseurs Haute Définition devraient fournir environ 700 000 pixels, permettant d'agrandir l'image tout en amé-liorant se qualité. Pour cela, le nombre de lignes sera doublé. De plus, le papillotement actuel sera éliminé car les images seront renouvelées plus sou-vent. Et le format des écrans s'élargira, passant d'un rapport de 4 sur 3 à 16 sur 9 entre

largeur et hauteur. Mais la quantité d'informations à transmettre se trouve tée. Comme les canaux de transmission ne peuvent être élargis à volonté pour ne pas gaspiller les ressources rares que sont les fréquences hertziennes, les techniciens ont du avoir recours à des artifices. Ainsi, l'image captée par les caméras haute définition est décomposée en parties fixes et parties mobiles, qui ne sont pas transmises au même rythme. Certains e morceaux » d'image sont même éliminés à la transmission, et recalculés à la réception à partir des images adjacentes. Pour traiter ce signal filtré, compressé, codé, les futurs téléviseurs disposeront donc de mémoires et d'une puissance de calcul se rapprochant des ordinateurs actuels.

Si tout le monde s'accorde à peu près sur ces objectifs, chacun a sa méthode pour y parvenir, avec des changements aux trois stades de la chaîne de

l'image, production, transport,

Dans les propositions initiale des Japoneis, la TVHD est un nouveau média à part entière, avec ses propres canaux de diffusion. Cette solution a l'avantage de la simplicité, mais ne permet pas aux téléviseurs actuels de recevoir les nouvelles images, et impose donc le renouvellement de tous les récepteurs et la création de réseaux additionnels.

Européens et Américains ont donc enterné une autre démarche, dite « competible ». Mais cette approche implique en Europe le passage par une étape intermédiaire, celle du MAC Paquet. Cette nouvelle famille de normes de transmission, qui sépare les signaux de luminance et de chrominance (dont élimine les défauts de couleur), et permet un son de qualité équivalente au disque compact, doit permettre dans un premier temps d'unifier les pays européens, toujours partagés entre PAL et Secam, sur un même standard, avant d'introduire la véritable haute définition HD-MAC. Dans l'approche compatible, les futurs programmes en HD-MAC pourront être visionnés à la fois sur les téléviseurs D2 MAC et HD MAC, seuls ces derniers pouvant toutefois exploiter les informations supplémentaires transmises pour reconstituer une image de qualité maximale.

La recherche d'un standard mondial unique est encore compliquée par les différences de courant électrique entre continents (50 ou 60 hertz), qui ont dicté la fréquence de balayage

Manufecte australience expense

es tueurs » pour amélique

Mit befinden dem entrebe er einforte tie.

Insulation operation dam his real factor of the plan o

Principal Service

Marie Marie

PARTIES SE

material of 12 material factor

Marie A

· ·

MI WA

-

WALL PROPERTY OF ST

State in the second

Andread of the control of the contro

SANT SE'N TRANSPORT TO SERVICE TO

And the state of t

THE PROPERTY OF STREET

Section 64 and the Philadelle

SETIES ST. TO LITTLE AND

aking to a serior of the K

Service and the service and th

THE PURPLE HAVE the ter and the property

AL METHOD OF PART DE

des attererer, trates

Control of the contro

Acies ... girt in Te

MALE TO THE PARTY OF THE PARTY.

智斯内部1750 中国共2

And the State of State

per to a second domination of the contract of

astra to a a rig

graden er bill das dag g

eran internet and assets

Art of the formula 1 and the control of the control

وهم المع المارية وأن

ger the element

All the state of t

party of the state of

江东山村 新城 城

كالمكتف كالوار الماج

Action with the second

Electric terms with his ex-

the specialist dam its second in

me des reconnectes :

es espèces végétales

A STATE OF THE STA with the same of the same -

A STATE OF THE STA

The Part of the Party of the Pa



doil in Tild

TRIATHLON: Championnat du monde

Trois Glorieuses

monde officiel de triathlon catégorie A doit avoir lieu dimanche 6 août en Avignon, sur des distances de 1,5 km en natation, 40 km à vélo et 10 km en course à pied. Cette épreuve, qui regroupe des représentants de quarante nations et l'élite des ueilleurs triathiètes du monde. dont l'Américain Mark Allen, suit de quelques mois seulement la création de la première fédération internationale du triathion (ITU).

E vous y trompez pas : le championnat du monde de triathlon qui fera nager, rouler et courir les meilleurs triatbiètes du monde. dimanche après-midi dans la Cité des Papes, mérite son nom et son label. Il est bel et bien un championnat du monde reconnu, accepté et respecté. Un « vrai », certifié conforme et fraichement officialisé par les toutes jeunes instances internationales de ce

La précision n'est pas superflue pour le triathlon, sport hybride, qui a poussé de façon anarchique. Né en 1975 sur une plage de Californie du Sud, le triathlon n'a vraiment touché les esprits et déclenché les vocations qu'à partir de 1978, date choisie par une quinzaine de militaires américains pour repousser ce que beaucoup croyaient alors être les limites humaines en matière d'endurance. Quinze « marines », assez fous et suicidaires pour s'aligner au départ du premier triathlon d'Hawaii, épreuve grandiose, pompeusement qualifiée aujourd'hui de mythique.

Une idée folle

L'idée de cette folie avait germé l'année précédente dans l'esprit revanchard du capitaine ran de la marine américaine, stationné à Honolulu. Vexé que son équipe de vétérans ait été battue par les cadets dans une épreuve de relais. John Collins lance, un soir de 1977, autour d'une table copieusement encombrée de chopes de bière, le défi de regrouper les trois compétitions les plus redoutées de l'archipel : la Waikiki Rough Water Swim, une épreuve de natation de 3,9 km, l'Around Oahu Bike Race, une course cycliste longue de 179 km, le marathon d'Honolulu, couru sur la distance traditionnelle de 42,195 km.

Le 18 février 1978, cette idée se réalise avec le premier vérita-ble triathlon de l'histoire : John Collins emmène quatorze marines » à l'assaut de ce défi. Douze d'entre eux terminent saufs et bien portants. La victoire revient à Gordon Haller, qui cou-yre les 225 km en 11 h 46 mn et 58 sec. pour être le premier « iron man » (homme de fer) de l'his-

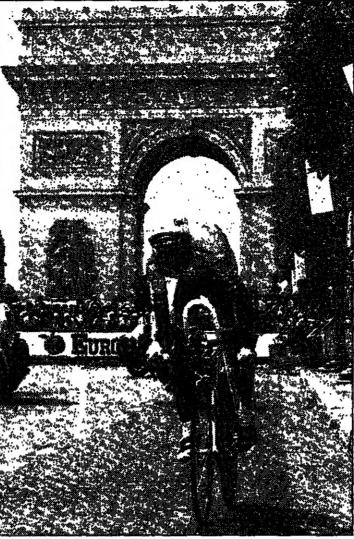
Onze ans et quelques centaines d'organisations plus tard, le triathion vit sa deuxième naissance dimanche en Avignon. Le temps s'est à peine étiré entre ces deux dates si proches, pourtant ce sport a déjà vécu bien plus qu'une sim-ple jeunesse. Etonnamment visuel, terriblement spectaculaire, remarquablement télégénique, le triathlon a voulu saisir ce chapelet de superlatifs pour tenter de sauter toutes les étapes. L'argent y a très vite fondu, comme un aigle sur une proie facile.

L'âge adulte

Au point que les épreuves iron man » d'Hawaii ou de Nice n'ont pas hésité à s'autoqualifier pompeusement de - championnat du monde », installées sur de douillets tapis de dollars et soutenues par le plus influent des agents du sport mondial, McCormak, et avec lui par la puissance de la chaîne de télévision amé-

L'argent coulait à flots, les champions du monde succédaient aux « numéros un mondiaux », les courbes de licenciés suivaient leur tracé exponentiel (3 937 en France en 1985, 7 098 deux années plus tard, 8 936 à ce jour), les épreuves fleurissaient à un rythme toujours plus rapide (80 en France en 1985, 350 pour la saison 1989). Mais tout le monde s'y perdait, ne sachant plus si untel était champion d'Europe A cyclisme, 10 km de course à pied), ou vice-champion du monde C (3,8-180-42,195), à moins qu'il n'ait gagné le circuit national B (2,5-80-20). Personne ne pouvait s'y retrouver dans ce flou des épreuves et des distances, au milieu de cette pagaille des titres et des championnats.

Le triathion est allé trop vite. L'argent et les partenaires commerciaux ont prix en marche un train que les textes et les structures attendaient passivement sur le quai de la gare. Il a fallu patienter jusqu'en 1985 pour que



C'est avec un vélo mis au point par les triathlètes américains, avec un guidon à accoudoir pour mieux récupérer des efforts fournis en natation, que Greg LeMond a dépossédé Laurent Fignon du maillot jaune dans la dernière étane contre la montre du Tour de France.

naisse en France le CONADET reconnaissance olympique, sym-(Comité national pour le développement du triathlon), un organisme affilié au CNOSF, qui devrait logiquement muer en fin d'année, changer de peau et de nom pour devenir la Fédération française du triathlon. Les structures ont épousé la même lenteur au niveau international puisque l'ITU (International triathlon union), fédération internationale enfin reconnue de tous, n'a pas encore fêté son premier anniversaire. Sa tâche initiale a consisté à organiser le premier championnat du monde - officiel - de triathlon, dimanche en Avignon, et d'y inviter les meilleurs triathlètes du monde grâce à une grille de prix coquette et aguichante (75 600 francs au vainqueur, la

bole illustre et convoité qui vient certifier qu'un sport a atteint son âge de raison. Pour Barcelone, le triathion sem-

ble avoir laissé passer le bon wagon. Mais 1996 devait marquer l'entrée de cette discipline dans comme sport de démonstration.

En attendant cette heure de gloire, le triathion peut bomber le torse. Vieux d'une seule décennie, il a déjà atteint l'âge adulte. Celui de la reconnaissance médiatique d'un professionnalisme bon teint (l'élite des dix ou quinze meilleurs triathlètes français vit confortablement du triathlon) et du label « éducatif » (le premier circuit scolaire a été lancé cette année avec le soutien de l'Union nationale du sport scolaire).

ALAIN MERCIER.

RUGBY: le centenaire de la fédération sud-africaine

Les invités sont priés de ne pas donner suite

Aucun joueur ni dirigeant ne représentera la Fédération française de rughy (FFR) à la célébration du centenaire de la South Africa Rugby Board, ont annoncé, jeudi 3 août, MM. Roger Bambuck et Albert Ferrasse, respectivement secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports et président de la FFR. En cas de participation aux cinq matches, dont deux tests prévus contre les Springboks, les sept internationaux français, invités, à titre individuel, à constituer une « sélection mondiale » avec des joueurs britanniques et australiens, s'exposeraient à des sanctions qui n'out nas été précisées. s'exposeraient à des sanctions qui n'ont pas été précisées.

A Londres, M. Sam Ramsamy, président du Comité olympique non racial d'Afrique du Sud (SANROC), a indiqué, jeudi 3 août, que les pays africains militeraient pour l'exhision de l'Angleterre des prochains Jeux du Commonwealth, organisés à Anckland en janvier 1990, si des sportifs britanniques participaient à ces fêtes du centenaire ou à la tournée des joueurs de cricket envisagée en janvier 1990.

L n'y aura ni joueur ni diri-geant représentant la FFR pour participer à la tournée d'une sélection mondiale en Afrique du Sud à partir du 19 août prochain, dans le cadre du cente-naire de la Fédération sudafricaine de rugby », ont déclaré de conserve MM. Roger Bambuck et Albert Ferrasse, à l'issue de leur entrevue. «Si tel n'était pas le cas, le ministre demanderait à M. Ferrasse de sanctionner les joueurs concernés », a précisé M. Claude Champin, directeur de cabinet de M. Bambuck.

Le sécrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports a rappelé que, en 1983, Mª Edwige Avice avait déjà signifié à M. Ferrasse le point de vue du gouvernement français. « Aucun sportif n'est autorisé à se rendre en Afrique du Sud pour prendre part à une manifestation officielle, a-t-il dit. manigentation of the test and the mouvement sportif dans son ensemble, et le rugby en particulier, ont fait des efforts dans la jutte contre l'apartheid en important des efforts dans la jutte contre l'apartheid en important des efforts dans la jutte contre l'apartheid en important des efforts sant notamment des sélections multiraciales, mais je crois qu'ils ont été trompés par les autorités sud-africaines qui se sont servies de ces événements pour tenter de prouver que la situation était nor-

M. Bambuck a toutefois souli-gné qu'il ne lui était pas possible d'empêcher la participation à la tournée de « ceux qui, à titre personnel, ont clairement décidé de se faire les complices de l'apar-theid. Le troisième ligne Laurent Rodriguez s'est déclaré prêt à se rendre en Afrique du Sud. « Je répondrais favorablement à cette invitation si elle me parvient, a-t-il dit. J'trai là-bas, en tant que touriste, rendre visite à des amis. Et si ces amis me proposent une partie de rugby, je ne pourrai pas refuser. Les six autres internationaux français invités seraient, selon l'hebdomadaire Midi olympique, Pierre Ber-bizier, Franck Mesnel, Denis Charvet, Philippe Sella, Jean-Pierre Garnet et Marc Cécillon.

Il est désormais peu probable que ces internationaux se risquent à outrepasser le véto gouverne-mental et fédéral. M. Ferrasse a

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 46-23-06-81

précisé que, « opposé depuis toujours à l'apartheid , il était . fondamentalement légaliste . el qu'il conseillerait - aux joueurs sollicité de rester chez eux ». Cette position dissère de celle des responsables de la Fédération anglaise de rugby dont le secrétaire, M. Dudley Wood, a déclaré le 3 août : « Nous avons reçu les invitations dans des enveloppes scellées lundi (31 juillet) et nous les avons transmises aux

A Londres, M. Sam Ramsamy, président du Comité olympique non racial d'Afrique du Sud (SAMROC), a évoqué, le 3 août, les conséquences que pourrait avoir la participation de sportifs britanniques à ces fêtes du cente-naire et à une tournée de joueurs de cricket programmée en janvier 1990.

. J'ai le sentiment, a-t-il dit, que l'Afrique pense que l'Angle-terre ne fait rien pour arranger les choses et qu'il faut faire un exemple en demandant son exclu-sion des Jeux du Commonwealth. Les Africains, qui ont abandonné l'idée de boycotter eux-mêmes les Jeux, étudient actuellement la possibilité de provoquer une assemblée générale extraordinaire du comité d'organisation dans ce but. » Cette hypothèse avait aussi été envisagée, quel-ques jours plus tôt, par M. Russell Marshall, ministre des affaires étrangères de Nouveile-Zélande qui doit accueillir ces Jeux en janvier 1990.

Les Anglais redoutent surtout joueurs de cricket, dont l'excapitaine de l'équipe nationale Mike Gatting, qui sont prêts à risquer une suspension de cinq ans de toutes les compétitions internationales pour effectuer une tour-née en Afrique du Sud du 24 janvier au 8 mars 1990 qui leur rapporterait 100 000 livres (1 050 000 F) à chacun. Le président de la Fédération britannique de cricket (TCCB) a annoncé que leur attitude constituait pour lui une « grosse désillusion », tout en ajoutant qu'e il est impos-sible pour le TCBB de rivaliser

LES HEURES DU STADE _

avec l'argent sud-africain ».

Athlétisme Coupe d'Europe. - Finale masculine A à Gateshead (GB) et finale féminine B à Strasbourg, samedi 5 et dimanche 6 août. (A2, le 5 à 16 h 30).

Rallye d'Argentine. -Football Champiornats de France.

- Quatrième journée, samedi

Coupe d'Europe. - Auxerre-Dynamo Zagreb, mercredi 9 août en tour préliminaire de la coupe de l'UEFA (Canal + à 20 h; TF1 en différé à 22 h 10).

Motocyclisme

Ski nautique Championnat d'Europe. — Jusqu'au dimanche 6 août à

Sports équestres CSIO de Dinard. — Jusqu'au dimenche 6 soût. (FR3, le 5 à 16 heures et le 6 à 14 h 30).

Triathlon Championnats du monde.

— Dimanche 5 août en Avignon.
(Canal + à 13 h 30). Voile

Course de l'Europe. — Jusqu'au samedi 12 août.

AUTOMOBILE Les culbutes des F 40 Edité par la SARL le Monde

NZO FERRARI avait tenu listes italiens qu'il avait fait une avant de disparaître à célébrer, en 1987, le quarantième anniversaire de sa firme en présentant la fabuleuse F 40. ← Fille de la compétition », cette grand tourisme dotée d'un moteur V 8 de 2.9 litres à double turbo développent 480 Cv. était. par de nombreux aspects, inspirée de la tormule 1. Ce « pursang cabré », commercialisé au prix de 270 millions de lires (1,7 million de francs en France) devait être réservé à l'origine à quetre cents clients privilégiés mais, devant l'afflux des commandes, ce quota a dû être dou-

Parmi ces privilégiés figurait M. Jean-Marie Balestre, prési-dent de la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Pour remercier son vieil ami de tous les « services rendus » au sport automobile, Enzo Ferrari lui avait même consenti une petite remise de... 40 % sur le prix d'achet. Or c'est cette F 40 présidentielle présentée incognito — qui a été adjugée 6 300 000 francs en juin lors d'une vente aux enchères organisée au Palais des congrès par Mª Poulain.

Pour expliquer cette revente d'une voiture qui n'affichait que 380 kilomètres au compteur, le isident de la FIA a invoqué les problèmes qu'il rencontrait pour s'installer et sortir de l'habitacle depuis son opération. Tout en reconnaissant devant des journa« très bonne affaire ».

Jean-Marie Balestre n'est d'ailleurs pas le seul à avoir profité de sa fortune et de son rang de client privilégié pour spéculer sur les F 40. Stéfano Casiraghi, époux de la princesse Caroline de Monaco, aurait aussitôt revendu sienne 1,4 milliard de lires (6 600 000 francs). Ancien pilote de la « Scuderia », le Belge Jacky lokx a dû se contenter de deux fois et demie le prix de son

Avant même de disposer de sa F 40, le Britannique Nigel Mansell, qui défend les couleurs avoir réussi l'affaire de sa vie en la proposant 680 000 livres (7 163 000 francs) à David McKee, un revendeur britannique. Or ce dernier agissait pour un client, John Collins, qui la lui payait 1 million de lires (10 700 000 francs).

Devant ce « manque à gagner > qu'il n'avait pas soup-conné, Nigel Mansell a voulu faire machine en arrière. L'affaire Cour de Londres, qui a décidé que le pilote de la « Scudena » devrait honorer sa promesse de vente. Il ne lui reste plus qu'à obtenir de ses employeurs le pri-vilège d'être le premier à bénéficier d'une deuxième F 40 pour tenter de faire mieux la prochaine

GÉRARD ALBOUY.

Le Monde

Gérant :

André Fontaine,

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Verset,

Corédacteur en chef : Claude Sales

même somme pour la première

femme). Et, fort de ce calendrier

enfin adulte et crédible, réclamer

haut et fort cette sacro-sainte

7. RUE DES ITALIENS,

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

AUTRES PAYS BENELUX SUISSE 365 F 700 F 729 F 6 gaois 1 490 F 1 030 F 9 mols 1 089 F 1 404 F 2 040 F 1 300 F 1 380 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARES RP BULLETIN D'ABONNEMENT Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75807 PAR Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-Télex MONDPUB 296 136 F

DURÉE CHOISIE 3 mois 6 mois 2 9 mois 2 1 an 2 Prénom

Localité : ___ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Automobilisme Committee and the garge with a green water

***

1.2

 \sim \sim

market (4)

" " w's

See Albert

تي سالند

--- x x

小 当 多

the state of

10 402

7 - 4 - 4

Grand prix de Grande-Bretagne de vitesse. — Diman-che 6 août à Silverstone. (Canal + à 16 h 30),

Admiral's Cup. - Course du Fasnet, du dimanche 6 au mardi 8 août.

Course du « Figaro ». — Jusqu'au mardi 15 août.

demire de la fédération succes es invités sont priés ne pas donner suite

post I sout MM Roper Brand IN TYPE. HAS COM the partie spating the 2 Bream charts for characters of & A there individue: a country the jacoure britanspare of age of Way Mile a superior had 3 see M. June Training de l'Agrico

presente de cricke: currente de la constitución de

stage of the section will be settle THE WAS SELECTED THE SERVED total court and the the strains (as marked terroring) A Lander N den Res

there are and commerce

allagent in personal estimate

WATER STORY OF THE SERVICE

Because the Control

and 不致 100 mm 100 mm 200 mm

 $R := \{1, \frac{\pi n}{n}\}$

Tr . e : 4 1 Pm

a care tare

1 . W.

SANS VISA

Est-ce à son passé, riche ou chaotique selon les points de vue, que ce petit pays doit son ouverture d'esprit si remarquable? Le Luxembourg vaut en tout cas le voyage.



par Olivier Boissière

PRES tant de belles réformes de l'enseignement, il est sans doute superflu de rappeler aux Français, dont on sait qu'ils furent naguère médiocres en géographie, que le Luxembourg se situe aux frontières nordest de l'Hexagone avec quelque 68 kilomètres de frontière commune aux confins de la Lorraine et des Ardennes, tandis que le grand-duché est bordé an nordouest par la Belgique et par la République fédérale d'Allemagne à l'est.

Les mêmes Français, Européens convaincus, ne peuvent ignorer que le Luxembourg adhère à l'OTAN et qu'il est membre de la Communauté euromoins étendu par le territoire -l'équivalent d'un département Trancais — et le moins r ipia avec quelque quatre cent mille ressortissants. Que sa situation géographique lui a conféré l'honneur d'accueillir le secrétariat d'icelle. ainsi que quelques institutions Banque d'investissements.

Le Français, qui a bon esprit, ne peut croire les rumeurs qui tous les sept ans pour être sauvée courent sur le compte de son allié, de sa malédiction par un cour que les banques pratiqueraient à Luxembourg un noir secret qu'on trée depuis? croyait caduc même en Helvétie et que des holdings obscures y tiendraient position sur le marché au détriment de la moralité des transactions internationales. Le Luxembourg, paradis fiscal? Mais non, mais non, assure-t-on

C'est peut-être au sommet de la montée de Clausen qu'on embrasse le mieux le paysage. Bâtie sur un piton de grès encerclé par les méandres de la Pétrusse et de l'Alzette, la vieille ville semble une île an sec avec ses ponts et viaducs lancés entre les bords des deux vallées. La montée de Clausen se prend aussi à rebours. Franchi le pont à voie unique, sur la rue qui monte doucement et surplombe l'Alzette, entre la brasserie de brique et le viaduc qui porte la voie de chemin de fer, il y a un doux caboulot à la terrasse, plein midi et soir, qui porte le nom féerique de Mélusine. Près de la porte, une plaque gravée annonce : « Docteur Médecin. F.G. Maladies inévitables. Consultations sur rendezyous ». On s'enquiert sur le mode plaisant du sens caché de cette enseigne. Les regards brillent et se croisent. On finit par apprendre que cette plaque est destinée à faire causer les gros malins (dans votre genre). Les Luxembour-

geois sont des farceurs. Mélusine - rien à voir avec son homonyme poitevine, - c'est une légende locale, un petit mythe fondateur. Un jeune comte Siegfried se serait égaré, une muit sans lune, et aurait, au bord de la rivière, eu commerce avec une jenne fille aux longs cheveux blonds. Il n'eut de cesse de lui



construire un castel et de la prendre pour épouse. La condition qu'elle posa est qu'il ne demanderait jamais ce qu'elle faisait le péenne. Qu'il en est le pays le samedi soir. Dévoré par la curiosité, il la guetta par le trou de la serrure pour découvrir qu'il avait épousé non ce monstre « mihomme, mi-femme, mi-poisson » que vantait Hugo, mais une sirène. Hurlement d'épouvante du icune comte. Disparition instantanée de la belle. Rideau. Une hiscomme la Cour de justice et la toire qui se termine en queue de poisson. La donzelle hanterait encore les lieux et apparaîtrait pur. Mais qui l'a jamais rencon-

α Gibraltar du Nord »

Avant (pendant, après?) leur Lorelci, les Trévires ont comma César et ses légions, la paix galloromaine. Bien placés entre la Germanie et les pays d'influence latine, les anciens Luxembourgeois ont vu passer et séjourner sons leurs cieux tonte sorte de reitres d'origines diverses, des Bourguignous et des Espagnols, des Prussiens et des Français, tous les nomades affamés et porteurs de hallebardes qu'engendrait la

vieille Europe. Ce maniaque de Vauban ne manqua pas de venir mettre le siège devant la ville, l'enleva et se mit aussitôt à l'ouvrage pour la rendre imprenable, tel un champion d'échec solitaire prenant alternativement parti pour ses blancs et ses noirs. Elle fut pourtant reconquise par les Antri-chiens, qui y établirent le dédale de casemates qui la fit surnommer la «Gibraltar du Nord» et fait aujourd'hui le supplice des touristes.

Terre de passage, tournée, comme on dit, vers l'onest et l'est, et qui mit longtemps à trouver son autonomie, sinon une identité, le grand-duché du Luxembourg doit sa naissance officielle au traité de Vienne de 1815. Encore était-il alors sous la coupe hollandaise par grand-duc interposé, un Nassau. Scule une loi de succession

nitive. La situation pour le peuple avait été plus que confuse : à l'aube du dix-neuvième siècle, les vieux étaient sujets des Habsbourg, les adultes étaient nés Français, les jeunes, formés par les Hollandais, avaient été sujets s soumus un temps à une ter tative de germanisation. Un melting-pot s'il en fut. Est-ce ce passé, riche ou chaotique selon les points de vue, qui dote ce petit pays d'une tolérance et d'une ouverture d'esprit si remarqua-

démographie déclinante – ce qui, ajouté à un PNB record par tête d'habitant, ferait mentir leur vieil adage : « Les enfants viennent plus vite que les rentes > - ont une population formée au quart d'étrangers. Des études récentes leur font augurer d'un tiers à l'horizon 2030. On envisage sans panique que, en sus des immigrés principalement latins, il faudra compter avec une immigration verme d'outre-mer. Et l'on s'y prépare sans la moindre trace apparente de racisme ni de xénophobie. De la graine à prendre.

Ils sont cent deux - le barman possède la liste - les étudiants de l'université de Miami entassés autour du billard du Pacha Club. Ils sont venus passer un semestre, visiter la vieille Europe et apprendre quelques mots de français sous la torture, nous assure-t-on. Pour l'instant, ils se préparent une gueule de bois à la mode du Vieux Monde : de frêles adolescentes avalent cul sec des rasades d'un mélange détonant - deux shots de vodka pour un de limonade et ferment les yeux, la tête en arrière quand le liquide explose dans leur poirrine.

Cosmopolite

par nature Le Luxembourg serait ainsi cosmopolite par nature. Si on songe que la ville est peuplée d'une douzaine de milliers de fonctionnaires internationaux et qu'elle accueille cent cinquante banques, on comprend mieux l'impression de déjà-vu que dégage la vieille ville avec ses zones piétonnes comme partout, ses pavages design, ses boutiques différente, qui faisait accéder une aux vitrines banalisées. La fronfemme au trône batavé tandis tière, le boulevard Royal, aligne totype : un fauteuil club aux qu'un homme devenait grand-duc, les sièges des banques joufflues, conssins de plomb élastiques, un

Les Luxembourgeois à la

leursfaçades. Comme on dit à la campagne : « Le paysan le plus bête a les plus grosses pommes de terre. » Evidemment, le charmé est ailleurs.

Il est dans le val de Ham, par exemple, an bout d'une petite route qui n'est guère alsohatée. Une petite usine de briques rouges regarde couler la rivière parmi les saules. Un de ces lieux qui donne envie d'acheter me canne à pêche et un pliant, un chapeau à larges bords aussi pour amortir les scintillements de l'eau, puis de se consacrer au repeuplement du grand-duché.

Les occupants du lieu se disent artisans-artistes. Il y a un grand blond un peu déplumé au regard délavé, un menton légèrement prognate, des jeans maigres, des santiag' marifes aux pieds, et un Eculen- spiegel intarissable, bondissant et leveur de coude. Weber et Kalmes - en bulgare qui ignore le K, le W et le Y, ils n'existeraient pas - seraient, quoi, en jargon parisien? Designers? Aménageurs d'espace? Pour l'instant, ils s'affairent autour d'une gigantesque horloge qu'ils achèvent de revêtir d'une chape - mince - de plomb. Le mécanisme qui entraînera les aignilles tient dans une boîte d'allumettes de cuisine. Le temps, c'est relatif? Dans l'atelier traînent des outils, des postes de soudure ici et là, un très bizarre prosut consommer une scission defi- clinquantes ou retenues dans siège de plumes d'oie... Que font-

ils donc ces hurluberlus inattendus? Un travail sérieux sur la

On les avait soupçonnés d'abord an Casablanca - à Luxembourg, sauf le respect dû à Leurs Altesses, il faut faire la tournée des grands-ducs, - un lieu de nuit à un jet de siphon du centre, une bâtisse sombre à usage mixte : restaurant, bar, night-club, développés autour d'une large trémie centrale

onverte, impressionnante par son architecture efficace et la précision de la mise en œuvre. La qualité, surtout quand elle s'exerce ainsi loin des circuits internationaux et métropolitains, ça saute aux yeux, pour ainsi dire. Le bistrot de Mélusine, c'était encore eux. Alors on est venu voir. Ce ne sont pas des ingémus provinciaux : ils out va Milan, Rome, New-York et Amsterdam. Ils sont installés ici pour des raisons de commodité. Demain ils seront ailleurs. En attendant de prendre la route, ils refont des boutiques, des cafés.

Parce qu'à Luxembourg il y a une belle vie de café. On y boit de la bière, beaucoup de bière. Le Luxembourgeois en absorbe 125 litres par an juste derrière le Belge et le Tchèque. On y parle aussi, on refait le monde. Les cafés participent manifestement de la vie sociale, à toutes les heures du jour et de la nuit. On peut y trainer deux heures d'affilée le matin sous le feu du reggae à lire les journaux bilingues, allemand et français distribués. semble-t-il, au hasard ou à la fantaisie des rédacteurs, le letzenbuergesch réservé aux annonces roses et noires, c'est-à-dire aux naissances, mariages et décès.

A l'Interview, l'horloge a trouvé sa niche au-dessus du comptoir. Le lieu luit d'une très belle lumière dispensée par des lampadaires de métal lourd. Le plomb a des reflets sombres et sous-marins. Ici encore, l'intelligence de l'agencement, la qualité d'ambiance conférée par l'exactitude des solutions plastiques laissent interloqués. De quoi effacer d'un trait les architectes de nos bistrots beaubourgeois. L'ouverture, c'est ce soir. Le jeune manager des lieux ne cache pas son bonheur. Les artisans ouvrent de la bière. Et tous ces efforts, cette munificence, c'est justifié ? Regard condescendant. Et la réponse, logique, en létzenbuer-gesch : « L'Interview, ici, c'est un



TUNISIE CONTACT

Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

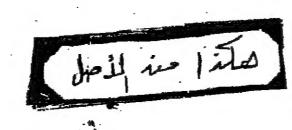
1 SEMAINE A L'HOTEL **CLUB SANGHO SKANES**

A partir de 3 400 F tout compris Paris/Paris

Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.



GASTRONOMIE

CHEZ PIERROT

SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES 18, wa Etimor-Massel (21) - 45-08-17-64 et 05-48







17, rue de la Ville Neuve Réservation

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès,

TV couleur. Tél. direct, minibat

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Westers ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

9 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. oulevard Victor-Hugo, 06880 NICE TRL 93-87-62-56 - Telex 478410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Flugo, 66000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin nbres TV cont

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon, pédestre. LE VILLARD, tel. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sopt. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73. res Saint-Jaco res avec bein, w.c., TV coulen Tél. direct De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES Au pied des Baux de Proven

VAL-BAUSSENC, bôtel *** Une grande maison provençule en pierres des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, piscine, proximité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenne de la Vallée-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél. : 90-54-38-90.

> ADX-EN-PROVENCE HOTEL RESIDENCE Location d'appartements memblés.
> Pour séjour de courte
> ou longue durée.
> Prestation de qualité.
> L'HOTEL PARTICULIER Tel.: 42-38-29-92

Grande-Bretagne

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE,

TEL 19-44-1-378-6111. THex 916228.

LEYSIN (Alpes randoises

Préfixe tél Leysin: 19-41/25... HOTEL PRIMEVÈRE, sél 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. du pays. HOTEL ORCHIDÉES, tél. 34-14-21. Accès train kléal. Tranquille, gourmand.

CH. 1854 LEYSIN

Confort. Un accueil jeune et chaleuren

Jean-Marc et Brigitte RYHEN-

Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7506 St-Meritz. - Tél.: 1941 82/2 11 51.

CH-3960 Sierre

AUBERGE DES COLLINES Proximité du Lac de Géronde Idéale pour familles et éradiants

ÉTÉ 1989 SEJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVIII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâturages et des forêts. Accueil limité à

68 - QUEENSGATE SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW

Telécopien 19-44-1-370-6570. Rôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Suisse

1300 m, à 4 h 30 de Paris TGV. Site alpin + climat bienf. ** Sports. mées. Détente. Soleil. Belle vue.

Hêtels de famille E & G ★★. FORFAIT 7 j. (douche/wc) 1/2 pens. 1690 FF; pens. compl. 1950 FF. Vue penoranique, prix spéc. familles. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, él. 34-13-75

HOTEL MONT-RIANT

Pension complète, chambre à 2 lits, 292 F (73 FS) par personne, par jour, soutes taxes comprises, demi-pension possible. WINTER, dir.-propr. Tel.: 19-41/25/34-27-01.

St-MORITZ (Engadine)

Fax 82/3 27 38, Tr. 85 21 72.

Tel. 1941-27-55.12.48

TOURISME

15 enfants. Activités proposées : tennis, paney, jeux collectifs, découverus des fleurs, milieu rural, peinture sur bois, fabrication du pain... Prix: 1650 F per semaine/en Tél. (16) 81-38-12-51.

LE CRÉT L'AGNEAU

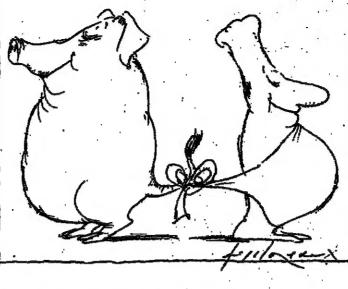
25650 MONTBENOTT

Célébration de l'andouillette

A grande Encyclopédie de Diderot lui rend hommage: . Les andouillettes de France sont les plus recherchées. Les plus renommées: Cambrai, Nancy, Troyes. Chaque fabricant a son secret. » Et le R.P. Maurice Lelong, auteur d'une Célébration, de l'andouille, est bien obligé de reconnaître, sinon la suprématie du moins la différence entre les deux. Contrairement au Larousse qui nous assure faussement que l'andouillette est « une petite andouille». Quant au Diction-naire de l'Académie des gastronomes, il se trompe plus encore en disant : « Le contenu de l'andouillette est le même que celui de l'andouille, mais on le hache plus finement » alors que tout gourmand sait que la véritable andouillette (on la dit « à l'ancienne») n'est point hachée, mais de minces lames de viande tirées « à la ficelle ».

C'est pour défendre cette traditionnelle préparation qu'a été créée, voici déjà cinq ou six lustres, l'AAAAA (Association amicale des amateurs d'authentiques andonillettes) dont les membres (les cinq «A») décernent parcimonieusement leur diplôme (dessiné par le charmant Henry Monier du Canard enchaîné).

Certes, le diplôme est quelquefois décerné à un artisan charcutier. Au fil des ans nous récompensâmes ainsi le regretté Yves Coilbeau, à Châtillon-sur-Loire:



Chablis. Et, bien entendu, à Paris, Chédeville (place du Marché-Saint-Honoré) et le célèbre Duval (rue Marcellin-Berthelot à Drancy), fournisseur des meilleurs restaurateurs «affichant» l'andouillette à leur carte.

Mais surtout nous nous sommes attachés à la présentation, à l'accompagnement du produit. Et le diplôme a ainsi couronné les recherches heureuses des cuisiniers. Car servir l'andouillette avec des frites, surtout en ces temps où les bonnes frites sont rares, c'est un peu trop classique Lootvoet pour ses andouillettes et surtout peu heureux : gras sur cambrésiennes, Michel Soulié de gras, n'est-il pas trop? Alors la

facilité conduit à la purée, bien banale elle aussi. C'est pourquoi nous avons diplômé de bonnes andouillettes servies avec une purée pommes de terre-céleri, avec une purée cressonnière, avec une purée de pois cassés, avec du chou rouge, avec des gratins

Siffle, crève et larmoie, Ma princesse de Troye Au flanc de noir zébré ! Mon appétit te garde Un tombeau de moutarde De Maille ou de vert-pré...

rimait Charles Monselet. Mais je me souviers d'andouillettes de Vouvray aux fèves fraîches cares-

sées juste ce qu'il faut de moutarde aux anchois. Et d'une andouille envoyée d'Aubagne par l'ami Yvan Audouard que nous accompagnames d'une ratatouille de champignons des bois. N'est-ce pas Hugo qui a écrit quelque part : « Le laurier fut créé pour le porc » ? Eh bien! les lauriers de notre diplôme de l'AAAAA convienment fort bien à l'andouillette. Lorsqu'elle est bien faite (j'allais écrire amoureusement faite et cuisinée). Lorsqu'elle est médiocre, alors on peut dire, avec Mistral:

Quand l'andouleto volo bas Se noun plou, tardara pas...

C'est-à-dire que, manvaise l'andonillette, s'il ne pleut pas il ne tardera pas à pleuvoir.

Le diplôme de l'AAAAA, nous venous de le donner à M. Gilbert Lemelle qui, en famille, prépare avec ferveur l'andonillette troyenne, sinon semblable à celle que Louis II, lors de son couronnement à Troyes (en 878), offrit à sa «disnée», du moins dans les règles de la tradition. Et nous l'avons dégustée tour à tour grillée, an vin et en une sauce raifort parfaitement en harmonie, œuvre du chef-patron du restaurant Runtz (16, rue Favart, Paris-2°; tel.: 42-96-69-86). Une bonne petito maison que celle-là. Et une grande andonillette que celle des Lemelle (13, rue Paul-Bert à Sainte-Savine-près-Troyes, 10300).

LA REYNIÈRE.

SEMAINE-GOURMANDI

Bernard Chirent

Il a travaillé dans de bonnes maisons avant de s'installer tout d'œil et précision, sa carte indi-que : « cuisine actuelle », ce qui signifie, à la déguster, qu'il allège le clacissisme sans le renier, passant des ravioli de homard (110 F) à une légère et goûteuse tarte au vieux cantal (50 F), des goujonnettes de sole au cerfeuil (95 F) à l'aiguillette de canard au citron (80 F), avec aussi une variante du carpaccio au bœuf du Charolais « à la digoinnaise » (85 F) avec un seul fromage, mais un camembert au lait cru (30 F), de bons desserts (35 F à 55 F). Le pain « maison » est bon, l'accueil de la jeune patronne simable, la carte des vins propose quelques vins au verne (15 F à 18 F), tel le château bordelais La Gabory 1985 (75 F la bouteille), Les étrangers des grands hôtels voisins aime-ront ce petit coin de France bien tranquille (menu à 170 F vin compris). Ah! encore un bon point: si vous commandez le rognon de veau moutardé (100 F), on vous demandera si vous le désirez entier ou tranché.

 BERNARD CHIRENT 28, rue du Mont-Thabor,

Fermé samedi midi et dimanche. Salon de 8 à 18 couverts. Parking: Vendome ou garage Carte bleue, Chiens acceptés,

La Farigoule

T&L: 42-86-80-05.

Jean Gras | Abandonnant la grande banlieue et laissant à son iston (au Lamparo, 186, rue du Château, ouvert aussi en août) le soin de préparer la meilleure bouillabaisse de Paris, ce Toulonnais pur sang a repris ici une mignonne et simple petite maison sans accent, comme sans guère de clientèle. Il va « drainer » chez lui les vrais amateurs de folklore gourmand, la fameuse omelette froide aux herbes, la barigoule d'aubergines, le farci de sardines, la poutarque (la grande assiette de tout cela : 55 F) avant la lotte provençale, l'entrecôte arfé-sienne, la morue fraîche au basilic et, surtout, les pieds et paquets « à la marseillaise » (si rares à Paris et si savoureusement simples ici). Quelques desserts et. sans chercher autre. videz votre bouteille de rouge des vignerons de Saint-Tropez (90 F) servie très, très fraîche, ainsi qu'il se doit. Accueil enso-

 LA FARIGOULE 104, rue Balard Paris-15°. Fermé dimanche et lundi soir.

La Villa créole

La cuisine des « Isles » par ces temps caniculaires a du bon, surtout lorsqu'elle s'accompagne de sourires frais, d'ambiance décontractée. Et qu'elle est, bien sûr, authentique I Elisabeth vous expliquera ce que sont les accras, la chiquetaille, le féroce martiniquais, les christophines, le vivanneau. Puis, de la nasse du pêcheur, elle aura retiré selon l'occasion requin, morue, deurade rose, thon, etc... diversement accommodés mais aussi épicés que le boudin créale, ce qui n'est pas peu dire. Poulet et porc su rayon des viendes. Des-serts aussi sucrés que les plats sont épicés, six sortes de café, une douzaine de punches et un menu « pratique » à 143 F. A la carte, comptez 250 F. Ambiance musicale le soir.

 LA VILLA CRÉOLE, 19, rue d'Antin, Paris-24. Tel.: 47-42-64-92. Fermé le dimanche. A.E.-D.C.-C.B.

LES SWAHILIS,

ÉTONNANTE SYNTHÈSE

AFRO-ARABE

Sur le littoral est-africain vit tme communauté où l'influence arabe s'est maintenne depuis les tous premiers siècles de l'Hégire. Ses membres revendiquent une même identité musulmane. Un reportate en couleurs

reportage en couleurs.

Dans le numéro de juillet-août
d'Arables

en kiosque et en librairie 78, rue Jouffroy – 75017 Paris . Tél.: 46.22.34.14

Sottisier : La palme revient

cette semaine au Prunier-Madeleine. Une grande pancarte proclame en effet, que Duphot : « Prunier, le couturier du poisson et des crustacés » i

 A Lausanne, après cing mois de travaux, le nouveau restaurant du Besurivage Palace d'Ouchy vient d'ouvrir. C'est le Rotonde-Beau Rivage, de style Belle Epoque, avec superbe vue sur le Léman et les Alpes. Menu « business-lunch » à 42 FS et dégustation (95 FS).

· A Bruxelles, au Métropole, le seul palace bruxellois datant du siècle demier rénové ces temps derniers, un nouveau — et bon — chef : Dominique Michou (que nous connûmes au Western du Hilton

• Le terroir beige. Si l'on veut faire l'Europe des casseroles, il faut retrouver les vieilles recettes des provinces. Et suivre l'exemple de l'Ondah (version belge de notre Sopexa) qui a demandé à Jacques Kother, du Guide des conneisseurs, un guide des recettes oubliées du terroir belge. On y, trouve le secret du bloedpens, des bellekes, du stoverii, etc. Qui, mais... Dans quels restaurants d'outre-Quiévrain aurait-on la chance d'en décuster ?

 A Rio-de-Janeiro, un nouveau restaurant (de cuisine brésilienne mais d'amitiés françai C'est « Chez Cléa » (rua Paul-Redfern - tél. 2593.148) et Cléa n'est autre que Cléa de Oliveira déjà grande dame de l'ambassade de la cuisine brésilienne à Paris : Chez Guy, 6, rue Mabillon.

• Robert Bardot, l'excellent chef-patron du Flambard (79, rue d'Angleterre à Lille), a repris, non loin, en forêt de Phalempin, une vieille auberge: C'est Leu Pindu (Le Loup pendu), 1, rue du Général-de-Gaulle au Neuville, par Thumeries. Tél. 20-86-57-59. Excellent on

4.72

The all pagests

بجيده والهذا

- - व्याप्त - - - व्याप्त स्थापित

The same of the sa

100

14 - 44 - 40/s

15 TOT .

quad was produced

-

l'imagine et convivial au possible. Menus à 90 et 150 F.

(Publicité)

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ABASTILLE STOPERA DE LATA

EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 11°. F. dim. 43-79-87-93. Le rest. sud-américain du 11º.

LA PLANTATION - 43-07-64-15 5, rue Jules-César, 12 - F/dim. Les ANTILLES à côté de la Bastille Cuis, créole traditionnelle et nouvelle. Ambiance créole chaleurense et tropicale. PMR 200 F.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-Ie, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche. F./2001.

142, av. des Chemps-Bysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. F./soût FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE. OUVERT TOUT L'ÉTÉ

45-87-86-51 - F. din. ENTOTTO 143, E. L.-Nordman, 13 Spécialités éthiopiennes.

CHAMPAGNE Dir. de ppté,

Géré en foudre de chène,
emoureusement, pour vous.
AMATEURS, profinez de nos curées spéciales :
RÉDEMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de
blanc.
Turif sur demande à
R.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Almanachs»
VENTEUIL, 51200 EPERNAY. 26-58-48-37.

ES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec,

42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim.

et lundi, P.M.R. 170/200 F.

OUVERT TOUT L'ETÉ

CHIENG-MAI 12, r. Frédéric-43-25-45-45 f./dim. dej. That 90,30 F s.c. F./du le au 15 août MONTPARNASSE

GRANDS VINS DE JURANÇON-

CHATEAU DE ROUSSE

Direct. du producteur an consommateur Qualité et millésime en sec et moelleux.

J. LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON.

Tarif sur demande.

L'un des meilleurs resta ers de France (G. Millau) LE TAGORE 25. av. de Maise, Paris-ODEON

INCARI, 9, r. Monsieur-le-Prince, 6. F. dim. 46-33-65-32. Rest. sud-américain.

DOUCEURS DES ILES. 3. rue de Bruvelles · TEL: 45-26-68-20.

Spécialités antillaises, REPUBLIQUE BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE

47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (114). F. sam. midi, dim. F./ da 4 au 27 aoft

LE SARLADAES, 1. de Virzme, 8, 45-22-23-62. Diaer périgourdin 130 F ac.
OUVERT TOUT L'ETE
F/sam. et dim. en juillet et août.

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux OUVERT TOUT L'ÉTÉ

TROCADERO P. GAILLARD, 70, r. de Longcham F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41. Cais. classique.

tatte see a Same Your Land and the state of the s The Agrandance of the Soil of The Blue 45 The second second best a gradual and the bentes the same of the ERICHA - CALL MINE LANGET THE PARTY. to atoms to me and the Paris at any the second Carried Advantage of the party Maries.

Charles of the same of the State of Semantics interest Contaction and and Carrier otto per to tare

Best on a Wall

erican en e sone (e)

Lemmar on the state between the properties.

DISA STADOR - 1, TABLE

region of a tollowing.

2000 00 00 00 00 13

the same of the second

marks on any at himidal

AN ALT THE T . E.

 $F(x,y):=\{x\in \mathbb{F}_{x,y}: y_{x,y}\in \mathbb{F}_{x}\}$

18. 4. Physical 1981

geter takin kinggi

Establish and Countries (E.S.

Asimo di Colonia fila.

· San Andrews (1997)

Market a long para t

grand spring are with all or

and in other states

医甲基磺胺 医多种细胞毒素

💣 ম আন্তর্ভাগত হৈছেই

Carrier to the second of

Committee of the second of the A Charles 18 de Maria

Property of A links To.

20,000 00 00 00 00

NUMBER OF STREET

· A THE SHEET BEAT

NOT THE R. P. LEWIS CO. The state of the state of

Approximate the Property of the

· Communication (Sept.)

Type of the delight

The second second

The second secon

Sunday of the second

 $= \frac{1}{2\pi^2 \sqrt{2\pi}} \cdot \left(\frac{1}{2\pi^2} + \frac{1}{2\pi^2} \right)^{-\frac{1}{2}}$

The second secon

est est A 14

· Carres and

English Control of the Control of th

 $= \frac{1}{\sqrt{m(n+1)}} = \frac{\sqrt{m(n+1)}}{\sqrt{m(n+1)}} = \frac{\sqrt{m(n+1)}}{\sqrt{m(n+1)}$

Burn Carlo

€1 7 t - E, \$400° P

.1.花椒

the street THE SHE WAS Me Description Contract the fact the THE PARTY

Total ... A Section of -THE PARTY PARTY The second A PROPERTY AND IN

多。多:海内科 M. PERMIT IN -*** THE RESERVE AND ADDRESS OF

PORT OF THE PERSON NAMED IN

THE PROPERTY AND

échecs

Nº 1344

CHATEAU DE CARTES

(2"tournoi Open des grands maîtres Moscou, 1969) Moscog, 1989) Diance : MMASJAN (URSS) Moirs : MILES (USA) Disease ; Caro-Kang,

95 17, ç×85 (k) 45 18. Cg2 2 84 3.65 PES (a) 19. Dé22 (1) (36(m) 4. Cp3 (b) 66 20.13 gråß 5. e# Fg6 21, Fxg6+ #(a) Rxg6 6. Cg-£2 (e) PET (d) 22_CF4+ 7. FE3 (£) C87 23, D65+ Peff. 8. D42 15(i) 24.Cx66 9. CT4 bogs 25. Tal-g1 ! PS (p) 10. Cogé 1×26 26. 13×13 IL FEB CES 27, DES The (g) 28. TXM8+ CXM8 (q) 12.84.0 13. (22:(h) Clas 29. Cxg7 ! (r) Pxg7 14.9**£** 15.04 C25 (i) 30. FM Tet+(i)Ref 31, Rocal ajander. OLT (I)

MOTES

a) Bien que le développement du F-D soit la suite logique de cette variante d'avance», une grand partie de la stratégie des Blancs consistera à attaquer ce F.

b) 4.h4 est une autre possibilité, c) Avec la menace positionnelle importante h4 et Cf4. 6..., c5 est usuelle. Par exemple, 7. Fé3, Cc6; 8. Dxc5!, Cxé5; 9. Cd4, Cf6 on 9...,Cd7. Le grand maître américain joue fréquemment 6....Fé7 depuis quelques années. Une idée moins connue mais intéressante est 6...,16 comme dans la partie Van der Wiel-Timman (Amsterdam, 1987): 7. h4, fx65; 8. h5, F17; 9. dx65, Cd7; 10. f4, Db6!; 11. Fg2; 0-0-0; 12. b3, C67; 13. Ca4, Dc7; 14. F63, c5; 15. c4!, d4.

é) Ou 7. Fg2, Cd7; 8. 0-0, h5!; 9. Cf4, hxg4; 10. Cxg6, fxg6; 11. Dxg4, Cf8; 12. C62, Ch6 (menacant Cf5); 13. Fxh6, Txh6; 14. b3, Fa3! (Van der Wiel-Miles, Ter Apel, 1987) une partie dont Miles juge la conception satisfai-sante pour les Noirs. Après 7. Cf4, c5; 8. dxc5, d4; 9. Cxg6, hxg6; 10. C64, Fxc5; 11. Cxc5, Dd5; 12. Cxb7, Dxh1; 13. Cd6+, Rf8; 14. Dxd4 sign n'est clair. (Numero 14. Dxd4 rien n'est clair (Nunn-Chandler, Wiesbaden, 1981).

f) Une partie Hjorth-Halk se poursuivit ainsi: 8..., b5; 9. Fg2,

d) La contre-attaque centrale h5; 10. Cf4, hxg4; 11. Cxg6, fxg6; 12. h3, Da5; 13. Cé2, Fé3, Cc6; 8. Dxc5!, Cxé5; Dxd2+; 14. Rxd2 avec avantage aux Blanes. A noter que Miles reprend son idée (h5 et hxg4), qui gagne sans doute un pion mais au prix d'un affaiblissement sérieux des points có et g6. g) Protégeant le pion gagné

avant de sortir le C-R en 15 (via h6). A envisager est aussi 12..., Da5. h) Le C-D, sur les traces du C-R, vise les pions faibles ennemis. il Miles a atteint le schéma

j| Et non 16 ... Cx63 ?; 17. fx63! ouvrant la colonne f.

k) Au bon moment : si 17.... éxd5?; 18.66+ avec gain. 1) La construction des Noirs s'effondrera comme un château de

cartes dès que le pion g4 tombera. m) Le grand maître américain, qui ne s'attendait pas à un jeu aussi parfait de la part d'un joueur russe à peu près inconnu espère résister après l'échange 20, Fxh6, Txh6 suivi de 21. Dxg4.

énorme avantage positionnel, trouvent la solution du problème ; une combinaison aussi jolie qu'efficace.

o) Ou 22..., Rh7; 23. Dd3+, Rg8; 24. Cxéé suivi de Td-g1. p/ Si 25..., Dxh5; 26. Txg7 mat. q) Si 28..., Rxh8; 29. Th1+, Ch6; 30. Cg5, g6; 31. Cf7+ et les

r) Le chemin le plus rapide. s) Espérant trouver un peu de répit après 31. Fxc1.

Blancs gagnent.

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1343 R. GAY

(1938) (Blancs: Rf8, Cc4, Pd7. Noirs:

Ra6, Tbl.) Si 1. d8=D?: Tb8!; 2.Dxb8, pat et si 1. Cd6?, Tb8; 2. Cc8, Rb7; 3.d8=D, Txc8.

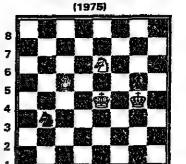
1. Ch2", Th1; 2.Rg7, Tg1+; 3. Rf7, Tf1+; 4. Ré7, Té1+; 5. Rd6, Té2!; 6. Cc4, Té4;

n) Les Blancs, conscients de leur 7. Ch6! et les Blancs gagnent. Sub-

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1344

D. COOPER



abcdefgh BLANCS (3): R64, C66, Pc5. NOIRS (3): Rg4, Cb3, Pg5. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1342

LA DÉFAUSSE

Une des difficultés du jeu de flanc est de s'efforcer de reconstituer la main du déclarant et d'imaginer comment celui-cl pourrait alors gagner le contrat. Ainsi, dans la donne suivante publiée par le fameux expert anglais Kelsey, Ouest va livrer la manche s'il ne réfléchit pas soigneusement avant de faire sa première défansse.

A5

VY73 **Q1094 ♣**RD1094 **♠**RD83 ♥954 N | \$10962 ♥R108 ♦ D83 \$853 Q762 **₽**¥74

♥AD62 ♦ARV5 **₽**¥6 Ami.: S. don. tous vum. Onest Nord Est 1 SA. passo 3 SA

(1 SA : environ 16 points.)

Passe...

Ouest a entamé le Roi de Pique pris par l'As du mort sur lequel Est a fourni le 10 de Pique (qui dénie le Valet mais promet normalement le 9). Le déclarant a joné le 10 de Carreau troisième d'Est. Quelle carte Kelsey propose-t-il de défausser en Ouest sur le quatrième Carreau pour faire Churrer TROIS SANS ATOUT?

Sud, qui a ouvert de 1 SA, a certainement As Roi on As Dame do Corur, et, pour qu'il ne fasse pas trois Cœurs, il est indispensable qu'Est ait D 10 8 on R 10 8. Est pourra alors prendre la main dans cette couleur pour rejouer Pique, car il est probable que Sud a encore le Valet second à Pique. La meilleure chance est donc que Sud n'ait que deux Trèfles et qu'il ne puisse faire qu'une levée à Trèfle (Ouest laissant passer une fois). En consé-

der trois Cœurs et de jeter un Trèfle si on veut battre le contrat. Si Ouest fait la défansse (qui

semble normale) du 4 de Cœur, le déclarant monters au mort par la Dame de Trèfle pour faire l'impasse an Roi de Cœur, puis il tirera l'As de Cœur (afin d'Eliminer le dernier Cœur d'Ouest), et il rejouera Trèfle, Ouest prendra, mais il n'aura plus le traisième Cœur, et il devra livrer, la neuvième levée en rejouant Pique ou Trèfic.

Remarque : le seul cas où Ouest pourrait faire chuter en défaussant un Cœur est celui où Est aurait cinq Piques à l'origine, car le valet de Pique de Sud scrait maintenant sec.

Au nom de Moise

Les contrats jonés avec sept atouts sculement, dont quatre dans une main et trois dans l'autre, inspiquence, il est, indispensable de garrent une crainte systématique à la

phipart des joueurs, sauf aux champions et aux disciples du regretté Américain Moise Junior (un ardent défenseur de ce genre de contrat). Le plus étomant est que parfois les meilleurs chelems sont réussis avec un = fit = 4-3 ! Voici un exemple tiré

♥D8732 QA642 ♣AR4 VV1065 ♦D1087 S +9853 **4** 102

ARDV7

ØA9

0 V9

d'un championnat du monde.

4DV76 Ann. ; S. don. N.-S. vuin.

Ovest Nord Est I 💠 passe 20 passe 30 2 🗭 Dasse passe

3 SA 44 40 passe passe 4♡ 54 passe passe 6**+** passc passo

(1 Trèfie: au moins 17 H.).

Ouest ayant entamé le 7 de Carreau, comment l'Argentin Monségur en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A TREFLE contre toute défense les atonts adverses étant répartis 4-2 ?

Note sur les enchères.

La réponse conventionnelle de 2 Carreaux » sur l'ouverture artificielle de «1 Trèfle» promettait deux As et un Roi ou un As et trois Rois; ensuite, les enchères étaient naturelles.

PHILIPPE BAUGNON.

scrabble .

THE RESERVE OF THE PARTY

Nº 325

MESSAGES ROSES

Les 90 000 mots ou flexions jouables da PLI 1989 (contre 82 000 dans l'édition précédents) se réduisent à 65 000 tirages une fois passés par la monlinette du Larousse du Scrabble (132 F). conçue et toujours actionnée par le joueur Michel Pialat. Outre les 8 000 mots supplémentaires qu'elle offre, la nouvelle édition so distingue de la précédente par une complète refonte des pages roses.

Dans l'ancienne édition, quelques « cas litigieux », reconnaissables par un astérisque, étaient longuement analysés et illustrés par des citations allant de Froissart à Druon. Le nouveau Pialet est beaucoup plus expéditif : ma millier de courts messages nous avertissent que tel mot, telle flexion, est accepté ou refusé, l'auteur marquant parfois sa désapprobation par un point tion : ÉCRÉMÉ (« crémée »

d'exclamation : ainsi, pour AGUI n'existe pas). BADINER -(cordage terminé par un nœud), nous apprenons que « ce mot, bien qu'appartenant à une expression toute faite (nœud d'agul), est considéré comme variable au Par ailleurs, toute référence au jen « des chiffres et des lettres » a

disparu, tant dans les pages roses que dans le listing, où il n'y a plus de mots composés. En revanche des listes nouvelles ont été ajoutées : verbes intransitifs, verbes impersonnels, verbes pronominaux, etc. En guise de devoir de vacances, nous en avons extrait quelques verbes

leur participe passé féminin Exemple: CRÉMIER, Solu-

intransitifs, et nous vous deman-

dons de trouver l'anagramme de

CANOTER - CANTINER -CLOPINER - CRÉPITER -DAIGNER - DÉCONNER -FLIRTER - FURETER -GRAVITER - LAPINER, Somtions en fin d'article. A suivre,

MICHEL CHAPLEMAGNE

Champitemat de Belgique, 1989 Males, 23 avril

Utilisez un cache alim de na voir que le premer tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvirez le solution et le tirage suivant. Sur la griffe, les rangées hor sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettra. Il est horizonnal : par un chiffre. il est vertical. Le tiret qui précède perfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précé-dent a été rejesé, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Lerousse Mustré (PLI) de l'année.

N	TTRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	TRERPOL			
2	L+CEESMU	PORTER	_ f H:4 i	22
3	RIIOLNE	LEUCOMES (a)	5 D	94
4	I+AREFLY	NEROLI	43	18
5	ILE+IUTA	FEAUX	F2	45
6	DEEXTIV	TUILERAI (b)	9 C	61
7	CIUOMBN	DUVET(I) EZ	D8	114
8	ABBTEUL	ECUMIONS	ן מנו	94
9	TUB+PHAM	BLAZE	15 A	48
10	MPU+REAN	HABIT	01	30
11	-GSSAARI	HABITUERA	01	42
12	QILOEUN	ASSAGIRA) 2H j	72
13	-EFTIONG	QUOI	44	42
14	GNEO+YET	RIFT	6H	. 35
15	TEG+NEVS	NOYEE	3 C	37
16	ADEHIEN	VIGNETES (c)	13 C	76
17	DEBIN-10	KA	1 H	68
18	AEMNPUW	(R) HODIEN	N9	87
		MANQUE	A1 [42
	l	Total		1927

(a) Musclée, 10 F (faisant PORTERS), 75. (b) Couvriral de tuiles. (c) Ornés de

1. C. Pierre, 1 012. 2. Ph. Loocke, 1 008.

3. G. de Bruyne et E. Clauwaert, I 007.

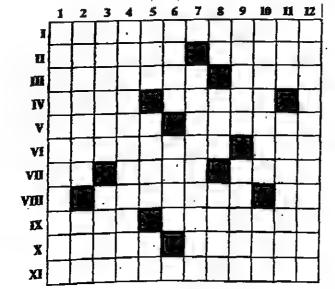
Solutions des anagrammes. BÉDAINE - ACÉTONE - CENTAINE ou ENCEINTA - PLIOCÈNE - PRÉCITÉE - DÉGAINE - DÉNONCÉE - FILTRÉE -FEUTRÉE - RIVETAGE - ALÉPINE, INALPÉE ou PINÉALE.

mots croisés

. nº 571

Horizontalement

I. On les forme rue Saint-Gaillaume. — II. Rien ne leur hérisse plus le poil. Fit son travail. — III. Sont bien là. N'est plus demoi-selle quand on lui téléphone. — IV. Divague ou permet de divaguer. Réformateur. — V. Petite laine. Travaillent par impulsions. - VI. Pare-soleil. Souvent au rapport. vII. Marche à la baguette. Posses-sif. Elle est dans la famille. – VIII. C'est à petit feu qu'on aura traité celui-là. Dans le vent. – IX. C'est tout parell. Ne voulurent rien accepter. - X. Toutes des



jeunes filles. Va peut-être accepter. - XL Abruties.

Verticalement

 Etudiée par les I et par les autres. – 2. Fera le travail. Fleuve.
 3. Il est agréable mais envahissant. Fait vinaigre. - 4. Hors mariage. - 5. Sans changement. Fait son choix. Sur l'autel. -6. Montrent quelque andace. C'est aussi la province. - 7. Parfois nécessaire quand la situation l'exige. - 8. Fleuve. Se découragerait-il? Elles se montrent un peu là. -9. Dupes. N'a plus autant de brillant. - 10. Fera le travail. Il est là. - 11. Un peu de mesure. Travaillée. - 12. Vont laisser des traces.

BOLUTION DU Nº 570

I. Chevarduedze. - II. Habituée. Tic. - III. Abortives. Na. -IV. Minéez. Surgi. - V. Pli. Isc. Saul. - VI. Détonera. Sel. -VII. Etendards. Ré. - VIII. Me. Cruauté. - IX. Elo. Sloops. -X. Ramène. Aulne. - XI. Sous-

Verticalement

1. Champ de Mars. - 2. Habileté. Ao . - 3. Ébonite, Emis. - 4. Viré. Oncles. - 5. Atteindront. - 6. Ruisseau. Er. - 7. Dev. Erras. -8. Nées. Adulai. - 9. Sus. Stout. -10. Dt. Ras. Eole. - 11. Zingner. Pnc. - 12. Ecailleuses.

FRANÇOIS DORLET.

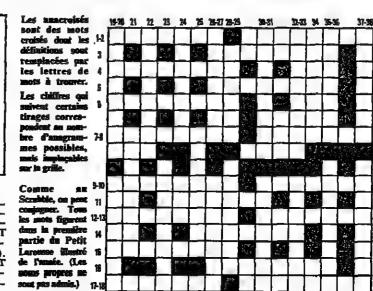
anacroisés

Nº 573

Horizontalement 1. BEEENOR. - 2. CEILOSTU. AAEHPRRS. - 4. EFIILNOU. AABCDELU. - 6. BEEULNOU. ACEINRST (+5). - 8. AERSSTT 7. ACEINRSI (+3). - 8. AERSSII (+2). - 9. ADEEGLRU (+1). -10. DEEEORR - 11. AEERSII (+4). - 12. EIMOPSIU. - 13. EIIMNRI (+1). - 14. AEEFLOU. -15. AEIOORRI. - 16. AEFGIRSI. -17. ABEENSS. - 18. AEEIOBSS.

Verticalement 19. ABCELRUU. - 20. DENOSTU 19. ABCELRUU. – 20. DENOSTU (+2). – 21. AEENRRRT (+1). – 22. IINNORSU (+3). – 23. EEEPRSTT. – 24. BCILOOR. – 25. AIORSSTU (+2). – 26. CEEEINP (+1). – 27. EELMRSU (+3). – 26. EEEHLS. – 29. ABEELRT (+4). – 30. ABCEIMST. – 31. AEFIJRS (+1). – 32. EEILMNRU. – 33. DEEINRT (+2). – 34. DEIJRS. – 35. AEFLSST (+2). – 36. ACIIMORS. – 37. CEEIRT (+6). – 38. AABFIJNES

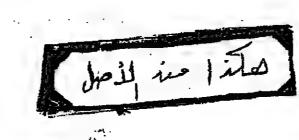
37. CEEIRTT (+ 6). - 38. AABEINRS. SOLUTION DU Nº 572 1. PRUNELLE, — 2. PREUVES 24. RAVELIN, fortification (demi-lune). (PREVUES).—3. ANALECTA, pl. mor—25. CAIMAN.—26. EPICAIS.—



ceaux choisis. - 4. IVRAIES (REVISAI 27. TIERCERA (CARTERIE...). SEVIRAI VISERAI). - 5. VEINEUSE 28. (ENVIEUSE). - 6. VACCINA. - REP 7. ANTICHAR (TRANCHAI). - RON 8. TINTENT. - 9. RAREFIEE (AERI-FERE). - 10. INSINUE. - 11. INERTE (ENTIER NITREE RETINE TER-NIE). – 12. ETISIES, extrême maigreur. – 13. CAECUM. – 14. NAISSAIN (NANISAIS). – 15. ARMAMES (MARASME RAMAMES). - 16 COA-LISE (SOCIALE). - 17. MACADAM. - 18. CANDEUR. - 19. BATAILLA. -20. INCONGRU. - 21. SAINDOUX. -22. PRIVATIF. - 23. CREMAGE.

28. EPIERENT (EPREINTE REPEINTE REPENTIE). - 29. MACA-RON (ROMANCA). - 30. LASSATES (TALASSES), - 31. ROMAND. - 32. TRIENNAL. - 33. PLUVIANS. - 34. AMICAUX. - 35. DIESAT (EDITAS). - 36. ECACHER (CACHERE CRACHEE). - 37. ASSE-NANT (TANNASSE). - 38. CAFTANS. - 39. VAGIRIEZ. - 40. UNICAULE, à une seule tige. - 41. SENATEUR (ETERNUAS). -42 NARRANT.

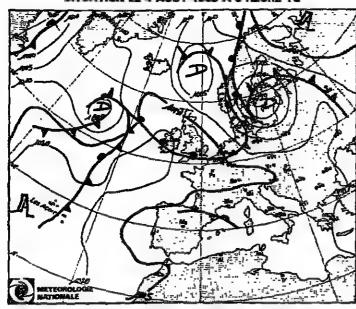
MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

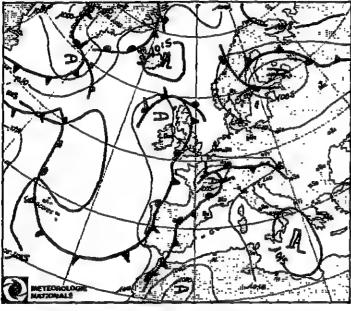


Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4 AOUT 1988 A 0 HEURE TU





rolution probable du temps en France entre le vendredi 4 août à 0 beure et la dissanche 6 août à 24 beures.

En cette fin de semaine, un temps plus chaud et orageux va se généraliser à l'ensemble du pays. Samedi, les orages seront plus fréquents dans le Sud-Ouest et sur le relief. Dimacche, tout le pays

Samedi : oragesz sur une grande

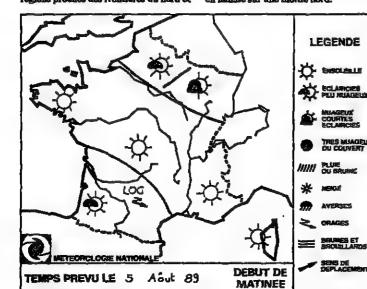
Le matin, le ciel sera généralement dégagé. Quelques rares banes de brome se formerunt près des côtes de la Manche et de la mer du Nord, mais seront vus dissipés par le soleil. Dans un grand quart sud-ouest, des nuages seront déjà présents dès le matin dans le ciel et ils pourront même donner quelques ondées oraseuses.

En coars de journée, les nuages gagneront depuis le Sud-Ouest pour envahir progressivement le ciel de pres-que tout le pays. Le soir, seules les régions proches des frontières du nord et

du nord-est garderont un ciel blen du aord-est garderont un cici blen dégagé. Malgré la présence des nuages, la journée sera assez ensoleillée. Cepen-dant, des orages isolés pourront éclater en soirée. Ils seront plus nombreux dans le Sud-Ouest et sur le relief, où ils pour-ront être localement violents. Ailleurs, les orages aeront plutôt isolés.

Du côté du ciel, on ne verra pas beancoup de changement au cours de cette journée de dimanche. En effet, les nuages scront présents dès le matin dans le ciel dans toutes nos régions. Il pourra même y avoir encore quelques orages résidueis çà et là. En cours de journée, le ciel restera encore assez nuageux en général, même el le soloil réussit à faire général, même al le soluil réussit à faire de belles appartitions. Des orages pour-ront écialer en toutes régions.

Les températures minimales seront supérieures à 12 degrés. Les tempéra-tures maximales seront stationnaires ou en hausse sur une moitié nord.



FI	RAN	ICE	_		TOURS	*****	26	13	D	LOS ANGE	1ES	26	17	1
AJACOD		27	15		TOULOUSE		31	15	N	LUDGEMBO	URG	19	14	3
MY35112		25	19	D	POENTEAP	IPE	31	24	C	HADRED		30	13	1
BORDEAUX	4-44	29	15	N	4-			_		MARRAKE	ER	34	19	3
CUEGES		26			=	TRA!	4GE	ĸ		MEXICO		22	11	-
		23	12 14	D	MAR		32	22	D	MILAN		27	12	i
04E34		23			AMSTERBA		24	9	В	MONTILÉA		29	17	ī
CAEN		21	12	D	ATHÈNES .	******	30	22	D	MOSCOU.		29	14	ì
LEEMANTE	700	23	14 23	_	BANGKOK		33	26	C	NAIRON.		23	14	i
DUCK		22	11	D	BARCELON	E	77	19	Č.					ì
EPOLLS	v	#	10	מ	FLORADE		19	12	č	NEW-YOR		29	21	
			ഥ		FELDY		16	11	Ā	OST.0		20	14	9
INFOGES		23 24	15	D	銀[[29] 25		23	14	N	PALMADE		31	20	1
				Đ	LE CARE .		36	23	D	? £ KIN		33	24	1
LYON		26 29	12	D	COPENHAG		22	ñ	č	reo-de-Jai		20	16	1
MANCY		20	16 8	D N	DAKAR		31	26	N	-BOME		27	16	1
		2)		D	DELEI		37	28	D	SENGAPOL	R			
NANTES		26	16 19	מ	DJERBA		30	22	D	STOCKHO	¥	19	14	- 1
ARE MONTE		23	15		GENERAL		26	9	Ď	SYDNEY .		16	8	
		26	10	N	HONGKONG		31	27	Ă	70EYO		31	25	ī
PAU PERFRENAN		26 26	19	ה D	STANBUL		22	16	ĉ	TURVES		32	17	i
E865		26	13	Ď	ÉRISALEN		30	19	Ď	VARSOVIE		15	13	1
TETENE.		25 25	5	Ď	LISBONNE		26	26	Č	YENESE		24	15	i
TRASBOLEG			9				20	20	Ď	VIENNE				i

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

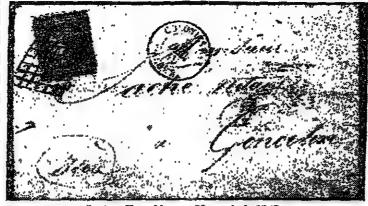
L'Algérie de Philippe Zoumeroff

Le Musée de la poste de Paris accueille jusqu'au 16 septembre une étomante exposition consacrée à la présence française en Algérie de 1830 à 1962, de la prise d'Alger par les Français à l'indépendance.

A partir d'une collection unique d'objets, de livres, de cartes, de litho-

par Sceppers ayant appartenu à Charles-Quint (1554), les premières photographies d'Alger, d'Oran, de Constantine... Le visiteur traverse ainsi cinq

périodes historiques : la période turque (1516-1830), la conquête française et



Lettre affranchie avec 20 c. noir de 1849, à côté cachet à date « Colonies Fra Alger » ; l'une des rares lettres co

graphies, d'aquarelles... réunis par Phi-lippe Zoumeroff. Sans oublier les documents postaux bien sûr... Rappelez-vous, l'an passé, la danon de 12 millions de francs en timbres et let-res, c'était lui (le Monde du 21 mai 1988). Sept cents des plus belles pièces sur les quinze mille de cette dation sont présentées au public.

L'exposition est accueillie par une galerie du Messager entièrement réno-vée, qui met en valeur, parmi les objets les plus surprenams présentés chronologiquement, des lettres de Napoléon, Talleyrand, de Gaulle, Abd El Kader, l'exemplaire de l'Expédition d'Alger

la Résistance (1830-1847), la pacification (1847-1871), l'apogée de l'Algérie française (1871-1924) et les temps modernes (1924-1962).

Collection passion dation: l'Algérie de Philippe Zoumeroff, Musée de la poste, 34, houlevard de Vangirard, 75731 Paris Cedez 15. Tél.: 43-20-15-30. Exposition ouverte du lundi au samedi de 11 houres à 18 heures jusqu'au 16 septembre. Catalo-gue préfacé par André Miquel.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monte des philatéfestes 24, rue Chanchai, 75009 paris, Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

• Le courrier des bendits. Zhang Xinxin, romancière chinoise née en 1953, vient de publier chez Actes Sud un roman intitulé le Courrier des bandits. Peut-être le vrai premier roman intelligent tous publics dans lequel le timbre-poste tient le premier rôle. Un timbre rare a discaru, un timbre de la fameuse < poste aux bendits » chinoise ise sur pied à la suite de la prise d'otages de Lincheng en 1923, Et tout Pékin semble se donner le mot pour tenter de retrouver cette pièce fabuleuse. Un roman policier social qui nous fait découvrir la Chine d'aujourd'hui à travers l'univers de la philatélie. Très intéressant et prenent du début à la fin. (Le Courrier des bandits, 119 F, Christian Dupeyron, éditeurlibraire, 18, rue de Savoie,

 La France à l'étranger. La Tanzanie a récomment émis une série de timbres consaapparaît sur l'une des figurines.

L'Albanie a célébré philatélique ment les mémoires, le 3 juin, de Johann Strauss, Federico Garcia Lorce, Albert Einstein et Marie

• Expositions. - Le Cercie philatélique lardinois organise à la salla polyvalante du Lardin-Saint-Lazare (Dordogne), les samedi 12 et dimanche 13 août, une expo-bourse timbres et cartes postales. (Renseignements : J. Bossoutrot, « Las Pichoties », Peyrignac, 24210 Thenon).

Railexpo 89 à Migennes (Yonne), du 12 au 15 août, avec des oblitérations temporaires pour le 140° anniversaire de l'arrivée du premier train et le 40° anniversaire de l'électrification (souvenirs philatéliques : Cheminots philatélistes, 39, rue Tabarant, 89400 Laroche).

Exposition thématique « chiens » à Lacommande (Pyrénées-Atlantiques) à l'occa-sion de la 25° exposition canine Internationale, le dimanche 13 sout. Dans l'encente de la manifestation, le bureau de poste temporaire sera ouvert (souve-nirs philatéliques : J.-F. Saget, 3. avenue Rhin-et-Danube,

Angles fêts, le 13 soût, la tour de l'ancien port de Morica-d'Angles (Vendée). Avec un cechet temporaire spécial (sou-venira philatéliques : M. le rece-veur de la poste, 85750 Angles).

e Carnet du Monde

Maringes

 M. et M. Maurice BRUN,
 M. et M. Bene POULSEN, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,

Martin et Anita,

qui sera célébré le 12 soût 1989, en l'église de Vium (Danemark).

112, boulevard de Courtais, 03100 Monthiçon. Papsoveg 2, Hvam, MIZU K KUETUD.

- Julie de LA BARDONNIE Player LEBAILLIF

ont la joie d'annoncer leur mariage, célébré dans l'intimité, à la mairie du 5º arrondissement de Paris, à l'occasion

- La Fédération française de la franchise, Son président

Et le conseil d'administration ont la tristesse de faire part du décès de

M. Benjamin AMSTUTZ-MAHLER, président d'honneur de la Fédération,

survenu le 2 août 1989, à Barritz.

 M™ Paul Cauvy, née Edmonde Vinaty, M. Gérard Cauvy, ingénieur civil des Mines et Mer Gérard Cauvy, Marie-Madeleine, Germain et

Juliette Cauvy,
M= Mauriot Danger,
M. Pierre Danger

et sa fille, Les familles Canvy, Parlier, Peugeot Mangon, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 25 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année, de

M. Paul CAUVY, docteur en droit, administrateur civil honoraire du ministère de l'intérieur,

leur époux, père, grand-père, frère, parent et allié.

Les obsèques ont, selon la volonté du défunt, été célébrées dans la plus stricte intimité à Menton, où sa dépouille repose au parc du Souvenir.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Cest ici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les (Saint Jean, XV, 12.)

Le Winter Palace,

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques83 F Abonnés et actionnaires ...73 F Communicat. diverses ... 86 F

- « Peindra est la seule insatis faction que je tolère et souhaite. »

Yvette et Pierre Lachens, ses parents, Catherine Lachens,

ta scur, Les familles Lachens, Barrère et

Laporta, out la douleur de vous annoncer le décès

Eric LACHENS,

Pour lui rendre un dernier bommage, un service religious sera célébré en l'église Saint-Séverin, le handi 7 soft, à 14 houres.

Pour satisfaire à son désir, son corps sera lucinéré an crématurium du Père-Lachnise, le 11 août 1989, à 14 à 15.

Annick Legoff, Françoise Mairey, Yves-Alex Agostinis, Casimir Chevreux, Wis-dimir Lyszczynski, Camille Muller, Vincent Pelissie Alain Wolff, tier, Jacques-Henri Perrin,

ainsi que M. Serge Reggiani qui a cru en lui et en son art, Et tous les amis qui l'out comm et

6, rue du Petit-Pont,

- Lyon. Paris. Saint-Gervais-

M™ Etienne Maillon, M. Jean-Claude Maillon, M. Michel Maillon et ses enfants, M. et M= François Maillon

et leurs filles, Les familles Maillon, Dorival, Morel, Parents et amis, om la douleur de faire part du décès sur-venu le 2 août 1989, de

M. Etienne MAILLON.

30, rue Chazière, 69004 Paris.

- Yvonne Michel-Hanff, sa mère, ses enfants.

Antoine et Laurence Garbarg-Chenon, Sylvia Michel,

sa sœur, Antoinette Controt-Michel

Antoinette Controt-Michel, ses enfants et petits-enfants, son frère et sa belle-sœur, Laurent et Elizabeth Michel, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part de la mort de

ORVER MOCHEL

survenue le 30 juillet 1989, dans sa Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 3 août 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue du Cherche-Midi. 75006 Paris. 5, rue de Bretagne, 75003 Paris.

 Le président,
 Le conseil d'administration,
 Les dirigeants Et tous les GO du Club Méditerra

ont la tristesso d'annoucer la mort de M. Offvier MICHEL.

administrateur et conseiller du président, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu à Paris, le 30 juillet 1989. Le service religioux a été célébré dans

La conseil d'administration, Les dirigeants

Et l'ensemble du personnel du Groupement des industries du transport et du

tourisme (GITT), ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Olivier MICHEL,

président-directeur général, chevalier de l'ordre national du Mérite, survenu à Paris, le 30 juillet 1989.

Le service religioux a été célébré dans la plus stricte intimité familiale, le 3 août 1989.

192, avenue Charles-de-Ganile, 92523 Neailly Cedex.

 Le président
Et les magistrats du tribunal de com-merce de Paris, ont le grand regret de faire part du décès de leur collègue, le

problem Office MICHEL

survenu le 30 juillet 1989, à Paris,

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité le 3 août 1989. - A la suite du décès survenu Paris, le 21 juillet 1989, du regretté

Cheik Autoine NAKDISSY.

l'absoute sera donnée en l'église Notre-Dame du Liban, à Paris, rue d'Ulm (foyer franco-libanais), lundi 7 août, à 16 heures. Les condoléances seront reques par sa sœur Viollette et ses amis, les mardi 8 et mercredi 9, entre 14 heures et 17 heures, à l'hôtel Queen-Elizabeth, avenue Pierre-la-de-Serbie, 75008 Paris. Tél.: 47-20-80-56.

- M™ Manrice Toga,

née Nelly Medvedowsky, M. Philippe Piquet et M=, née Caroline Toga nee Caronne 10ga et leurs enfants, Mª Bella Toga, M. Nicolas Toga, Les familles Franceschi, Bertucci, Mattei, Belleville, Reynier et Medve-

dowsky, Parents, alliés et amis, out la douleur de faire part du décès de

professear Maurice TOGA. doyen hoporaire de la faculté de médecine de Marseille, président de l'université Aix-Marseille-II,

survenu dans sa soixame-deuxième

scille, ce jour vendredi 4 soût 1989, à 15 heures, suivies de l'inhumation su cimetière Saint-Pierre.

(Le Monde du 4 soût.)

M= Frédéric Ramband, ée Simonne Tournier, Anne-Marie et Philippe Desmarescaux, Jean, Philippe, Laurence, Ofivier, Jean-Louis et Clotilde Rambaud, Christophe, Céline, Thomas, Lucie Raoul et Chantal Rambaud, Ségoidae, Maelle, Gonzague, Marie-Hélène Rambaud, François et Sylvie Rambaud, Nicolas, Guillaume, Juliette, Et toute la famille, unt la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 26 juillet 1989, à quatre-vingtquatre ans, de

Frédéric RAMBAUD, officier de la Légion d'honi administrateur civil hors classe (e.r.).

200

•

1000

0.00

5 5 5 N 5

• •

.

. .

F1 - F1 - 1

- 9945 3 /

100

S. 435.

3 mg 2 1 9 788

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale en l'église de Rabat-

Une messe à sa mémoire sera dite à Paris en octobre.

La Terrasse Rabat-les-Trois-Seigneurs, 09400 Tarascon-sur-Ariège. 205, rue de Lourmel, 79015 Peris. 134, rue de Rivoli,

- M. et M= Jean Vettard-Deve, M. et M= Guy-A. Augis-Vettard, ses enfants,
M. et M= Bruno Cromback-Augis,

M. Franck-A. Augis, ses petits-enfants, M. Laurent Nizot, SOIL Frère.

son frère,
M. et M. Henri Rubin-Nizot
et leur fils Xavier,
M. et M. Marc Nizot
et leur fils Philippe,
ses neveux et potits-neveux,
Les families Buisson, Dargard,
Ginet felius Buisson,

Ginet, Goy, Lalice, Pomm Mar Fernande Varand,

sa fidèle amie, ont la douleur de faire part du décès, le 30 juillet 1989, de

M^{ns} Antoine-Marius VETTARD, née Marie-Louise Nizot,

dans sa quatre-vingt-onzième année, munie des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse a eu lieu dans la stricte intimité familiale, le 1 « août, en l'église de l'anneyrias.

7, place Bellecour, 69002 Lyon. 5, quai Gailleton, 69002 Lyon.

Anniversaires

- Lc 4 août 1988 JACOBER DOUSSET

nitting 2000 = Aime et fais ce que veux. > - Byaman.

Sylvain LIBERMAN

Dous quitteit Que tous ceux qui l'out commu et aimé

Culture

Mergrion success 27 Suite

ore in Editation Inch tenant de la Cont l'on AT 67 Jal 2 12 PERS a de basemanio su the physical parts of the adirector's a constant Agreedate to state of as the precises. Sent du Commit compa e mante, prod. total Service in l'Angelonie apier à Anciles d'in Magrathanent & ces tall for A tiperel this said

a Capacitan

A POST BANK TO COM Commence of the second second

Strain of Line of the Old

100 July 1 - 100 100

Action of the Committee

All a further than the

and a very submitted

1.74 ALM (1)

PHOTOGRAPHIE



Mer de giace et chaîne du Mont-Blanc (Adolphe Brann, 1865).

Les vingtièmes Rencontres d'Arles

Le choix de l'éclectisme

Trois grandes expositions, des soirées recentrées, un public très nombreux, tel est le bilan **DOSİTİ** d'un Festival de bonne tenue.

A l'image de l'affiche en couleurs de Nick Knight, les Rencoatres pho-tographiques d'Arles arboraient pour leur vingtième amniversaire un sourire plus forcé qu'éclatant. Débuté sur fond de crise, miné par trop de tiraillements, le Festival se révèle pourtant une indiscutable réussite. Dès le départ, le mistral qui soufflait avec force a chassé les nuages et les interrogations suscitées par une programmation sans parti

Moins commu que la côte ouest magnifiée par Westen, le Deep South s'étale dans les salles blan-ches du palais de l'Archevêché. Rénnis par Gilles Mora, dix-huit photographes, dont deux Européens, posent un regard pittoresque, son-vent très kitsch, sur cette contréo âpre de planteurs de canne à sucre et de mais. Outre la chronique inti-miste de Ferne Koch, il faut distinguer les portraits de prostituées d'Atlanta par Marilyn Futterman, commentés par les sujets euxmêmes, le reportage d'Eggleston sur « Graceland », demeure d'Elvis Presley, à Memphis, et le travail obsessionnel de William Christen-berry, qui, sur les traces de Walker Evans, documente, à plasieurs années d'intervalle, des lieux d'habitation, qu'il reconstruit ensuite en

Enfin, Endora Welty, grand ccrivain octogénaire, qui a pris trois mille photos en 1933 sur le Mississippi. Certains de ses instantanés annoncent curiensement Arbus. Cette balade sentimentale dans le vieux Sud est complétée par les vues ardnes du désert de Sonora par Friedlander et par le Birming Project, commande passée en 1988 à cinq grands noms de la photo américaine, dont Davidson, Michals et Frank, avec des inédits très cinématographiques.

Présenté par le musée de l'Elysée, le maître de l'autobiographie n'est pas veau. An vu des imposantes rétrospectives du CNP et de Hous-ton en 1987, il est navrant de voir ce dinosaure mythique, apôtre de la modernité, tristement exilé derrière les arènes dans un sinistre hangar tive, sombrer aussi naivement, sauf Jorge Ribalta, dans un post-modernisme pompier. gris. Reste le prodigieux alliage de je-m'enfichisme et d'énergie auto-destructrice de ces anti-cartes pos-

tales absolument imparfaites. L'éclectisme est un principe. On le trouve chez Lucien Clergue, qui traite le nu comme une matière vivante et scrute à Point Lobos la permaneace de la vie. Mais aussi dans Humain, très humain, qui groupe sept opérateurs grees ou phi-lippins en un pêle-mêle ethnologi-que, folklorique ou médical. Explorant rites et coutumes, cet ensemble cohérent lie d'un même envol des vicillards grabataires et les distor-sions d'Africains, un diable, un tra-vesti, un empalé, des nains toréa-

Une note magique

Si le saupoudrage est un danger, Arles réserve toujours des surprises.

Dans les coins les plus reculés, il y a de belles images que l'est grapille et qui font résonner la ville d'une note magique. C'est le cas de « Terra incognita», proposé par les élèves de l'école, de l'Espagne cachée son-dée par Christina Garcia Rodéro, de la chronique de John Phillips sur Saint-Exupéry aviateur, vn comme un héros, de la brillante démonstration du tireur Charles Goossens pour Publimod, de l'hommage amical renda à Pierre de Fenoyl par Charles-Henri Favrod, des trésors de Eduardo Masierré, quatre-vingts ans, regard virginal posé sur la photographie des origines par un pion-nier du bout du monde.

Côté négatif, il fant épingler l'odyssée de Thierry Girard, le pas-séisme de Denis Hopper, la photo-thérapie de Roland Schneider, l'indigent Japonais Hashignchi, et le bluff des créateurs de mode artificiellement réunis sous le label de la couleur. Perpiexité aussi face aux installations in situ du Suédois Svenungsson, des sculptures photogra-

phiques du Hollandais Zwerver, de l'exposition « Nuits blanches » montéc en avant-première de la Prima-vera de Barcelone. A l'exemple du formalisme baroque de Javier Vall-honrat, qui fut un de ses porte-drapeaux, il est dommage de voir la photo espagnole, si neuve et si inven-tive sombere aussi palvement aussi

En revanche, l'illumination éblouit le visiteur qui entre dans l'église Saint-Martin-du-Méjan pieusement érigée en chapelle orthodoxe éclairée par une myriade d'ampoules électriques, par Christian Boltanski qui subrilise la vertu iconique de la photo. Ou ornée de « petites effigies », scandées par des dessins de mots, recopiés à l'infini, par Annette Messager.

Le triomphe des panoramiques

Le choc, l'événement, la révéla-tion a lieu à l'Espace Van Gogh, splendidement rénové et transformé en palais des merveilles par Joachim Bonnemaison, qui expose cent dix pièces de sa collection de panoramiques. Conservateur passionné de ce musée personnel, il projette la troisième dimension. Des prémices à 1950, cet ensemble, unique au monde, constitue le fabuleux pano-

Comme le montrent les vues urbaines et de campagne, prises à Porto ou à Tripoli, par Le Gray, Braun ou Baldus, le premier but du panoramique est de décrire l'espace, mais cette distorsion élégante des formes redresse ou dilate la perspec-tive, élargit le champ de la vision. Epousant la courbe de l'œil, le procédé panoramique fait voir comme on ne voit jamais. Plus émouvant que cérébral, visant par essence à « ouvrir les yeux », ce merveilleux instrument du déroulement de la vue restitue aussi la progression du temps. Il permet ainsi l'ubiquité de la présence comme dans cette vue exceptionnelle de Joguet (1863) qui apparaît trois fois devant la cathédrale de l'Epine. Brute, fantasque, parfois irréel ou bien encore policier, il embrasse d'un seul plan cette hallucinante foule indienne qui fixe l'appareil de Bourne. Ou cette ronde humaine, étirée au panoptique qui figure en converture du magnifique album publié par Actes Sud et les

Les soirées sont l'originalité

d'Arles. Resserrées, mieux calibrées, elles ont débuté par un concert triomphal de Carl Perkins et se sont déroulées dans un Théâtre antique comble. Maigré des erreurs de programmation, le film raté de Claude Nori ou l'improvisation des Projections privées, elles se sont enfin pas-sées sans anicroches techniques. Conciliant spectacle et création cette vaste confrontation des façons de voir a permis de vérifier une fois de plus l'extrême diversité du langague photographique. Le sardonnisme de Jean-François Bizot, la chronique des vingt ans, le salut émouvant aux photographes chinois, les vidéos fiction de Xavier Lam-bours et Paulo Nozolino, la compilation de nus, contée sans faconde, sur un ton quasi professoral par Lucien Clergue et l'épopée lyrique au banc-titre d'Ivan Dikhovitchni, ode au peuple soviétique où la virtussité du cinéaste transcende la qualité des images, ont brossé un tableau vivant de la création actuelle qu'Yvon Le Mariec ponctua d'un étonnant balle révélant à l'encre sympathique l'invention d'un nouveau procédé de développement instantané.

Claude Hudelot a gagné son pari. Certes. Arles n'est pas devenu le licu de production (livres, films) qu'il avait prévu en prenant ses fonctions Mais les erreurs de l'an passé ont été rectifiées. La structure a bien fonctionné. Point fort des Rencontres, les quarante-neul stages ont accueilli cinq cent pensionnaires de dix-sept pays. Parvenues à maturité, dotées de solides moyens financiers, et ayant assaini leurs conflits, il reste désormais aux RIP à oser enfin parier sur la durée.

PATRICK ROEGIERS. * Toutes les expositions durent jusqu'au 3 septembre. Entrée : 20 francs. Le prix du meilleur livré photo a cé attribué à « Espana coulta », de Christina Garcia Rodero, Ed. Lunwerg, Espagne. Le grand prix europées Kodak, d'un montant de 70 000 francs, a été décerné à l'Espagnoi Rafael Vargas.

DANSE

«Eh, qu'est-ce que ça m'fait à moi!?» de Maguy Marin, à Avignon

Entre Kurt Weill et Ubu-Roi

Figure obligée : le Bicentenaire. Dans la cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon, qu'elle investit pour la première fois, Maguy Marin fait rire et déçoit.

Après l'éléphant Béjart (1789... et nous) et la libellule Odile Duboc (Insurrection), le taureau Maguy Marin s'est attaqué à son tour au thème de la Révolution, Cornes haissées, sabots rageurs. Les grands idéaux auront du mal à s'en remet-

Pendant un bon moment, dans la cour d'honneur du Palais des papes archi-comble, on a cru que la programmation danse, un peu palote, de ce quarante et unième Festival, allais a class con un feu d'actival, de ce quarante et inneme restivat, allait se clore par un feu d'artifice. Les images, les chansons et les rires fusaient; ça démarrait très fort. Puis les choses se sont gâtées, parce que Maguy Marin ne sait pas élaguer, resserrer, conclure. L'ironie et la dérision sont des armes redoutables, elles se retournent contre leur utilisateur s'il ne les emploie pas avec une virtuosité constante.

Un petit peuple en blouses grises, On petit peuple en blouses grises, geure employés de grand magasio, compte et recompte, empile, déplace les cubes gris de toutes tailles qui envahissent le plateau sur toute sa largeur. On entend un reportage radiophonique: « Le Bicentenaire de la Révolution, c'est quoi pour vous? — C'est honteux, c'est nous les netties contribuables avi les pettis contribuables qui payons... Des boîtes les plus grandes jaillissent soudain comme des diables huit musiciens et leurs instruments (batterie, percussions, synthétiseur, trompette, guitare, violoncelle, saxophones, trombone, tuba), et Maguy qui chante, de sa voix râpeuse et savoureuse, C'est nous les pauvres contribuables. Suit un chœur très amusant sur Oh I la un chœur très amusant sur Oh! la la. Le petit peuple s'agite, crie des slogans incompréhensibles, tape du poing sur les cubes. Surgit une marionnette géante, entre Bread and Puppet et Bébête Show, qui harangue la foule dans une langue inventée mais dont nous connaissons la musique, celle des discours politiques. Cris, applandissements, interventions de faux spectateurs qui l'injurient de la salie, sirènes de police.

Bondissent alors des garçons bouà la main, qui entonnent - Faut que ca saigne! - (merci Boris Vian) et se lancent des quartiers de viande. On a compris : les révolutions avortent, les contribuables sont incapa-bles de faire aboutir leurs revendications, ce sont des veaux promis à l'abattoir. Le politicien offre des paquets-cadeaux dont on extrait des costumes : un juge, un évêque, un officier nazi, un marquis... Lui-

même revêt une écharpe et un cha peau tricolore, et part sous les

Deuxième tableau : « les Patriotes ». Un meneur de jeu débite un texte dont on ne perçoit pas grand'chose — la sono est mal réglée, c'est un des défauts du spectacle. Bullet assez confus de soldats « C'est la marche des p'tits gars/qui veulent pas la faire », chante Maguy. Coup de fen, les soldats tombent. Marche funèbre aux tambours, défilé de catafalones. On tambours, défilé de catafalques. On dresse des croix de bois, on inaugure un monument aux morts : la statue se dépêtre elle-même de son embal-lage, c'est un poilu de la guerre de 14 qui s'agite assez comiquement et brandit son drapeau.

Des interludes musicaux séparent les sableaux et permettent les démégements des cubes — la musique de Michel Bertier et Philippe Madile est pimpante, dans ses mell-leurs moments elle fait penser à du Kurt Weill.

Les « Révolutionnaires » du quatrième âge

Le tableau le plus drôle est sans doute le troisième, « les Révolution-naires », où l'on voit Robespierre, Danton, Marat, Charlotte Corday et Louis XVI en pensionnaires ergo-tants, tremblotants et bafouillants d'un asile pour quatrième âge, sous la garde de robustes infirmières. Ils finissent leur diner, puis passent au salon pour regarder la télévision, qui saion pour regarder la television, qui diffuse un reportage sur les fêtes du Bicentenaire: ils se voient attribuer «le guillotin d'or», «le guillotin d'argent», le «guillotin de bronze», et sableut le champagne avec émo-tion. A droite, sur une estrade, se déroule en contrepoint une évocation assez primaire des révolutions actuelles : trio de Chinois, trio de Palestiniens et trio de Noirs. Des Japonais trottinants photographient.

Le dernier tableau, « les Citoyens », est assez cafouilleux. Des fous en houppelande grise, entonnoir sur la tête, s'affairent à la construction d'une gigantesque machine - on est cette fois du côté d'Ubu-Roi - à construire des mannequins humains. Gestes mécaniques, bruits d'usine. Les manne-quins sont décapités, les têtes défilent puis sont recollées. La radio égrène un texte sur les droits de l'homme.

Eh, qu'est-ce que ça m'fait à moi ?va partir en tournée dans le monde entier, son agenda est plein jusqu'en octobre 1990. Il sera en décembre prochain à Créteil. Si d'ici-lè, Maguy empoigne ses ciseaux, coupe trois bons quarts d'heure, et soigne sa chorégraphie, qui dans l'ensemble ne dépasse pas le niveau divertissements télé, elle peut nous apporter un plaisant spec-tacle.

SYLVIE DE NUSSAC.

en bref

 Nominations à Monador. — La PDG du Théâtre Mogador à Paris, Fernand Lumbroso, a nommé deux codirecteurs : Odette Lumbroso, sa sœur, et André Thomazo — deux collaborateurs de longue date. Liliane Martinez a été nommée directrice adjointe du théâtre. Elle a quitté le TNP de Villeurbanne, où elle était entrée en 1972. Elle en occupait le poste de secrétaire général depuis

● Le programme de Bay-reuth 90. - Wolfgang Wagner, directeur de Bayreuth, a annoncé le 26 juillet au lendemain de l'ouverture du 78º festival, ses projets pour 1990. La 79º édition des manifestations wagnériennes, qui aura lieu du 25 juillet au 28 août, présentera une nouvelle production du Vaisseau fantôme (dirigée par Giuseppe Sinopoli et mise en scène par Dieter Dom) ainsì que la reprise du Ring, dirigé par Harry Kupfer. Reprise aussi de Parsi-Harry Kupter. Reprise aussi de Pars-fal, mis en scène cette année par Wofgang Wagner lui-même et dirigé par James Levine. Le petit-fils de Richard Wagner a ajouté qu'il son-geair à être le metteur en scène de la nouvelle *Tétralogie,* qui sera montée à Bayreuth en 1994.

 Le postier d'Arles exposé au MOMA. — Le Musée d'art moderne de New-York (MOMA) a exposé jeudi de New-York (MOMA) à expose jeutil le Portrait de Joseph Roulin, de Van Gogh, qu'il avait acquis mercredi 2 août auprès d'une collection privée suisse. Peint en 1889, le Portrait de Joseph Roulin a appartenu à la famille Van Gogh jusqu'aux années 20, avant de passer dans diverses collections privées. Il est le fleurone d'une cérie de posteriers de fleuron d'una série de portraits de ce postier d'Arles et de sa famille com-mencée à la fin de l'été 1888.



MUSIQUES

Saint-Germer-de-Fly

Sept concerts pour le 7e Festival

A peine Saint-Riquier clôturé sur l'interprétation des Brandebourgeois par l'Orchestre Bach du Gewandhaus de Leipzig (Festival estival de la Somme), le 7º Festival de Saint-Germer-de-Fly prend le relais, dans l'Oise mitoyenne. Après une ouverture relativement « grand public » consacrée an jazz (22 juillet, Martial Solal et Michel Portal). la soirée du 27 juillet proposait, au profit de l'antenne beauvaisienne de la Ligue contre le cancer, l'Orchestre de chambre riségan de Cologne, qui interprétait Jean-Chrétien Bach, Mozart, Haydn, Mendelssohn...

En écoutant Pergolese et Grétry sous la direction aussi précise qu'enthousiaste de Jan Corazolla, avec en solistes G. Anders (violoncelle), et H.-T. Lenzen (alto), on appréciait une fois de plus l'acoustique de ces hautes voûtes abbatisles, aujourd'hui insolitement dressées au centre d'une modeste bourgade agricole : une réverbération sonore aussi pure que la miraculeuse trainée de rosée qui, en l'an 691, seion la légende, servit de plan aux fonda-teurs de l'édifice, Géromanius, commille de Dagobert le, et saint Ouen, évêque de Rouen.

Le programme enchaînait le 3 août, avec une soirée Mozart (Kammerensemble de Paris - J.-C. Bouveresse) : deux quatuors avec cor et flûte et un quintette à deux altos. L'alto à l'honneur : un instrument au nom paradoxal puisque, d'une quinte plus bas que le violon, il est assez grave pour avoir mérité, entre violoncelle et violon, le nom de « ventre de l'orchestre ».

Un accent romantique

On entendra Brigitte Engerer le 5 août (Chopin, Schumann), puis le 6 août Anne Queffeiec et Régis Pasquier (trois sonates pour piano et violon), suivis, le 8 août, du Quatuor Parisii (Mezart, Roussel, Beethoven). Anne-Marie Rodde, accompagnée au piano par Noei Lee, fermera la marche, le 11 août, sur un accent romantique (« de Berlioz à Rossini »).

Grâce à ses cinq sources actuelles de financement (direction régionale des affaires culturelles, Monuments historiques, conseil régional, conseil général de l'Oise et, pour la pre-mière fois cette année, la SACEM). modestement abondées par un apport local d'établissements hancaires ou d'assurances, grâce surtout à l'énergie de son directeur artisti-que et initiateur, le violoniste Jan Dussol, Saimt-Germer-de-Fly trace ainsi d'année en année son chemin pour s'inscrire solidement en quatrième position dans l'échelo ment saisonnier de ce qu'il est désormais convenu d'appeler « les festivals du Nord » : Festival de Scine-Maritime, Saint-Riquier, Honfleur, Saint-Germer-de-Fly, Festival des cathédrales.

Mort du chanteur-compositeur brésilien Luis Gonzaga

Le barde du Nordeste

Le chanteur-compositeur brésilien Luis Gonzaga est mort d'une pneumonie, mercredi 2 août. ll était âgé de soixante-dix-sept ans. De Luis Gonzaga, on disait qu'il était

la conscience et

la bonne santé du Nordeste. Né à la frontière des Etats de Pernambouc et du Ceara, parmi les plus déshérités du Brésil, il avait appris à jouer de l'accordéon à l'âge de dix ans et commencé une carrière de musicien professionnel en 1939. Aux chansons de tradition portugaise (un acordéon, un triangle et une grosse caisse), qui ponctuent les récoltes et les fêtes religieuses, ou racontent des histoires de maris cocus, Luis Gonzaga a ajouté une dimension quasi mystique, où interviennent les légendes et contes populaires du sertao colportées par les poètes populaires : des cangaceiros aux prédicque et joyense, les laissés-ponr-compte du boom économique. Ses chansons les plus connues, Asa branca, Vem Morena, faisaient figure d'hymnes nordestins. Il avait par la suite inspiré bon nombre de compositeurs, en particu-lier le groupe tropicaliste de Bahia à la fin des années 70, Gilberto Gil, Cactano Veloso, Maria Bethania, qui l'avaient largement interprété.

tions des saints sur le déluge qui

transformera un jour cette région

désertique en mer, en passant par le

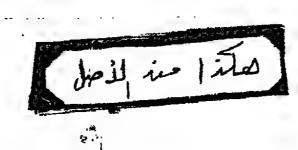
triste exode des paysans sans terre vers la ville, les retirantes, Luis Gon-

zaga avait mis en musique, nostalgi-

Toujours habillé du chapeau et des vêtements de cuir des vachers du Nordeste, l'accordéon en bandoullière, Luis Gonzaga avait continué d'animer les foules au son du baiao mélange d'accordéon et de rythmes africains, jusqu'à sa mort, à Recife.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

* Luis Gonzaga, Sao Josodo Araripe, RCA.



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

neile, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Seint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-54-43); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

DESIR MEURTRIER. (*) Film japonais de Shohei Imemura, v.o.; Closy Palace, 5: (43-34-07-76); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); La Bastille, 11: (43-54-07-76).

Rastille, 11° (43-54-07-76).

KICKBOXEER. Film Hong Kong de David Worth, v.o.: Forman Arc-ea-Ciel, 1° (40-39-93-74); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Ret. 2° (42-36-81-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES MANNEQUINS D'OSIER.
Film français de Francis de Gaelta!:
Gaumont Les Halles, 1° (40-2612-12); Pathé Impérial, 2° (47-4272-52); Pathé Hantefenille, 6° (4633-79-38);
Marignas-Concorde, 8° (43-5992-82); Bienvenite Montparnasse,
15° (45-44-25-02); Gaumont
Convention, 15° (48-28-42-77).

MORGE SANCE Film health of Facility

MEME SANG. Film italien d'Egidio Eronico et Sandro Cecca, v.a.; Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); 14 Juillet Beaugrenetle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Ret. 2° (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Paransount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Saint-Lazze-Pasquier, 8 (43-87-35-43): Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.a.): Cinochos, 6º (46-33-10-82); v.I.: George V, 8º (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

(43-35-30-40).

BAL POUSSTÈRE (ivoirien): Gaumont Les Halles, i= (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2= (47-42-60-32): Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Fanvette, 13= (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40).

«Célèbres cités d'artistes à Mont-martre», 10 h 30, mêtro Abbesses (M. Banassat).

«La Conciergerie de Philippe le Bel à la Terreur », 11 heures, à l'entrée (Marie-Christine Lasnier).

Promenades révolutionnaires du faubourg Saint-Antoine à la Bastille, sur les traces des insurgés du 14 juillet 1789», 14 h 30, mêtro Ledru-Rollin (Marie-Christine Lasmer).

Saint-Louis-en-l'Ile.

- L'Ile Saint-Louis », 15 h 15, 1, rue

Les vieux quartiers de l'île de la Cité », 15 heures, metro Poor-Neuf, sta-tue de Henri-IV (E. Romann).

L'Académie française et l'Insti-tut - 15 heures, 23, quai Conti (Chris-

« Cités d'artistes et cabarets de Montmartre », 14 h 45, métro Lamarck-Caulaincourt (M. Banassat).

AIR FORCE: RAT 21. Film sméri-cain de Peter Markle, v.f.: Paria Ciné 1, 10- (47-70-21-71). ARME FATALE 2. Film américain de Richard Domner, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-23-59-83); Bretzgne, & (42-22-57-97); UGC Normandie, & (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Pauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pauthé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Couvention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18 (45-20-66-10-96). L'ARME FATALE 2. Film américain

CHIEN DE FLIC. Film américain de

HIEN DE FLIC, Film américain de Rod Daniel, vo.: Forum Horizon, 1º (45-08-77-57); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-821); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-73-86); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13º (43-36-60-74); Gaumont Aléaia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

Le Gambetta, Zir (46-36-10-96).

COOKIE. Film américain de Susan Scidelman, v.a.; Ciné Beaubourg, 3r (42-71-52-36); UGC Odéon, 6r (42-25-10-30); UGC Romode, 6r (45-74-94-94); La Pagnde, 7r (47-05-12-15); UGC Champs-Elysèrs, 8r (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11r (43-57-90-81); Les Nation, 12r (43-43-04-67); 14 Juillet Beaugre-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24)

Si vous avez manqué le début: ParisPolara: Made in Belgique (1988)
d'Antoine Desrosières, Alphaville (1965)
de Jean-Luc Godard, 14 h 30: Paris: un
arrondissement par jour: Du côté d'Aligne
(1985) d'Anne-Marie Lallement, Pamalaskas (1960) de Paul Paviot, 16 h 30: les
Paris de l'adalescence: le Voyage à Deauvilla (1983) de Jaques Duron, les Amis
(1971) de Gérard Blain, 18 h 30; Mariage,
mariages: Paris vu par... (1965) de JeanLuc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet,
Jean-Daniel Pollet, Clande Chubrol, Jean
Rouch, le Chat (1971) de Pierre Granica-Rouch, le Chat (1971) de Pierre Granice Deferre, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Para-monat Opera, 9 (47-42-56-31); Fau-vette Bis, 13 (43-31-60-74): Pathé Monparnesse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Bienvo-L'AMOUR A QUATRE TEMPS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 5 AOUT

« Le somptueux hôtel des comtes Potocki, cadre de la chambre de com-merce de Paris », 10 h 30, 27, avenue de Friedland (M™ Oswald). « La Sainte-Chapelle », 11 heures, à l'entrée, boulevard du Palais (M Duest).

« L'Institut de France : du collège des

Quatre Nations and cinq académies -, 15 heures, 23, quai de Conti (M. Dusart). « Evocation du Palais-Royal dans les salons du Conseil constitutionnel », 15 heures, inscriptions jusqu'au 4 août. Tél.: 42-74-44-50 (M* Oswald).

« Le siège du Parti communiste fran-cais », 10 h 30, mètro Colonel-Fabien (M. Banassat).

(M. Banasat).

« La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age », 14 h 30, Musée des thermes et de l'hôtel de Cluny.

« L'hôtel de L'assay, hôtel du président de la Chambre », 14 h eures, 33, quai d'Orsay (E. Romann).

«L'Opèra», 11 heures et 14 h 30, dans l'entrée (Christine Merle). « L'hôtel de Lassay, résidence du pré-sident de l'Assemblée nationale », 11 heures, 33, quai d'Orsay (Didier Bonchard).

« L'ancienne abbaye de Port-Royal », 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal,

. Les nouvelles salles révolution du Musée Carnavalet », 10 h 30, 23, rue de Sévigné (Pierre-Yves Jaslet). « Le Marais et ses hôtels restaurés », 15 heures, métro Saint-Paul (Pierre-Yves Jaslet).

Histoire de la franc-maçonnerie, des origines à nos jours », 15 heures, 16, rus Cadet, devant le Masée du Grand-Orient de France (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 13 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

Le Bastille de nos jours ».

15 beures, mêtro Bastille (Paris et son Le Marais : demeures de chance-liers et connétables, hôtels, histoire », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

DIMANCHE 6 AOUT

La vie de la noblesse au dix-septième siècle en l'hôtel de Sully-, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (M. Dusart).

- De Saint-Medard & Sainte-Geneviève : la rue Mouffetard ., 15 heures, 141, rue Mouffetard (M=Lelong).

Le Musée Nissim de Camondo ou Part de vivre au dix-huirième siècle, 15 heures, 63, rue de Monceau (M=Ferrer).

Vendredi 4 août

BUSTER (Brit., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.; Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hastefeuille, & (46-33-79-38); George V, & (45-62-41-46). CALENDRIER MEURTRIER

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) CHAMBRE AVEC VUE. (Brit, va.); Cinoches, 6r (46-13-10-82)

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3* (42-7)52-36).
CHIMERE (Fr.): L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63).
CHINE. MA DOULEUR (Fr., v.n.): Uupia Champallion, 5' (43-26-84-65); Studio 43, 9' (47-70-63-40).

LA CTTADELLE (Alg., v.a.): Utopia Champolicon, 5º (43-26-84-65). LE CRIME D'ANTUINE (Fr.): Epés de Bois, 9 (43-37-57-47).
DEAD BANG (A., v.f.): Hollywood Bou-levard, 9 (47-70-10-41).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUITE (A., v.a.): Forum Horizon, lw (45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarriz, 8* (45-63-20-40); 14 Jullet Bouogrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-66-66); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); Saint-Lazaro-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Francais, 9* (47-70-37-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-30-159); UGC Gobelins, 13* (43-30-159); UGC Gobelins, 13* (43-30-159); UGC Covention, 15* (45-74-93-40); Pathé Montparrasse, 14* (43-20-12-06); UGC Cowention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Gambetta, 20º (46-36-10-96). Gamont Les Halles, 1º (40-26-13-12);
Gamont Cles Halles, 1º (40-26-13-12);
Gamont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14
Jullet Odéon, 6º (43-25-39-83); Gamont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81);
Gaumont Parmesse, 14º (43-53-30-40). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Encrepôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): UGC Nomandie, & (45-63-16-16): v.f.: UGC Montpartnasse, & (45-74-94-94): UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epie de Bois, 5 (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Les Trois Luxen-bourg, 6º (46-33-97-77). LE FESTIN DE BABETTE (Dag. VA) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle

14 (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Club Gaumont (Publicis Matignos), 8: (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-03-57-57); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52): Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); La Pagode, 7= (47-05-12-15): UGC Biarritz, 8=145-62-FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-38-00). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les

(47-05-12-15): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Las Nation, 12° (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parnessiens, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06). Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA GRANDE PARADE (Chia., v.a.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

LINSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46).

JACKNIFE (A., v.o.): Epée de Bois, 5e (43-37-57-47), JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86).

ville, 9 (47-70-72-86).

KARATÉ KOD III (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82): v.f.: Res., 2" (42-36-83-93): UGC Moniparnasse, 6" (45-74-94-94): Pathé Français, 9" (47-70-33-88): UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Mistral, 14" (45-39-52-43): UGC Convention, 15" (45-74-93-40): Images, 18" (45-22-47-94): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

La Lécende Dil Saltyt Brivelip

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-IL, v.o.): Lucermaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. La cour Carrée, la Pyramide et le Louvre miédéval », 11 heures, métro Louvre (Didier Bouchard). 7.0.) : Forom Orient Express, 1= (42-33-42-261 : Gaumont Opera. 2* (47-42-60-33) : UGC Odiom, 6* (42-25-10-30) ;

PAPOS. 18 (43-23-31).

NO TIME FOR LOVE (A., vo.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon). 8 (43-59-31-97); Républic Cinémus. 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PEAUN DE VACHES (Fr.): Utopia Champo'(ton. 5 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): Pathé Cáchy, 18: (45-22-46-01).

16' (4>-2-4-6-01).
 1£ PETIT DIABLE (31., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-37): 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82): La Bastille, 11= (43-54-07-66); Gammont Aléria, 1== (43-27-84-50): Sept Partas-

Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23): Les Moutpernos, 14° (43-27-52-37): v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86). « Exposition Fautrier : le peintre de l'informel », 10 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Pierre-Yves Jaslet). Président-wison (Merre-Yves Jasiet).

La Conciergerie de Philippe le Bel à
la Terreur ». 15 heures, à l'entrée
(Pierre-Yves Jasiet).

La montagne Sainte-Geneviève :
parcours au cteur du quartier Latin ».
11 heures, métro Cardinal-Lemoine
(Connaissance d'ici et d'ailleurs). LOVE DREAM (it, v.f.) : Le Triomphe, 8- (45-62-45-76). 8º (43-63-43-76).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52);
Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr.,

v.o.) : Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34), MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6' (46-· Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse, architecture, verdure, sculptures », 15 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit. v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); Sindio des Urseitres, 5 (43-26-19-09). «Le vieux village de Ménilmontant et ses jardins », 15 heures, mêtro Ménil-montant (Résurrection du passé).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Mou-parnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8: (45-63-20-40); UGC Opéra, 9: L'enclos tragique de Picpus ».
 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et aon histoire).
 Mystérieuse symbolique de Notre-(45-74-95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A. v.a.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): 14

Juillet Odéon, 6* (43-25-59-31): UGC

Ermitage, 8* (45-63-16-16); Les Momparos, 14* (43-27-53-37).

NO ITME SUR LOVE (A. v.a.): Action Mysterieuse symbolique de Notre-Dame de Paris. Franc-maçonnerie,
Rose-Croix, bouddhisme », 15 heures,
métro Cité (Isabelle Hauller).
Circuit insolite dans le Marais »,
14 h 30, 44, rue François-Miron, métro Saint-Paul.

« Le Marais : de la Bastille à la place des Vosges », 10 h 30 et 14 h 30, esca-lier de l'Opéra-Bastille (Arts et histoire, M= Besinet).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 6 AOUT

I, rue des Prouvaires (1º étage, à droite). 15 heures : « L'an 2000 s'amonce mal », par Michel Jodin.

I, rue des Prouvaires (1º étage, à droite), 15 heures : « Histoire et symbole des emblèmes révolutionnaires », par Nette

siens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Pathé Montparusses, 1-* (43-20-12-06). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.); La Nogwelle Maxéville, 9* (47-70-72-86); Les Montparnes, 14* (43-27-52-37); Grand Pavois, 15* (43-54-46-85).

40-20].

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum
Arcen-Ciel, 1 (40-39-93-74); Le
Triompha, 2 (45-62-45-76); Sept Parmassiers, 14 (43-20-32-20).

masticm, 14 (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Rex, 2: (43-36-83-93); Clumy Palace, 5: (43-54-07-76); Elyaées Lincoin, 3: (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Garmont Parnasse, 14: (43-35-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Umpin Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE PLIN ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hampollion, 6: (46-33v.o.): Pathé Hantefenille, 6 (46-33-79-38); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Sept Pareassiers, 14 (43-20-32-20).

Sopt Purmaniens, 14 (43-20-32-20).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A., v.o.): Cimé Beaubourg, 3 (42-71-53-36).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 = (40-26-12-12); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Paramonn Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

POSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinochet, 6 (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

SING (A., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-12-81).

33-88). SON ALIE! (A., v.a.) : George V, 3- (45-SPLENDOR (IL, v.a.): Lacernaire, 6º (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11º (43-

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopie Cham-pollion, 5 (43-26-84-65). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accessme, 5 (4633-86-86).

TROP BELLE POUR TO! (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Biarritz, 8* (45-62-0-40); Gaumont Alátia, 1* (43-27-34-50); Pathé Montparnasse, 1* (43-20-12-06).

Montpernasse, 14º (43-20-12-06).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Publicia Saint-Germain, 6º (42-22-72-80): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): Gaumont Alfria, 14º (43-27-84-50): v.f.: Bretzgna, 6º (42-22-57-97): Fanvotto, 13º (43-31-56-86): Gaumont Convention, 19º (48-28-42-27).
UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Roflet Logos II, 5º (43-54-42-34).

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo: 20 h. Rogez, Roger et Ro-ger: 22 h 15. CINO DIAMANTS (45-80-51-31). Con-

L'ESPACE EUROPREN (42-93-69-68).

LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-

Ragolt os l'opéra de quat' fous : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théiltre mir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Eaux et Fo-

Peris Prince: 18 il 45. Les Pauls et Po-rèts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30. Théistre rouga. Prançois Villon ou la Bal-lade d'un mauvais garçon: 18 h 30. Contes érotiques avabes du XIVe sibele: 20 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). © Purtrait of Vincent: 18 h 30.

MUSSE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). Le Butte et l'Abbesse (89, tu vernus Montmartre): 18 h 30.

marire): 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand
Standing: 20 h 30.

(EUVRE (48-74-42-52). Le Bal de
N'Dinga: 20 h. 0 L'Amour-Goût: 22 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An secours., nout va mieux!: 20 h 45.

POCHE-MONIPARNASEE (45-48-92-97), Salle L Mousieur Songe :

POSEAU-THEATES (42-71-30-20).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix le-cons : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 à 30.

THEATRE DE VERDURE DU JARDIN

SHARESPEARE (42-82-08-39). O Le Barbier de Séville : 19 h 30. THÉATRE MODERNE (49-95-09-00). O

Boulimiquement Monty Python: 21 h.
THEATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Le Banquet da bouffon: 20 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdro (à repasser): 20 h 15. C'est dingue: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De Portho-graphe et autres tibeaux rares : 20 h. La Voix hemaint : 12 h.

ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
La Philharmonie de chambre. 18 h 30 et
21 h ven., asm. Durigée pur Roland
Douatre. Christian Schmeider (mandohne). Les Concertos pour mandoline de
Vivaldi, Tél. location; 42-33-43-00.
EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L-TILE.
Dam le cadre da Festival Musique en

l'ile. Alexandre Lagoya 21 h. Œuvres d'Albeniz, Granados, Tarrega, Weiss. Dens le cadre de Festival Musique en l'île. Téléphone location : 45-23-18-25.

SAINTE-CHAPZILE (46-61-55-41).
Ensemble d'archets français. 21 h. Dir.
Jeas-François Gonzalea. Denise Conntois

Les concerts

rant d'aire show : 20 h 45

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A. v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40).

ritz, 9' (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.s.): Foram Orient
Express, 1=' (42-33-42-26); Gaumont
Ambessade, 9' (43-59-19-98); Gaumont
Parasse, 14' (43-37-30-40); v.f.; Gaumont
Optra, 2' (47-42-60-33); Gaumont
Alkin, 14' (43-27-84-50).

ZUCKER BABY (All., vo.): Gaumont Los Halles, !* (40-26-12-12); 14 Juillet Parnassa, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.s.) : Epés de Bois, > (43-37-57-47). (43-54-72-71).

REAZUL (Brit., vo.): Studio Galando, 5(43-54-72-71).

(43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.a.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)
(A., v.a.): Foram Orient Express, 1"
(42-33-42-26); George V, B: (45-62-41-46); v.L.: La Nouvelle Manéville, 9
(47-70-72-86); Farrette, 13* (43-31-56-86); Imagea, 18* (45-22-47-94).

LE CROUE (A.): Epée de Bois, 9* (43-37-57-47).

37-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., va.):
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5' (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.n.): Cinaches, 6º (46-33-10-82).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, 6" (43-29-11-30). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68). FULL METAL JACKET (*) (A., v.f.):
Hollywood Boulcrard, 9 (47-70-10-41).
LES GENS DE DUBLIN (A., v.c.): Pan-

LA CUERRE DES BOUTONS (Pr.): Saint-Lamburt, 19 (45-32-91-68).

GUEDRE ET AMOUR (A., v.a.): Action
Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

HOLDAY (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30). L'HOMME URS HAUTES PLADIES (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40); v.f.: Paramoust Opéra, 9° (47-42-56-31).

INDIA SONG (Fr.): L'Entrepht, 14 (45-43-41-63). L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). EENNY (A., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Fauvette, 13 (43-3156-86); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Imagel, 18 (45-22-47-94).

LAWRENCE D'ARABEE (A., E.S.);
Kinopadurum, 19 (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63).

LES LIAISCHES D'ANGEREUSES (Fr.);
Public Lorge II & (43-42-34).

LES LIASONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Loger II, 5º (43-54-42-34).
MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.): Epéc
de Bois, 5º (43-37-57-47).
MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º
(42-71-52-36).
PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
v.a.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57).
PENE SON EU. (Fr.): Forum Arren.

v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Forum Arc-on-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le Saint-Genninde-Pé. Salle G. de Beauregard, 6" (42-22-87-23); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Escurial, 13" (47-07-22-04); Sopa Parnessions, 14" (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15" (48-23-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADIS (A., v.a.); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18); Lea Trois Balzac, 8" (45-61-10-60).

10-60).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):

George V, & (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.); Action Christine, & (43-29-11-30); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY ! (Indo-Fr., vo.) : Studio 43. 9: (47-70-63-40)

SOUDAIN L'ETÉ DERNIER (A. v.a.) : Genment Les Halles, 1# (40-26-12-12). STRANGER THAN PARADISE (A.All., v.o.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

. -4 . . .

بشه يد د ه

و در خاند و

- law 1 Frame.

on because the second

26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Forum Arc-en-Giel, 1st (40-39-93-74); Rez., 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); UGC Ermitage, 2st (43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Path6 Clichy, 18st (45-

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 154 (45-54-46-85). UN MOST EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). UNE FEMME EST UNE FEMME (Pr.): Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Forum Aroen-Ciel, 1" (40-39-93-74). LA VILLE DORÉE (AL. v.a.): Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77); Soudio 43, 9 (47-70-63-40). VISACES DE FEMMES (tvotrien, v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25); Sope Parnessicos, 14º (43-20-

LES YEUX NOIRS (It., v.a.): Le Triom-pha, & (45-62-45-76).

théâtre

Maro de Venite». Œavres de Vivaldi, Tarnini, Pacsicilo. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ♦ Et comment va ce vieux John ? : 20 à 30.

> Jazz, pop, rock AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Alfredo Rogriguez, Trio Salsa, 23 h.

rant Cairs show: 20 h 45.

COMÉDHE CAUMARTIN (47-42-43-41). © Gérard Sety, l'homme qui rappe avec ses fringues: 21 h.

CRYPTE SAINTE-AGNES (ECLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Le Maître de Santiago: 20 h 30. BAISER SALR (43-33-97-71). Tominho Ramos, 22 h 30, Ludlow Group, 20 h 30. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Boogie-woogie. Irakli, Guerault, 21 h 30.

CAYEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabare: de la chamon française, Battlefield Trio, 22 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 13. Nous on fair ch on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Lepon : 20 h 30. 94-97). Cabaret de la chamon française, 21 h. Chamons à la carte tous les soirs. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), Mixo Quente, 22 h 30.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Sazonania, 27 h. Claude Tis-sendier (sax.), Nicolas Moutier (sax.), Claude Braud (sax.), Stan Laferriere (piano), Pietre Maingourd (basse), François Laudet (batt.). LA LOUISIANE (42-36-58-98). Chr. Gil-bert Leroux, 21 à ren.

LA PINTE (43-26-26-15). Rythmik Zambrocail 22 is 30.

3 Sec. 10

Today Berling Land

100

brocal, 22 n 30.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Plorre Michel Sivadier Duo, 22 h ven. Finno, Maurice Zomour (basse). Pierre Michel Sivadier Trio, 22 h sem. Piano, Matrice Zement (basse), Etienne rachet (bass.). LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Ludovic

de Preissac Trio, 22 h, piano. LE MÉCENE (42-77-40-25). Yves Marx, 22 h 30. Piano, chant. Jenn-Louis Le Res-til, tout le mois d'août.

NEW MORNING (45-23-51-41), Hermanto Pascoul e Grupo, 21 h 30.

PETT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Catherine Maillot, 21 h. TROTTOGES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). «Elles en étaient», tout le mois d'aoûz, 20 h 30 Chanson-cabaret sur la Révolution française. 90 F. Opus 4, tout le mois d'août, 22 h 30 ven., sam. Masique d'Argentine.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Remvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, persout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

PHANCE	ETRANGER* (voie norm
80 F	150 F
· · 120 F	210 F
150 F	261 F
260 F	482 F
365 F	700 F
I, NOUS CONTACTER AU :	(1) 42-47-98-72
MONDE - AB	Chicagonica
	80 F 120 F 150 F 280 F 365 F

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09	
tion : la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.	•

VOTRE ABONNEMENT VACANCE	ES: DURÉE
du au	
 VOTRE ADRESSE DE VACANCES 	3:
NOM F	RÉNOM
№ RUE	
CODE POSTAL VILLE	
PAYS	
• VOTRE RÈGLEMENT : EL CHEQUI	E JOINT

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

TF 1

Vendredi 4 août

TF 1

PAZE 14

· 神· 神·

24:

ATT FREE

-

14 11.

Marine

N. 200 - 1949

-

Majora Maria Maria

THE PARTY

THE PLET

AND NOTE OF Commence and the second

Mar Apple .

Contract to the same

Property of the second

Market Design

Service of the Servic

MATERIAL STREET

Fre the same Plan was a

The second secon

La Prisery to Paling

SHOULD BE THE THE W REAL MANY 44 44 51 12 17 14 14

ME THE THE PARTY OF Same and the same

TARAM I TO THE PARTY

Janes Comment

The second secon

the man to stand the set

34 (1 1 mg) g

40° s (10° Physical)

CARL CONTRACT آلواله الانجاب

> \$ 1.5 PM (4.5 A.) 10.00

March Control State 1 Branch Control State at Branch Control

grammer and the

TE - 1 - 24 - 57

- 10 - 10 - 10 - 10 - 10

ere laws -Merchan Barristal of St.

20.30 Jean: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garsier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Cabourg-Aubusson. 22.35 Magazine: 52' sur la Une. Colombie ; la fièvre verte, de Claude Coudere. Le pouvoir de l'émeraude sur les hommes. 23.38 Femille-tophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott; avec Charles Dance, Nicholas Farrel (10° épisode). 0.25 Jeannal et Métée. 0.40 Série ; Drêles d'histoires, Mésaventures ; Les tribulations de Jacques Talon. 1.10 Série : Des agents très spéciaux. Le danger vient du ciel.

20.35 Teléfilm: La storia. De Luigi Comencini, d'après le roman d'Elsa Morante, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson, Fiorenzo Fiorentini (1º partie). > 22.00 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sade, sadien, , Raymond Jean, Annie Le Brun, Jean-Jacques Pauvert, Thibanlt de Sade. 23.20 Journal, 23.30 Méséo. 23.35 Soitante secondes. Brooke Shields, comédienne. Brooke Shields, comédienne. 23.40 Magazine : Les enfants du rock. De Patrice Blanc-Francard. Eurythmics

20.35 Série : Le Masque, Le danse de Salomé, de Jacques Ordines, avec Valérie Malresse, Bernard Menez. 21.35 Magazine : Thalassa. Nom de code : E 407, de Lise Blanchet. 22.25 Journal et Métée. 22.50 Documentaire : Fennnes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 2. Temps de misère. 23.45 Masiques, assaique, Trois sonneta de Pétrarque, de Liszi, par Youri Boukoff, piano.

CANAL PLUS

20.30 Téléffim : Au bout de l'amour. D'Adrian Carr, avec Cheryl Ladd,

Robert Coleby. 22.85 Série : Jack Ellian, Placame an micro. 22.50 Flesh d'informations. 23.06 Cinéma : les Deats de la mer IV : la Revanche II Film américain de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Poebles. 0.25 Cinéma : Soigne ta droite HEE Film français de Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin. 1.45 Cinéma : les Coutes de Canterbury II Film italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Griffith, Joséphine Chaplin, Laura Betti. 3.30 Cinéma : le Tomperre de Dien II Film français de Denys de La Panellière (1965). Avec Jean Gabin, Michèle Mercier, Lili Palmer. 4.55 Cinéms : De sable et de sang E Film français de Jeanne Labrans (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémentine Célarié. Robert Coleby. 22.65 Série : Jack Kil-

20.35 Téléfilm: Le cri. D'Alan Gibson, avec Peter Cushing, Brian Cox, Elaine Donnelly. 21.40 Série: Le voyageur. 22.15 Série: Deux files à Mianal. A qui le tour? 23.15 Sport: Course d'Europe à la voille. 23.20 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minuft. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.30 Amieniement vôtre (rediff.). 1.20 Maigret (rediff.). 2.50 Bouvard et Compagnie (rediff.). 3.65 Journal de la mit. 3.10 Série: Pean de banane. 3.55 Voisia, voisine (rediff.). 5.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.10 Munique: Aria de rêve.

M 6

20.30 Telefilm: La rage de vivre. De Roy Campanella II, avec Michael Nouri, Bess Meyer. 22.05 Série: La malédiction du loup-garou. 23.00 Capi-tal. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Sexy clip. 23.40 Musique: Bou-levard des clips. 1.30 Musique: Bou-(rediff.). 2.00 Une affaire pour Manadii (rediff.). 2.25 Doctor Erika

Werner (rodiff.). 3.20 Magazine Charmes (rediff.). 3.59 Magazine : M 6 aime (rediff.). 4.40 Le glaive et la behace (rediff.). Werner (rediff.). nace (rediff.). 5.05 Docteur Erika

LA SEPT

20.30 Téléfilm : Champagne Charlie, D'Allan Eastman, Avec Hugh Grant, Megan Gallagher, Jean-Claude Dau-Megan Gallagher, Jean-Claude Dau-phin, Georges Descrières, 22.15 Cinéma: la Tétralogie, Fils de Franck Verpillat, L'anneau du Nibe-lung, 22.36 Documentaire: Chroniques de France, De Hervé Baslé, Mon grand-père Félix, marin breton — les départs. 23.30 Caséma: Paris vu par... Film à sketches (rediff.), 1.00 Documentaire: Marce corps et âmes, D'Izza Genini, Louances.

FRANCE-CULTURE

20.00 Amx armes écrivains. A Arles, en juin 1989, 21.15 Mémoires du siècle. Reué Held, médecin, psychanalyste. 22.15 Fred Deux et son donble. Un dessinateur an micro. Suite de l'embuscade et retour à Paris. 22.40 Musique : Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier, Franz Schubert : Sonate en ut majeur D 840, par Michel Dalberto, piano : Sonate en ut migrour D 840, par Michel Dalberto. nt insput D 540, par michel palocito, piano; Sonate en ut minent D 958, par Alain Planes, piano. 0.05 Dn jour su lendemain. 0.50 Musique: Au bar des fillustiers.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 1º juin au Festival de Vienne): Offrande musicale (ricercare), de Bach (arrangement de Webern): Variations pour orchestre, op. 31, de Schoenberg; Symphonie nº 1 en ut mineur, op. 68, de Brahms, par l'Orchestre de Cieveland, dir. Christoph von Dohnanyi. 22.25 Programme nou commendagé. 22.54 Jen : Invitation au voyage. 23.19 Les soirées de France-Musique.

Samedi 5 août

13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un taléfilm. 13.45 Tiere à Desuville et Englises.
15.45 Tiere à Desuville et Englises.
15.55 La Une est à vous (suite).
17.40 Treute millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : Suivez le guide; New-York : les phoques sauveteurs; Sacrétatou : Les rubriques de l'été. 18.15 Série : Les professionnels. 19.05 Série : Mare et Sophie.
19.30 Jen : La roue de la fortune.
20.00 Journal, Métée et Tapis vert.
20.30 Treuse du Lote. 26 34 Théstre : 20.30 Jurge du Loto. 20.35 Théâtre : Une cié peur deux, Pièce de John Chap-man et Dave Freeman, mise en scène par Jean-Paul Cisife, avec Micheline par Jean-Paul Cistie, avec Micholina Dax, Guy Grosso, Christian Alera, Liliano Gaudet. Un armateur du Havre et un publicitaire parisien se découvrent une maîtresse commune à Trouville. 22.35 Série: Dans la chaleur de la mit. 23.25 Magazine: Formule sport. Pos-ball: 4º journée du championnat de France; Ski nautique: champiomat d'Europe à Milan; Moto: Grand Prix de Grande-Bretagne à Domington: Trisde Grande-Bretagne à Donington; Tris-thion à Avignon. 0.15 Journal et Météo. 0.35 Série : Dresse d'histoires. Intrigues : An dernier des vivants. 1.00 Série: Mamix.

13.25 Série : L'homme qui tombe à pic. 13.25 Série: L'homme qui tombe à pic. Pleins feux aur les cailloux. 15.15 Magazine: Aventures-royages. Les incomus du Mont-Blanc, de Denis-Ducros. La naissance de l'alpinisme, il y a deux siècles. 16.40 Magazine: Samedi passion. Hippisme: championat d'Europe à Luxembourg; Athlétisme: Coupe d'Europe à Gateshead (Grande-Bretagne); Ski nautique: championnat d'Europe à Milan (sous réserve). 17.50 Série: Bourrel et Maiseret. Une sélection d'enquêtes du comréserve). 17.50 Sèrie: Bonrei et Mai-gret. Une sélection d'enquêtes du com-missaire Maigret et des Cinq dernières minutes proposée par Pierre Tehenia. Fenêtre sur jardin, de Claude Loursais, avec Raymond Souplex, Jean Daurand. Un crime commis dans une luxueuse villa, lors des prises de vues d'un roman-photo. 19.35 Série : Les pique-assiette. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Jeux sans frontières. Animés par 20.40 Jean sans froatieres. Animes par Fabrice et Marie-Ange Nardi. A Casti-glione delle Stiviere. Les équipes : Gujan-Mestras (France), Castiglione delle Stiviere (Italie), Figueira-da-Foz (Portugal), Marche-en-Famenne (Bel-gique), Serravalle (Saint-Marin). Laur Documentaire: Les grandes batailles. De Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 6. La bataille de Normandie. 23.30 Journal et Marin. 23.53 Remis-ton: Retour an châtean. De Charles Spuzides Caralt Exclus. Weuch 22.00 Documentaire : Les grand Sturridge, d'après Evelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (5º épi-sode). 1.25 Soltmante secondes. Francis

14.00 Jen : Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine : Fastoche. Rock 89; 1789 au jour le jour ; dessin animé : Orion. 15.30 Magazine : Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine : Sports loisirs vacances. De Bernard Pero. Jumping en direct de Dinard. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Sandynamite. Ravioli;

Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Tooms: Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Série: Le vagabond. Le héros. 18.35 Dessis sminé: Les souveaux Bisomours. 18.55 La chauses de Breada. Les comptines du Vieux Continent. 19.00 Le 19-20 de Parformation. De 10.10 à 19.30 le bournet de la récien. 19.90 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessia animé: Ulysse 31. 20.05 Jeux: La classe. Présents par Fabrica. 20.35 Samdynamite. Dessin unimé: Baby Huey; à 20.43, Série: Batman (1º partie); à 21.20, Série: Batman (2º partie); à 21.20, Série: Batman (2º partie); à 21.45, Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. b 22.15 Magazine: La divan. D'Henry Chapier. Invité: Samuel Fuller. 22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Ghena Dimitrova. la voix Duault. Ghena Dimitrova, la voix majuscule. Extraits de Don Carlos et d'Ernard, de Verdi, et de Turandos, de Pactini. 23.30 Magazine: Sports 3. De-Michel Drhey. Spécial CSIO de France à Dinard; Résultats sportifs.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Le fantôme d'Hector-Post fire. 15.10 Série : Jack Kilfan, Phomme au micro. 16.05 Documen-taire : Le lac des cygnes. De Neil Har-raway. Sur les rives du lac Ellesmere en Nouvelle-Zélande. 16.30 Téléfilm : Un raway. Sur les rives du lat Ellesmeré en Nouvelle-Zélande. 16.30 Téléfihm: Un Richard pour trois. Trois femmes se partagent le même homme. 18.05 Cabea cadla. Les ratties. 18.10 Magazine : Exploits. 18.30 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial. En clair jusqu'à 20.30. 19.36 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.25 Les arèmes de l'info. 20.30 Téléfikm: Pied au planches. De Jonathan Kaplan, avec Bonny Bedelia, Beau Bridges. La première femme championne du monde de dragster. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Documentaire: A Duke manuel Elington. 1.00 Cham. : Mémokres d'un photographe. Film français de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone. 1.35 Cinéma: I Mephisto m m Film germano-hongrois de Istvan Szabo (1981). Avec Klaus-Maria Brandaner, Ildiko Bansagi. Krystina Janda (v.o.). 3.45 Chéma: Les mois d'avril sont meurtriers m Film français de Laurent Heynemanm (1986). Avec Jean-Pierre Heynemann (1986). Avec Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Bisson. 5.15 Télé film : Rendez-moi mes enfants.

13.30 Série : Amicalement vôtre. 14.25 Série: L'enquêteur. 15.35 Série: Maigret. La guinguette à deux sous. 17.15 Thierry la Fronde (rediff.). 18.05 Dessin animé: Dragoon. 18.05 Dessin anime: Dragoon.

18.06 Les Schtroumpfs. 18.30 Dessin animé: La tulipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé: Denis la Malice. 19.30 Série: Happy Days. 19.55 Les Inconnus. 20.00 Journal. 20.30 Les Inconnus. 20.35 Téléfim: Le monstre d'acier. De Roger Young, avec Brian Keith, Daniel Hugh Kelly. Autour d'un prototype de volume de Autour d'un prototype de voiture de course. 22.20 Magazine : Télé-marches. Résultats du championnat de football. 22.25 Série : Deux flies à Miani. La source de vie. 23.25 Sport : Course d'Europe à la voile. 23.30 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journat de minuit, 0.05 L'enquêteur (suite).

0.40 Fendleton: Nana. 2.10 Maigret (rediff.). 3.35 Journal de la nuit.

3.40 Bouvard et compagnie (rediff.).

4.10 Série: Peau de benane. 4.55 Voisia, voisiae (rediff.). 5.55 Munique: Aria de rêre.

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'incroyable Hulk. 14.40 Série : Les envahisseurs. 15.30 Série : Larannie. 16.20 Série : L'ile fantastique. 17.10 Hit, bit, bit, hourra ! 17.15 Série : Vegas. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Variétés : Multitop. 19.20 Top BD. Classement des trente meilleures ventes d'albums BD de la FNAC. 19.30 Magazine : Turbe. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madaine est servie. L'héritière.

Madaine est servie. L'héritière.

20.19 Tallitha : Cambody : Opinition
suicide. De Jun Gallardo, avec Tetchie
Aghayani; Don Gordon. Pour récupérer
un agent de la CIA sur le point d'être
exécuté. 22.00 Téléfilm : Le cri de la liberté. De Michael Shultz, avec Howard L. Rollim Jr, Irène Cars. Un homme lutte pour la reconnaissance des droits des Noirs aux États-Unis. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine : Charmes. 23.35 Magazine : Charmes.

0.00 Variétés : You can dzuce.

2.00 Magazine : Charmes. 2.25 Le
glaive et la balance (rediff.).

2.55 Magazine : M 6 alme (rediff.).

3.50 Le glaive et la balance (rediff.).

4.15 Documentaire : Le moude sanvage. Les oiseaux d'Orient. 4.40 Le
glaive et la balance (rediff.).

5.05 Magazine : M 6 alme (rediff.).

19.00 Albertoul. Méthode Victor nº 17 et 18. 19.30 Opéra : Don Giovanni. Opéra en deux actes de Wolfgang Ama-deus Mozart (1987), en stéréo, Avec l'Opphagna philippemograpa et les l'Orchestre philharmonique et les chœurs de l'Opéra de Vienne. 22.45 Documentaire : Chroniques de France. De Hervé Basié. Mon grandpère Félix, marin breton – les périls. 23.45 Danse : Karole Armitage et The Armitage Ballet. 0.50 Concert : Con-leur Brésil. De Gilles Combet.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Et pourtant le soleil, de Pierre Louki. 22.35 Musique : Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier, Franz Schubert : Sonate en fa mineur D 625, par Alain Planes, piano; Sonate en la majeur D 959 par Michel Dalberto, piano. 0.05 Chair de

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. Le prophète, de Meyer-beer, par le Royal philharmonic orchestra et le Chœur Ambrosian, dir. Henry Lewis: sol : Renata Scotto, soprano Marilyn Horne, mezzo-soprano, James McCracken, ténor, Jean Dupony, ténor, Jerome Hines, baryton, Jules Bastin, basse, Christian du Plessis, basse. 23.53 Les solrées de France-Musique. Suivez le guide! Œuvres de Mous-sorgski, Ravel, Dutilleux, Britten, Hin-demith, Delius. Dimanche 6 août

crayon enchanté. 16.30 Magazine : Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebde. 12.00 Magazine : Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'un solell à l'autre. Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann. » 13.30 Documen-6.36 Météo. 6.35 Série ; Drôles d'histoires. Mésaventures : Le rapt des champs. 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Cast Dorothée dinanche. Winnie l'ourson; Les Tripods; Cœur; Jiraiya; Jeu, set et match; Spécial croissant. 18.30 Magazine: Les animant de taire : Sur la route de l'okouné. De Jean-Jacques Mallemanche. 14.30 Magazine : Sports loisirs
racaces. De Bernard Pero, Super Bike
an Castellet ; Athlétisme : championnats de France - Nationale 2-, à Bor-Jinziya; Jeu, set et match; Spécial croissant. 10.30 Magazine: Les animanx du monde. La grande aventure de la vie, de Mariyae de La Grange. 5. L'ère des reptiles, de Karel Prokof. 11.00 Météo. 11.05 Magazine: Auto-moto. 11.30 Magazine: Téléfoot. Sommaire: Football; 4º journée du championnat de France; Coupe d'Europe des jeunes à Casablanca. 12.30 Jeu: Le juste priz. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.25 Série: Un file dans la Mafia. Riffit en montegne. 14.15 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. Les millions de Bogota. 15.05 Série: Commissaire Moein. L'intoz, avec Yves Régnier. 16.30 Tiercé à Denaville. 16.40 Série: Tounerre mécanique. Un livre mortel. 17.25 Dessins animés: Disney parade. Emission présemée par Jean-Pierre Foucault. 18.35 Série: Vivement landi. 19.05 Série: Harty Fox, le vieux reaard. 19.55 Lote sportif. 20.00 Journal. Météo et Tapis vert. Malo Chaima: On aura bout un Film français de Georges Lautner (1976). Avec Pierre Richard, Miou-Miou, Jean-Pierre Marielle, Renée Saint-Cyt. 22.15 Magazine: Ciné dimanche. 22.30 Cinéma: Mata Hari agent H 21 nu Film français de Jean-Louis Richard (1965). Avec Jeanne Moreau, Jean-Louis Trintignant, Claude Rich, sant. 16.30 Magazine : Les animanz du monde La grande aventure de la vie, de nats de France «Nationale 2», à Bon-deaux; Natation : championnat de France d'été; Equitation : CSIO d'Angleterre; Le Grand Prix Renault, 17.00 Flash d'informations, 17.03 Magazine : Pare-chocs. Magazine de l'automobile d'Annabelle General 200 ine de l'automobile d'Annabelle Gomez, 17.30 Annase 3. Demetan; Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dun et Dany; Les papas. 19.05 Série : La loi selon McClain. Les anges des barreaux (2º partie). 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série : Benny HIL 20.35 Demetains: Optique. Services secrets, de Jean-Michel Charlier. 3. Taupes, faussaires, tueurs et compagnie. Dans les coulisses de l'esplorange. 21.30 Documentaire : Le Roman de France. 3. Le Roman de Bourgogne, de Jean-François Comte, avec Raymond Oursel, historien, Pierre Griot, sculpteur, et Frère Pascal, franciscain. 22.00 Journal et Météo. 22.15 Demin annat : Part au the tevers. 22.30 Chéma: l'Affaire du collier de la reine se Film français de Marcel L'Herbier (1945). Avec Viviane Romance, Marion Dorian, Maurice Escande. 6.20 Mussiques, mussique, Jazz: Persée, d'Eric Barret. Richard (1965). Avec Jeanne Moreau, Jean-Louis Trintignant, Claude Rich, Georges Riquier. 0.15 Journal et Métée. 0.35 Série: Drôles d'histoires. CANAL PLUS 7.00 Cinéma : le Tounerre de Dieu II Film français de Denys de La Patellière (1965). Avec Jean Gabin, Michèle Mercier, Lili Palmer. 8.49 Documentaire : Australie, un autre monde. De David Parer. 4. La grande barrière de corail, 9.10 Cinéma : le Dragon du lac de feu II Film américain de Matthew Robbins (1982). Avec Peter Mac Nicol. Caitlin Clarke. Ralph Richard-

8.30 Magazine: Calin-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Le chat Léopold; Bogus; Mimil Craera; Alex; Quick et Flupke; Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Committre l'islem. 9.15 Emission braffitts. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le Jour du Selgneur. 11.00 Messe, en l'église de Sauveterre-de-Béarn. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (6º partie). 13.00 Journal et Météo. 13.25 Série: Privée de choe. Un suicide presque parfait. 14.10 Documentaire: La planète des animans. 6. La mousson perdue, de Stanley et Belinda Breeden. 13.05 Feasilleton: Ces beaux messieurs de Bois Doré. De Bernard Borderie, d'après George Sand. Avec Georges Marchal, Yolande Foillot (1º épisode). Le marquis de Bois Doré s'est entiché d'une femme de treue ans plus jeune que hel 16.34 Série. Medagne le luce. de Joseph Sargent (1987). Avec Lor-raine Gary, Lance Guest, Mario Van Peebles. En clair jusqu'à 13.30. 12.30 Flash d'informations. 12.30 Flash d'informations.
12.31 Magazine: Exploita Sommaire:
Sant en hélico et ski nantique; Les
canomicus; La plus grande famille;
L'homme et les abeilles; Le Preezbee;
Le bingo. 13.00 Série: Frog show.
13.25 Flash d'informations.
13.30 Sport: Triathion. En direct
d'Avignon. 16.30 Sport: Moto. En
direct du circuit de Donington, le Grand
Prix d'Angleterre de moto. 17.30 Série:
Mister Gan. 18.00 Chéma: A fond la
fae D Flim américain d'Alan Metter
(1986). Avec Rodney Dangerfield. Le marquis de Bois Doré s'est entiché d'une femme de trente ans plus jeune que lui. 16.35 Serie : Madame le juge. Monsieur Bais, de Claude Barma, avec Simone Signoret, Anna Karina, Maurice Ronet, Georges Wilson. 18.15 Série : Papa entebeur. 18.49 Magazine : Stade 2. Automobile : championnat du monde raliyes et Grand Prix d'Angleterre; Hippisma; Athlétisme; Football : championnat de France; Rugby; Ski nautique; Tria-(1986). Avec Rodney Dangerfield, Sally Kellermann, Burt Young. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations, 19.35 Les auperstars du catch. 20.30 Chéma: Envoyez les violons Elim français de Roger Andrieux (1987). Avec Anémone. Richard Anco. thion; Parachutisme. 19.30 Série : Les gret volt rouge 🗆 Film français de Gilles Grangier (1963). Avec Jean Gabin, Vittorio Sanipoli, Françoise Fabian. 23.25 Teléfilm: Pouvez-vous thion; Parachutisme. 19.30 Série: Les pique-assiette. A la recherche de trois doigns perdus. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm: Vaines recherches. De Nicolas Ribowski, avec Jacques Weber, Kristina Van Eyck, Stéphane Ferrara. Le tueur prévient la police avant de tirer sur ses victimes. 21.55 Magazine: Etolies. Présenté par Frédéric Mittersur de lordonie. nous prêter votre mari? De Bob Maho-ney, avec Dirk Bogarde, Charlotte Attenborough, Francis Matthews. 1.10 Cinéma: De sable et de sang m Coupe d'Europe.

(1987). Avec Sami Frey, André Dusso-lier, Clémentine Célarié. LA 5 6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 11.30 Dessins animés. 8.30 Moffi. 8.55 Le magicien d'Oz. 9.20 Moffi. 9.45 Le magicien d'Oz. 10.10 Grand Priz. 10.35 Le magicien d'Oz. Coupe d'Europe.

FR 3

FR 3

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 10.30 Femilleton : La guerre des 19.30 Amuse 3. 9.45 Dessin animé : Boumbo. 9.55 Dessin animé : Patrick Chesnais (1° et 2° épisodes).

Ulysse 31. 10.20 Dessin animé : Le 15.30 Femilleton : La guerre des 15.30 Femilleton : La guerre des 15.30 Femilleton : Le 15.30 Fem

De Nina Companeez, avec Edwige Feuillère, Fanny Ardam, Francis Huster (4' épisode). 17.05 Feuilleton: Les diamants du président. De Pierre Nivollet et Jean-Marie Charlier, avec Michel Constantin, Ferdy Maine (4' épisode). 18.05 Série: Hoado. 18.50 Journal images. 19.00 Série: Supercopter. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal 20.30 Les Incomms. 20.35 Cinéma: Quand la ville dort D Film américain de John Huston (1950). Avec Sterling Hayden, Louis Calhera, James Whitmore. Version colorisée. 22.35 Cinéma: Hayden, Louis Calhern, James Whitmore. Version colorisée. 22.35 Cinéma; Hammet ma Film américain de Wim Wenders (1981). Avec Frederic Forrest, Peter Boyle, Lidia Lei, 0.15 Joursal de minuit. 0.20 Sport : Couped Europe à la voile. 0.30 Les diamants du président (rediff.). 1.30 Les dames de la côte (rediff.). 3.00 Journal de la nuit. 3.05 La guerre des insectes (rediff.). 4.55 Série : Pean de hanane, 5.40 Aria de rêve.

car. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.).
7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Musique: Boulevard des clips. 9.00 Jen: Clip dédicace. 11.00 Dessins animés: Grafffé. Kidd vidéo: Sharivan; Les Bisomours. 11.50 Hit, hit, hit, hourta!
11.55 Informonmention. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série: 11.55 Infocumentation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série: Mon ami Ben. 12.30 Série: Les routes Mon ami Ben. 12.30 Série : Les routes du paradis. 13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm : Demais la Memace (rediff.). 15.25 Téléfilm : La rage de vivre (rediff.). 17.00 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Clair de l'unn. 19.00 Série : Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Madame est servie. La Saint-Valentin. 20.30 Téléfilm : Terreur à Hadleyville. De Jerry Jameson, avec Les Majors. De Jerry Jameson, avec Lee Majors, David Carradina. Une ville, un shérif et des hommes qui cherchem à se venger.

22.05 Six minutes d'informations.

22.10 Capital. 22.15 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma: Une histoire d'amour

Film franco-italien de d'amour | Film franco-italien de Michele Lupo (1970). Avec Anna Moffo, Gianni Macchia, Jean Claudio. 0.00 Magazine : Charmes. 0.30 Variétés : Lucky Dube. A l'occasion du concert «Franchement Zoulou». 1.15 Musique : Bonievard des clips. 2.00 Magazine : Charmes. 2.30 Le giaire et la balance (rediff.). 3.00 Magazine : M 6 aime (rediff.). 3.55 Série : Messieura les jurés. L'affaire Varney.

19.15 Espagnol. Méthode Victor nº 19 et 20. 19.30 Documentaire : Chronique de l'infection. De Gérard Konchner. La contagion. 20.30 Téléfilm : Puccind. De Tony Palmer, en stéréo. 22.30 Magazine musical : Mégamix. De Martin Meissonnier. 23.00 Spécial pourquoi pas : Imagine. Chronique de la jeunesse europée. 23.30 Documentaire : Le capar et les hacemas. De Mesué Bosche. sang et les bommes. De Hervé Ponche let, Marcel Teulade.

FRANCE-CULTURE

19.30 Le bon plaisir de... Jean d'Ormes-son (rediffusion du 1º octobre 1988). 22.35 Musique : Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier. Wer-ther, de Gaetano Pugnani. 9.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert de la Library of 20.05 Concert de la Library of Congress de Washington (domé en avril 1986): Quatuor à cordes nº 3, de Berg, Quatuor à cordes, de Hylas, Quatuor à cordes nº 7 en fa majeur, op. 59, nº 1 de Beethoven, par le Lydian String Quartet (Wilma Smith, Judith Eissenberg, violons, Mary Ruth, alto, Rhonda Rider, violoncelle: Der Hirt auf dem Felsen, D 965, Sonate pour piano en la majeur, D 959, Auf dem Strome D 943, de Schubert, Sonate pour piano nº 29 en de Schubert, Sonate pour piano nº 29 en si bémol majeur, op. 106, de Beethowen, par Benita Valente, soprano, Harold Wright, clarinette, Myron Bloom, cor. Rudolf Serkin, piano. 23.08 Les solrées de France-Musique. 0.00 Festivals d'été du jazz. Par André Francis.

Audience TV du 3 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Nicol, Cartin Clarke, Ralph Richard-son. 10.55 Claims: les Deuts de la mer IV: la Revanche Film américain

(1987). Avec Anémone, Richard Anco-nina, Michel Galabru. 21.55 Flash

Film français de Jeanne Labrune

يوري حصور	cale, Franco untales	1 point = 202 00	ואשיינה ט				
HORAIRE	FOYERS AYANT MEGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Mé
		Sence-Berbera	Actual, région.	Actual. région.	Top 30	Denis in Molice	Petite melson
19 h 22	31.8	16.6	1.6	10.1	1.3	1.9	1.6
		Roue fortune	Affaire sulvente	19-20 into	Top 30	Heppy Days	Cher oncie Bill
19 h 45	32.7	16.0	3.3	7.1	1.6	3.2	1.6
		Journal	Journal	La classe	Alfil Alfil	Journal	M ^{ma} est servie
20 h 16	42.9	17.6	11.5	6.0	0.6	4.4	2.8
		Orages d'été	Armée ombres	La Schpountz	Amour ou	1 1º victime	Destacetyl
20 h 55	45.5	16.7	10.5	9.9	0.9	6.4	1.9
	1	Oragas d'été	Armée ombres	Le Schpountz	West Side	11° victime	Théitre
22 h 8	47.8	17.9	10-8	10.9	0.5	8.3	0.1
		Ami Maupassanz	Armée ombres	Soir 3	West Side	2 files à Miami	Théâtre
22 h 44	31.0	6.3	12.1	6-6	0.7	5.4	0.6

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE DIMANCHE 6 AOUT Provins, 14 heures : mobilier,

PLUS LOIN SAMEDI 5 AOUT Divonne-les-Bains, 21 heures : mobilier, objets d'art.

DIMANCHE 6 AOUT

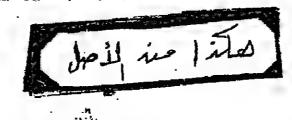
Avranches, 14 h 30 : brocante: Bavonne, 14 h 30 : arts d'Asie :

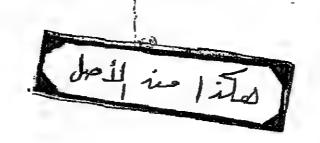
Contrexeville, 15 heures et 21 heures : tableaux, objets d'art ; Divonne-les-Bains, 21 heures : mobiliers, objets d'art; Montrevilsur-Mer: 14 h 30 : argenterie, bijoux : Saint-Nazaire : 14 heures : mobilier, objets d'art : Villefranchede-Rouergue: 14 h 15: objets d'art, mobilier.

FOIRES ET SALONS

Monte-Carlo (Biennale), Saint-Vallier-de-Thiey, Lunel, Allanches, Montelimar.







16 Le Monde Samedi 5 août 1989 •

Economie

SOMMAIRE

■ La COB et les autorités boursières londoniennes enquêtent sur d'éventuels délits d'initiés dans les échanges d'actions d'Eurotunnel (lire ci-dessous). . M. Jean Mattéoli

pourrait être maintenu au Conseil économique et social et en conserver la présidence (lire page 17). E L'OPA de GEC et Siemens sur Plessey, qui atteint 21 milliards de francs, entre

dans sa phase finale (lire ci-contre). ■ L'économie des Açores, autrefois axée sur la chasse au cachalot, se tourns aujourd'hui vers le thon (lire

Après la brusque chute des cours du consortium franco-britannique

L'enquête de la COB sur d'éventuels initiés autour d'Eurotunnel sera difficile

La Commission des Opérations de Bourse a ouvert une enquête concer-nant un éventuel délit d'initiés sur le titre Eurotunnel. Cette décision, confirmée le 3 août, a été prise effectivement par la COB, le 28 juillet dernier, lors de la réunion de son

L'attention de l'organisme de surveillance des marchés financiers a été attirée par le brusque gonflement des transactions et la forte chute des cours avant le vendredi 21 juillet, jour de l'annonce par le consortium chargé de creuser le tun-nel sous la Manche d'un surcoût des

Les échanges, assez réduits et dépassant rarement les 600 000 titres quotidiens durant les premiers jours de juillet, augmentèrent brutalement dès le mardi 18. Alors que 291 318 actions avaient été échangées la veille, le montant ce jour-là s'élevait à 921 176 titres. Il atteignait les 1,57 million le jeudi

insolites

Des fils

à retordre...

vers à sole italiennes désesoè rent leurs propriétaires. Au lieu

de jeûner et filer doux, elles ont

été saisies d'une fringale telle

qu'elles n'ont pu produire cette

année leur quota de soie.

Résultat : la sériciculture tran-

salpine pourrait perdre cette

année plus de 6 millions de

est tentant de se tourner vers

d'autres sources d'approvision-

nement. C'est ce que font des

chercheurs américains, dont certains financés par le Penta-

gone. Ils étudient avec le plus

grand soin les avantages de la

duit qu'une sorte de fil alors

que les aranéides peuvent en

fabriquer jusqu'à six différents :

pour la toile, le cocon, le fii de

suspension, etc. Tous sont à la

fois solides et très extensibles.

Certains sont aussi solides que

Si les chercheurs isolent le

gène qui permet de fabriquer la

soie, ils pourront bientôt l'introduire dans des bactéries

qui produisent la protéine de la

soie plus vite que les araignées.

Utilisation possible de cette

belle sois : matériaux d'isola-

tion pour le revêtement des

avions, casques, fils de suture

pour la chirurgie.

les fibres synthétiques.

Les 60 millions de larves de

dredi 21. Avec ces ventes massives, la valeur perdait 10,5 % durant cette période. Mais l'agitation ne s'arrètera pas pour autant. Lundi 24, Eurotunnel accélérait sa chute, réagissant violemment à l'annonce du surcoût des travaux. L'action per-dait durant la séance 11 %, tombant sous la barre des 100 francs. Le volume des transactions restera soutenu les jours suivants, souvent audessus des 3 millions d'actions. Mercredi 26, un deuxième communiqué confirmait ce renchérissement des travaux. La commande de matériel roulant, en avoisinant les 6 milliards de francs, est près de trois fois supé-rieure aux prévisions.

Cotation simultanée

Des initiés ont-ils été au courant de cette réévaluation? et ont-ils anticipé le mouvement ? Pour tenter

les enquêteurs de la COB deviont associer à leur recherche leurs homologues britanniques, car Eurotunnel est cotée simultanément à Londres et à Paris, Dans la semaine du 17 au 21 juillet, les Anglais semblaient mieux informés que les Francais. De l'autre côté de la Manche, ils évoquaient déjà une augmenta-tion des coûts des travaux pour expliquer la baisse des cours alors qu'au palais Brongniart, les rameurs concernaient des fissures dans le tunnel et l'innondation d'une partie du chantier. Puis les bruits évoluèrent et la semaine dernière, certains n'hésitaient pas à rendre responsable Sir James Goldsmith de la poursuite de l'effondrement des cours. Il

une partie du rachat de British American Tobacco (BAT), entendalt-on Rue Vivienne. Jeudi 3 août, le président d'Eurotunnel, M. André Bénard, a reconnu sur RTL que beaucoup de personnes

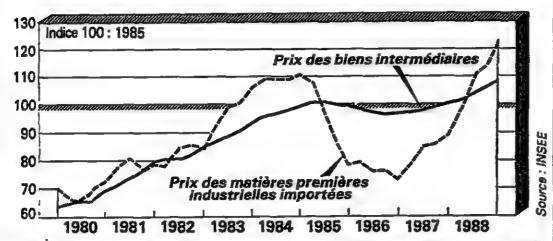
aurait cédé ses titres pour finances

pouvaient être an courant d'un tel surcoût « Il est évident quand il y a des négociations avec des fournisseurs, qu'il y a beaucoup de gens qui savent ce qui se passe. Mais qui sont ces gens? Quels sont ceux qui le cas échéant ont vendu? Je n'en sais rien du tout. - L'écheveau sera difficile à démêler, d'autant qu'à la Bourse le marché du titre Eurotunnel est très sophistiqué.

L'action étant cotée simultanément à Londres et à Paris, les intervenants arbitrent leurs achats et leurs ventes selon les cours affichés sur l'une ou l'autre place. De plus, depuis le mois de mai, Eurotunnel sert de valeurs support à un marché d'options sur lequel les opérateurs anticipent l'évolution prochaine des cours à la hausse ou à la baisse. Instrument de converture mais aussi de spéculation, ce lieu est rêvé pour un initié voulant se dissimuler.

DOMINIQUE GALLOIS.

Tension sur les prix des biens intermédiaires



L'indice des prix de vente des biens intermédiaires fabriqués en France a augmenté de 2,2% au pretrimestre 1989 après avoir comm une nette accélération en 1988. La hausse des prix des matières premières industrisiles importées à été très marquée l'amée dernière et a entraîné la filambée des prix sur les biens intermédiaires. On note cependant que les tensions s'atténuent sur les matières premières an deuxième trimestre de cette amée.

Des radiotéléphones en plus en 1991 pour l'Île-de-France

breux à pouvoir s'équiper d'un radiotéléphone : les forces armées ont en effet accepté de libérer une bande de fréquence supplémentaire de 4 MHz pour France Telecom. Cette décision, qui prendra effet au début 1991, permettra d'augmenter d'environ 40 000 les possibilités d'abonnement au RadioCom 2000 en région parisieme. Actuellement,

il y a un peu plus de 48 000 abonnés au réseau public en Ile-de-France. Les nouvelles fréquences se

radiotéléphone numérique paneuro-péen appelé à voir le jour dans les années 90 (890-915 MHz et 935-960 MHz).

L'affectation de deux autres mégahertz supplémentaires dans la même bande de fréquence fera l'objet d'une décision - ultérieure . indique le ministère. « Celle-ci tiendra compte de l'évolution des besoins en région parisienne, des perspectives du marché de la radio-séléphonie publique et du calendrier situent dans la bande des 900 MHz, de mise en place du réseau cellu-en dessous de la bande réservée au laire numérique européen.»

La pénurie de fréquences est un des facteurs qui expliquent le lent développement du radiotéléphone en France, où le tanz d'équipement des usagers est nettement inférieur à celui des pays scandinaves ou anlo-saxons. Mais l'armée s'est toujours fait tirer l'oreille pour libérer des bandes supplémentaires. Nul doute que les fonctions exercées antérieurement à la désense par l'actuel ministre des PIT, M. Paul Quilès; ont du l'aider à plaider sa cause apprès de son homologue de la rue

Le Bicentenaire a fait recette

Saint-Dominique.

L'opposition a boudé, mais les hôteliers se frottent les mains. La célébration à Paris du Bicentenaire de la Révolution française a été une véritable aubaine. L'hôtellerie de l'île de France a enregistré deux millions cinq cent cinquante mille nuitées depuis le début juillet, soit deux tiers de plus que l'an dernier. Les auberges de jeunesse, centres d'accueil, logements chez l'habitant et autres hébergements de fortune ont écalement bien tra-

« La Bicentenaire a été un détonsteur pour l'hôtellerie en lle-de-France », assure-t-on au ministère du tourisme. Selon ses prévisions, 1989 sera l'année record pour la belance touristique française. L'excédent de 8,07 milliards de francs atteint en 1985, lorsque les touristes américains étaient venus en masse dépenser leurs dollars sur cette année. Il pourrait approcher les 9 milliards de francs.

Cinq fois le coût des cérémonies

Combien de touristes ont visité la capitale en ce début juil-let ? Difficile à dire exactement. En supposant qu'en moyenne chacun a passé trois nuits à Paris, costficient retenu par les specialistes, ils auraient été plus de 800.000, toutes nationalités et toutes devises confondues. Pris d'assaut en priorité : les hôtais de luxa et de grand luxa. Le taux de remplissage des quatre étoiles et quetre étoiles de kuxe a atteint 98 %, selon le ministère. A l'autre bout de l'échelle, les petits hôtels une étoile ont également affiché « complet ». En revenche, il restait quelques places dans les hôtels de catégorie moyenne, remplis à 85 % seulement.

En dehors de la capitale, les chiffres sont plus flous encore. A Amiens, à Rouen et à Reims, les chambres de commerce avouent leur incapacité à mesurer l'impact du Bicentenaire. Il est ont drainé les foules pendant la même période. On a pu estimer à 400.000 le nombre de touristes attirés à Rouen pour les Voiles de ministère du tourisme, les festivités du Bicenteneire auraient rapporté quelque 2,2 millierds de francs en devises, plus de cinq fois le coût des cérémonies. Une réussite royale.

Une OPA de 21 milliards de francs

Assaut final de GEC-Siemens sur Plessey

Comme prévu, l'allemand Siemens et son allié britannique GEC (General Electric Company) sout repartis à l'attaque de Plessey, numéro deux de l'électronique en Grande-Bretagne, améliorant leur offre d'achat de la mi-novembre 1988. Ils proposent désormais 270 pence par action Plessey, soit 20 % de mieux que précédem-ment (225 pence). L'offre publi-que d'achat contre Plessey s'élère donc à 2 milliards de livres (21 milliards de francs), ce qui en fait l'ane des plus grosses

Malgré tons leurs efforts et un lobbyisme intense, les dirigeants de Plessey n'auront donc pas réussi, cette fois, à sauver leur entreprise, Tous les observateurs s'attendent en effet à un succès de la nouvelle OPA de GEC-Siemens contre elle, après neuf mois de suspense. D'ailleurs, les deux assaillants, qui out pris de vitesse les analystes en déposant leur nouvelle proposition vingt-quatre heures sealement après avoir reçu le feu vert du ministre britannique du commerce et de l'industrie, ont mis à profit ces dernières heures pour porter à 25 % leur participation dans Piessey (14,3 %). Ce qui tend à procter que les accionnaires de Piessey de Plessey (14,3 %). Ce qui tend à montrer que les actionnaires de Plessey pourraient bien se laisser séduire par l'offre qui leur est faite. Comme prévu, Plessey a immédiatement rejeté la nouvelle OPA dont elle fait l'objet, en dénonçant le prix trop bas, mais les assaillants se sont empressés d'indiquer qu'ils n'entendaient pas payer plus.

En Finlande

Cores difficultés figuacières pour les chantiers pavals Wartsila

Les dirigeants des grands chan-tiers navals finlandais Wartsila (6 500 salariés) ont demandé, le août, l'aide du gouvernement d'Helsinki, faute de quoi l'entreprise risquerait la faillite.

Pour 1988, les pertes sont esti-mées à 350 millions de francs, et pour les quatre premiers mois de tiers navals» du groupe, spécialisée notamment dans les brise-glace, les navires frigorifiques et les paque-bots, ont sensiblement baissé par rapport à la même période de 1988.

Les difficultés viennent notamment du fait que l'URSS, qui traditionnellement faisait construire eaucoup de ses navires en Finlande, a fortement réduit ses commandes. La réévalustion du mark finlandais a aussi entraîné une baisse de la compétitivité des chan-

Il y a quelques mois, l'idée d'un regroupement sous l'égide des pou-voirs publics des trois grandes entreprises finlandaises de construction navale, Wartsila, Rauma-Repola et Hollming, avait été avancée, mais

Siemens — qui se taille la part du lion dans le futur dépeçage de Ples-sey — acquittera la plus grusse par-tie de cette somme: 1,25 milliard de livres contre 0,75 pour son allé. livres contre 0,75 pour son allie. Mais les enjeux sont importants pour le géant allemand qui fait un pas décisif dans les télécommunications en Europe en prenant pied sur le marché britannique, fort dynamique. Le tout quelques semaines après le débarquement de l'américain ATT (American Telephone and Telegraph), un de ses grands rivaux, dans la péninsule italienne et deux ans et demi après le rachat du téléphone d'ITT par le français Alcatel. Siemens conforte égale-Alcatel. Siemens conforte égale-ment par ce rachat sa prééminence européenne dans les composants électroniques où il assurera la direc-tion industrielle d'un joint-venture à 50/50. Comme attendu (le Monde du 18 novembre 1988), les questions soulevées par le secteur de la défense ont été les plus difficiles à régler. L'allemand a dû faire des concessions dans l'avionique et l'électronique marine, notamment en Amérique du Nord : contraire-ment au projet initial qui domnait à GEC 51 % des deux filiales américaines de Plessy (Sippican aux Etats-Unis et Leigh Instrument au Canada), l'accord final lui en attribue la totalité du capital. En revan-che, GEC a dil faire des concessions sur les radars et les systèmes de défense - dont il espérait prendre 35 %, - attribués en totalité à Siemens. L'allemand, s'il a du donner des garanties lors de longues discus-sions avec le ministre britannique de la défense, n'en fait pas moins une avancée redoutable dans l'industrie électronique européenne. A quand la riposte française?

Les ressources des départements

Le grand écart

Selon les statistiques que vient de diffuser le ministère de l'intérieur, les disparités de res-sources et de dépenses des différents départements français sont

Il y a les départements riches et les départements... « smicards ». Ainsi, en 1987, dernière année comue, la potentiel fiscal des Hauts de Seine, (c'est-à dire le produit escompté des quetre le nombre d'habitants) atteign 1 726 F — le record — suivi de la Savoie evec · 1 151 F. En queue de liste, la Creuse (520 F) et le Gers (510 F), deux exemples de la France rurale.

Le département le plus endetté est le Vaucluse, le moins dépendant des banquiers, les Vosges. Enfin, favorisés per la vent libéral de la décentralisation, certains départements ont ouvert les vannes du recrutement de fonctionnaires. Le conseil général du Val-de-Marne dépense en frais de personnel 536 F per habitant, la Lozère 262 F, la Loire 141 F, la Nièvre 244 F, le Pas-de-Calais 139 F, la et-Mama 179 F, et le Bas-

F. Gr.

That teates

REPERES

Chômage

Stabilité

en Europe

Le taux de chômage dans les douze pays de la CEE est resté stable en juin. Selon Eurostat, l'office statistique européen, « le teux de chômage dans la Communauté euro-péenne est estimé à 9,3 %, au même niveau que les deux mois précé-

Dans l'ensemble de la CEE, le taux de chômage a baissé de 0,8 % depuis juin 1988, les diminutions les plus forces ayant été constatées en Espagne (- 2,6 %), su Royaume-Uni (- 2,1 %) et en Belgique (- 1,2 %). En mai 1989, le nombre de chômeure inscrite dans la CEE s'établis-sait à 14,3 millions le chiffre du chômage aux Pays-Bas ne sera publié que dans un mois).

En données corrigées, les taux par Etat membre (à l'exception de la Grèce) sont les suivants: 17,4 % en Espagne, 17,3 % en Irlande, 10,8 % en Italie, 10,2 % aux Pays-Bas, 10 % en France, 9,5 % en Belgique, 7,3 % en Panement, 6,7 % 7,3 % au Danemark, 6,7 % au Royaume-Uni, 5,9 % en RFA, 5,6 % au Portugal et 1,9 % au Luxem-

Salon l'office du travail de Nuremberg. le nombre de sans-emploi a augmenté en RFA en juillet : il est de 1 972 000, mais le taux de chômage penté en RFA en juillet : il est de est remonté à 6,9 % de la population active contre 6,7 % en 1988.

Activité Nouveau recui de l'indice composite aux Etats-Unis

L'indice composite des principaux L'indice composite des praiqueux indicateurs économiques aux Etats-Unis a reculé de 0,1 % en juin, enre-gistrant ainsi sa quatrième baisse en cinq mois. Ce recul est interprété, outre-Atlantique, comme la confir-mation d'un ralentissement de l'acti-vité économique américaine d'ici à la fin de l'arnée. Sept indicateurs sur onze ont contribué à la beisse de l'indice, avec, notamment, une pro-gression des demandes d'allocation chômage et une baisse des com-mandes de biens de consommation et des permis de constraire. et des permis de construire. L'indice composite avait chuté de 1,6 % en mai dernier.

Masse monétaire Progression

de 0,2 % en juin

La masse monétaire française au sens strict (agrégat M2, comprenant les billets et les dépôts à vue et sur livrat) a progressé de 0,2 % en luin, après avoir diminué de 0,3 % en mai, selon les statistiques provisoires de la Banque de France publiées jeudi 3 soût. En glissement annuel, le rythme de croissance de M2 ne change guère: 3,9 % en juin contre 4 % en mai; il est conforme aux objectifs retenus pour 1989 par la Banque de France (hausse de + 4 à + 6 %).

17 F Au sommaire de ce numéro :

DENQUETE : LES MIRAGES DE LA COMMUNI-CATION. Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux débouchés incertains. (Attention aux filières miroirs aux

EXCLUSIF : LE PALMARÈS DES DEUG. Les résultats en droit, sciences éco, AES, LEA, sciences des structures et de la matière, sciences de la nature et de la vie.

LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES.

DOSSIER SPÉCIAL : LES PREMIÈRES INSCRIP-TIONS EN FAC. Paris, province : où et quand s'inscrire ; les pièges à éviter.

> NUMERO DE JUILLET-AOUT 192 PAGES En vente chez votre marchand de journaux

Set Care

Man in grant of the control of the c Product on the second of the s plemite, dang .. ju Street Live " . mar

7 1 1999 E.

100 242

A professional

Section 19 Section 19

ীক । তাৰ সংগীনেকা<u>ত</u> লোভ গীনিক ভাগনেকা<u>য়ে</u>

with the second second

Service of the property of the Co

THE RELEASE OF THE REPORT OF T

5 74 2 2 2 7 5 BYF

was a second

. 11 1 12

a and a st

1.00

The second secon

against a section of the

-20

171M 1 12 P

4. S. F. 314300 Att Action to Contract : many and the state of the state of

REPERES

Secretary

M. Jean Mantéoli se succédera-t-il finalement à lui-même à la présidence du Consoil économique et social (CES)? La question agite, malgré la période estivale, les deux cent trente membres de cette assemblée en instance de renouvellement. Juste après les fêtes du bicentenaire de la Révolution, le Haut Conseil du secteur public décidait de ne pas reconduire M. Mattéoli, ancien ministre du travail sous le septemat reconduire M. Mattéoli, ancien ministre du travail sous le septemat de M. Giscard d'Estaing, comme membre du CES an titre du groupe des entreprises publiques (le Monde daté 16-17 juillet). Agé de soixantesix aus, din à la présidence une première fois le 28 avril 1987, M. Mattéoli se voyait donc théoriquement interdire un second mandat.

SOCIAL

interdire un second mandat.

Cette décision, qui ne pouvait avoir été prise qu'es haut lieu — à l'Elysée murmurait-on — a suscité un grand émoi au palais d'Iena où la personnalité de M. Mattéoli, un gaulliste de gauche très courtois au profil consensuel, est appréciée par la plupart des groupes. Dans les milieux gouvernementaux, certains parlaient de « geste inélégant » et dans les couloirs du CES, où ou s'exprime généralement avec mesure, on employait les termes de « maladresse » et de « boulette ». C'est surtout la sanction politique C'est surtout la sanction politique d'un homme d'ouverture et par là même l'immixtion politique de l'Etat qui provoquaient la plus forte réprobation. Même si, en 1987, la candidature de M. Mantéoli avait été vivement «encouragée» par

La non-reconduction de M. Mat-La non-reconduction de M. Mat-téoli a fait apparaître peu à peu l'extrême difficulté devant laquelle se trouvait l'assemblée pour sire, le 10 octobre prochain, un nouveau président. Candidat malheureux en 1987, M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), est en principe de nouveau deus la compéprincipe de nouveau dans la compé-tition. Mais ses chances apparais-sent d'autant plus minces qu'il ris-que d'être victime de « l'effet boomerang » de la non reconduction boomerang » de la non reconduction de M. Mattéoli, ayant déjà pour beaucoup l'image du « candidat de beaucoup l'image du « candidat de l'Elysée ». Il est probable qu'il hésitera à subir un second échec.

La désignation de M. Francis Blanchard, ancien directeur général du Burean international du travail (BIT), comme membre du CES pour les entreprises publiques (il avait été préalablement nommé administrateur d'Aéroports de Paris) a relancé les spéculations. Allait-il être encouragé par l'Elysée, en raison de son excellente image auprès des partenaires sociaux, à brigner la succession de M. Mat-

Un arrêt de la Cour de cassation

Les travailleurs étrangers de la CEE out dreit anx allocations familiales

Dans un arrêt en date du 24 mai, et qui vient d'être rendu public, la Chambre sociale de la Cour de cassation a affirmé qu'un salarié italien - M. Pietro Pinna - travaillant en France avait droit à des allocations familiales françaises même si ses enfants résident en Italie. Selon cet arrêt, « le travailleur salarié, soumis à la législation d'un Etat membre de la CEE, a droit, pour les membres de sa famille qui résident sur le territoire d'un autre Etat membre, aux prestations familiales prévues par la législation du premier Etat, comme s'ils résidaient sur le territoire de celui-cl ».

M. Pinna, salarié italien travaillant en Savoie mais dont les enfant résidaient en Italie, a donc obtem gain de cause. A l'origine, la caisse d'allocations familiales de la Savoie avait refusé de lui verser des allocations familiales pour une période de six mois au cours de laquelle ses enfants Sandro et Rosetta avaient résidé en Italie. En 1981, la cour d'appel de Chambéry avait confirmé ce refus. M. Pinna s'était pourvu en cassation, la Cour demandant alors à la Cour de justice des Communautés européennes une interprétation du règlement de la

Le gouvernement français s'est déjà engagé à se conformer aux décisions de la Cour européenne en exportant les prestations familiales au taux interne (le Monde du 16 jain). Mais deux catégories échapperont à la règle : les prestations liées à la naissance et à l'environnement économique et

M. Jean Mattéoli sera-t-il « repêché » ?

Au Conseil économique et social

La décision de FO de présenter une candidature à la présidence d'une assemblée qu'elle a déjà occud'une assemblée qu'elle a déjà occu-pée deux fois - avec Léon Jouhaux et Gabriel Ventejol - semble éloi-guer un peu plus une candidature de M. Blanchard, qui est d'ailleurs très proche de M. Marc Blondel. «Il faut sauvegarder le CES, estime le secrétaire général de FO. Que voulons-nous faire du CES? Le plus mauvais service à lui rendre, ce serait de transformer cette instituserait de transformer cette institu-tion en un appendice du Parlement ou, pire, en un substitut du Parlement, c'est-à-dire le politiser. » Pour M. Blondel, un retour de FO à la présidence devrait « apaiser beaucoup de choses ». La centrale devrait présenter la candidature de M® Paulette Hofman, cinquantehuit ans, secrétaire confédérale, qui préside le nouveau groupe FO, à la

Du côté du groupe des entreprises privées (CNPF, CGPME, chambres de commerce), où se retrouvent désormais MM. François Périgot, René Bernasconi, Philippe Clément, Pierre Guillen et Yvon Chotard (lequel est désigné au titre des PME), alors que M. Gattaz n'a pes PMB), alors que M. Gattaz n'a pas été reconduit, aucume candidature ne se profile. M. Chotard, dont le nom avait été évoqué, n'envisage pas d'être candidat. Un responsable patronal met en avant M. Jean Bornard, président de la CFTC, qui « feruit l'unanimité ». « Certains, ajonte-t-il, ont pensé à Bergeron, mais il a dit trop de mai du Conseil. »

Devant cette impasse, l'hypothèse le plus fréquemment évoquée au CES depuis quelques jours est donc une reconduction de M. Mattéoli, grâce à un repêchage. Il pourrait, en effet, être désigné par le gouvernement au titre des quarante personna-lités qualifiées qui doivent être nom-mées d'ici au 31 août. La première décision n'émanerait pas directe-ment de M. Mitterrand, de surcroît conscient de l'impair commis en juil-let. Si M. Mattéoli est désigné, il a alors toutes les chances de se succé-

dat. Sinon l'imbroglio persistera. MICHEL NOBLECOURT.

40 % des stagiaires FNE retrouvent un emploi

Réinsertion

Une enquête du ministère du tra-vail, menée en novembre 1987 auprès de 31 000 personnes, indique que sur les 43 000 personnes (dont 59,5 % de chômeurs de longue durée) admises en 1987 à un stage de formation financé par le Fonds national pour l'emploi (FNE), 40 % cet trouvé un emploi six mois après la fin du stage contre 43,9 % en 1986. Si l'on tient compte des persomes qui ont trouvé un emploi après le stage et qui l'ont reperdu, le taux de réinsertion atteint 59,4 %. Six mois après le stage: 17,1 % des stagiaires étaient employés à durée indéterminée, 14,1 % à durée déterminée, 2,8 % étaient dans l'intérim, 3,4 % TUC ou SIVP, 2,6 % avaient créé ou repris une entreprise, 3,3 % suivaient un stage de formation, 53,4 % étaient au chômage et 3,3 % s'étaient retirés du marché du travail. Parmi les stagiaires sans emploi au moment de l'enquête, an tiers en ont occupé un depuis la fin de leur formation. Pour 70 % d'entre eux, il s'agissait d'un emploi temporaire alors que, note l'étude, 15 % l'ont perdu à la suite d'un licenciement.

e Citroën porte plainte. — La direction de la filiale espagnole de Citroën a porté plainte pour séguestration à la suite de l'occupation per des grévistes de son usine d'Orenae (nord-ouest de l'Espagne), les 14 et 15 juillet. La direction affirme que lors de cette occupation, quatre dingeants de l'entreprise ont été retenus contre leur gré et surveillés en permanence par plus de cent travaillours. Elle a considéré que les accords qui ont mis fin à l'occupation - garantissant le maintien des cinq cents postes de travail de l'usine, qui doit être reprise par Labeuto liberica - ont été conclus sous la contrainte et sont donc nuls. Le 1" août, cinquanta ouvriers avaient endommagé trois cent cinquente véhicules (le Monda du 3 août).

200

ÉTRANGER

A Pico, aux Açores

Feu les cachalots, sus aux thons

de notre envoyé spécial

A l'image de ces vieilles car casses de langoustiers à moitié enfoncées dans la vase du fond de la baie de Douarnenez, qui reppellent les florissantes campagnes d'autrefois, l'île de Pico, l'une des neuf de l'archipel des Açores, dominée par un majestueux volcan, ressasse avec amertume le temps, pes si loin-tain, où toute l'activité économique évolusit à l'unisson de la chasse aux cachalots, Mais, aujourd'hui, la page est tournée. La dernière usine, celle de Sao-Roque, où les énormes morceaux de cétacés, enfournés dans des chaudrons non moins immenses. donnaient une buile prisée à travers le monde par tous les fabricants de cosmétiques, a dû fer-mer ses portes en 1982.

On raconte même que les négociants allemands, qui contrôlaient le marché à l'époque, abandonnèrant cette année-là l'usine avec toute sa production de douze mois sur les bras. Délà les écologistes, en campagne pour la défense de ces mammifères, avaient proféré des menaces. Alors les groupes capitalistes cee-sèrent d'acheter l'huile et les farines pour animaux confectionnées à partir des sous-produits. Et dans des centaines de familles açoréennes, pour qui la chasse enseignée per les marins améri-cains de New-Bedford et de Nantucket - constituait, depuis plus de cent cinquente ens. à la fois une source de revenus importants et une branche maîtresse de leur culture spécifique, le glas avait

Las toiles d'araignée ont envahi les vitres, les vinilles machines, les poutres et les bidons noirâtres encore entreposés dans l'usine abandonnée de Sao-Roque. Nostalgiques, les belles demeures à colonnes accrochées à la colline, les églises beroques, les couvents souvent transformés en bâtiments municipaux surplombent le bêtiment pétrifié et silencieux devant lequel es des chasseurs, effilées comme des couteles, et les petits remorqueurs qui les traînaient jusqu'aux lieux du massacre à quelques milles en mer semblent espérer encore un hypothétique appareillage.

Massacre i Car cet âge d'or était aussi de sang. Quand les vigies, aux yeux perçants (surtout par temps plombél, postées sur les promontoires, apercavalent au large le jet d'esu des cachalots qui remontalent pour respirer. alors le village se metteit en branie et les embarcations glissaient à la mer en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Ils montaient à sept à bord de chaque barque, avec des harpons à main, le maillet pour redresser au soin les « armas », la corde de 600 mètres et le bequet d'eau pour la refroidir tellement elle chauffait lorsque l'animal biessé s'enfoncait vite et loin dans les profondeurs entraînant le bateau à une allura vertigineuse.

jusqu'à le toucher, lui assener des coups innombrables avant l'ultime estocade : le plus téméraire de l'équipe devait atteindre les poumons avec une sorte de lance très aiguisée. Alors l'océan rougissait tandis que déjà reten-tissaient les clameurs de la vic-

Puis les cachalots étaient remorqués jusqu'à l'usine, débités, valorisés, transformés dans des marmites fumantes et pestilentielles, exploités jusqu'au dernier os de vertèbre et surtout jusqu'à la dernière dent. Car la chasse au cachalot, si elle donnait leu à une activité économique ique et rémunératrice, était aussi à l'origine d'un travail d'arti-sanat de grande qualité.

Sculpture SUF CTOCS

La sculpture de l'ivoire de ces véritables crocs, dont certains peuvent attaindre 10 centimètres de heut, fait vivre encore plusieurs centaines de personnes, car il doit bien y avoir dans les graniers qualques stocks de matière première ou... des contra-

Reprendra t-il un jour la mer, Manuel Vieira Soares, ancien capitaine baleinier, lui ou son fils ? Il a tué son dernier cachalot en novembre 1987. « Maintenant, il y a des gens de Greenpeace qui chaque année viennent faire des inspections. J'aimerais bien y retourner, en mer, mais c'est la capitainerie et la marine nationale qui donnent les autorisations. Pour des reisons politiques, ils ne veulent pas. Mais si dès demain on nous disait oui, immédiatement les gans disponibles et qualifiés sortiraient des maisons. Les canota sont prêts, le matériel

Exubérent et démonstratif, Francisco Silva, député à l'assem-blée régionale des Açores, ren-chérit : « Il faudrait nous autoriser à capturer quatre ou cing cachalots par an. Par exemple, les vieux måles. Maintenant, ils prolifèrent. sons dont se nourrissent les thons, une importante ressource pour nous. C'est une affaire très délicete. Plusieurs fois par an, à l'essemblée régionale, je pose la question. Le gouvernement régionel de M. Mota Amaral ne serait pas opposé à une récuverture contrôlée de la chasse, mais le gouvernement central de Lisbonna, surveillé par les écolodire oui. »

Sur le petit port de Lajès, devant une minuscule criée où une femme coupe en tranches des murènes et des congres pêchés de la nuit, la municipalité a aménagé un musée des baleiniers, véritable mémoire ethnologique d'une civilisation maritime particulière et menacée... elle aussi. Canots, équipements, gravures, livres et photos, échantillons d'huile conservés dans une bouteille de Coca Cola avec leurs étiquettes d'origine, dents et os travaillés, figurines, mandibules

aratoires et agricoles, car les beleiniers étaient aussi des pay-sans : tout recompose le microcosme et l'épopée de Moby Dick..., nom donné évidemment aussi au café de la place du vil-

Une chasse gardée

Il a bien fallu, comme dans d'autres régions du monde trop dépendantes d'una monoproduction, parler de reconversion. Ici (ce qui est logique pour une île de l'Atlantique), elle s'appelle pêche au thon. Le Portugal — et les Açores spécifiquement — est le seul pays de la CEE qui pour une espèce commerciale comme le thon échappe aux quotas commu-

La zone des 200 milles marins qui entoure les Açores attribue à cette région portugaise une chasse gardée, au milieu de l'océan, presque aussi grande que toute la CEE, car 600 kilomètres séparent l'extrémité quest de l'archipel de l'île la plus orientale. Les bancs de thons y passent souvent, et seuls - parmi les étrangers - les pêcheurs français de Lorient, des Sables-d'Olonne ou du Pays basque sont autorisés l'été à venir y lancer leurs cannes at appäts vivants pour attraper des poissons, dont certains dépassent les 200 kilos.

A Madalens, la capitale de Pico, un € complexe thonier > prend forme avec entrepôts frigorifiques et conserveries construits grâce à des financements de la CEE. Jouant le haut de gamme, les usines expédient surtout leurs conserves en Italie. Déjà, la flottille de 50 thoniers a doublé ses captures en trois ans. 4 15 000 tonnes de thon ont été débarquées en 1988, et notre objectif pour 1992 est foré à 25 000 tonnes », explique Adolfo Ribeiro Lima, secrétaire (c'est-à-dire ministre) régional de l'agriculture et des pêches de la région autonome des Açores. « Nous avons sept ans pour tirer tout profit de notre zone économique, car après 1996, qui sera pour nous la fin de la période transipêcheurs de la Communauté pourront y venir librement. Et l'on connaît les ambitions des Français et des Espagnois... »

D'ici là, qui sait, la chassa sélective au cachalot ne sera peut-être plus vouée aux gémonies. Au moins pour une commémoration. C'est en 1894, en ffet, que fut construit et lancé à effet, que fut construit et lancé à Lajès le premier canot balelnier aporéen, qui devint célèbre par la suite grâce à sa silhouette élégante et sa robustesse, Jusque-là, les chasseurs de Pico faisaient venir leurs embarcations d'Amérique, le grand voisin.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Comme les baleines ou les dauphins, les cachalors appartien-nent à la famille des cétacés. Mais, à la différence des baleines dont la bouche est garnie de fanons, les cachalots ont des mâchoires puis-santes et étroites munies de dents

DEMANDES

D'EMPLOIS

cupie eérieux, 30-38 ans, echerche place gérant

propositions

diverses;

contre: — Cours d'anglais ou baby-

itting: - Palement (maximum

automobiles

ventes

Après les élections de décembre prochain au Chili

Les entreprises privatisées ne devraient pas redevenir publiques

SANTIAGO

de notre correspondant

Si M. Patricio Aylwin est élu pré-sident de la République le 14 décembre, les entreprises privati-sées sons le régime militaire ne retourneront pas au secteur public. Depuis que les dix-sept partis de la concertation pour la démocratie l'ont désigné candidat unique, le dirigeant démocrate-chrétien multiplie les déclarations rassurantes à l'intention des investisseurs nationaux et étrangers. Même les privati-sations décidées après le plébiscite d'octobre dernier, qui avaient été mai reçues par les forces d'opposition, ne sont pas systématiquement remises en question par le candidat. Nous les examinerons cas par cas, sans aucun dogmatisme », précise M. Pablo Pinera, conseiller de M. Aylwin pour les affaires écono-

La défaite du général Pinochet au plébiscite, loin de refroidir l'ardeur des autorités, a au contraire incité le gouvernement à accélérer la cession au secteur privé de plusieurs entre-prises de l'Etat. « C'est la grande braderie avant le déménagement ». ironise un dirigeant socialiste. Ainsi, la Compagnie des téléphones d'Espagne et la Banque de Santan-der ont acquis 20% du capital d'Entel (entreprise nationale des télécommunications), et élèveront bientôt à 35% leur participation.

Ce mois-ci, c'est la compag aérienne Lan-Chile qui vendra 51 % de son capital. Huit acheteurs sont sur les rangs, parmi lesquels Alita-lia, Air New Zealand, American Express, la Banque européenne pour l'Amérique latine... et les salariés de l'entreprise, dont les chances sont bien minces de l'emporter sur de si redoutables concurrents, Lan-Chile a connu une forte croissance de ses activités ces dernières années, et a enregistré un bénéfice de 1 million de dollars au premier semestre.

Plus lointains semblent les projets de privatisation du métro de Santiago et de plusieurs chaînes de télévision. Quant aux grandes mines de cuivre, elles restent taboues dans un pays où leur nationalisation a été approuvée à l'unanimité par le Pardor Allende,

GILLES BAUDIN.

 M. Bush menace d'opposer son veto au plan de sauvetage des caisses d'épargne. — A la suite du vote à la Chambre des représentants d'un plan de sauvetage des caisses d'épargne américaines, le jeudi 3 août, le président Bush a fait savoir qu'il opposerait son veto au texte si celui-ci n'était pas modifié. Le Sénat a néanmoins voté peu de temps après un texte indentique à celui de la Chambre des représentants. Le différend entre le Congrès et le président porte sur l'affectation du coût direct, pour l'Etat, du sauvetage des établissements en difficulté, soit 44 milliards de dollars. Afin de ne pes alourdir le déficit budgétaire, le président Bush a prévu qu'une entité spécialement créée à l'occasion prendrait en charge cette dépense (par voie d'emprunts). Or les membres du Congrès estiment que cette somme doit figurer sur le budget, quitte à ne pas être prise en compte pour le calcul des coupes budgétaires prévues par l'amendement Gramm-Rudman-

 Le fisc eméricain récleme
 2 miliards de dollars à Exxon et Texaco. ~ Le fisc américain réclame plus de 2 milliards de dollars (13 milfiards de francs) aux compagnies pétrolières Exxon et Texaco pour détournement de bénéfice imposable entre 1979 et 1981. A cette époque, les compagnies américaines achetèrent à l'Aramco, le consortium saoudien dont ils sont partie pre-nante, du brut à 4 dollars le baril tandis qu'il valait 40 dollars sur le marché. Texaco et Exxon le revendaient à ce prix très faible à leurs sociétés de raffinage, qui ensuite cédaient les produits aux prix normaux du marché, empochant d'énormes bénéfices. Le fisc s'en plaint car les sièges de ces sociétés ne sont pas aux Etats-Unis : à ses yeux Texaço et Exxon auraient dû appliquer le prix du marché à leurs

• La France rééchelonne la dette publique mexicaine. - La France a décidé de rééchelonner les échéances de la dette publique mexicaine, appliquant ainsi la première les dispositions prévues par l'accord conclu en mai demier entre le Mexique et ses créanciers du Club de





krocicaut, sympet. petit 2-3 p Cft. Sud. Px : 896,000 F. T&L : 45-88-75-61 (solr). ACHÈTE COMPTANT

IMMEDBLES appartements: achats Recherche APPARTS

non meublées offres Région parisienne

Goudelin, CdN, 10° St-Camy-Port. Maison de meu-nier, en l., nect. sur 900 m², bord n²v., pierres, poutres apper., granit sous ard., 120 m² habit. 5 pces, bein, rang., chauff. šiectr., dbie leot., gar., tarv., dápend., 100 m², jard. arb., chasse., piche, tennis, volle, golf, óquit., futur TGV, habit. de suita, belle presento. SAINT-CLOUD HIPPODROME Pres Compagnie assurances SITUATION EXCEPTIONNELLE 100 APPTS NEUFS

DU 2 AU 6 PIÈCES hebitables (15 - eutomme 89 LOGGLAS - TERRASSES JARDENS D'HIVER Superbe jardin intérieur BAR. 8 ANS SÉRELISES RÉFÉRENCES EXISÉES SUR place de 11 à 19 h tous les jours, même la den

CIME - 43-20-28-28

suita, belle prestation. Prix : 450 000 F justifié. (16) 96-70-00-13 fonds de commerce

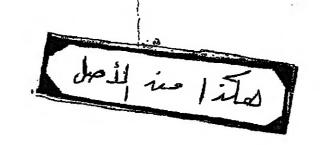
Ventes

AUTO-ECOLE, ville 100 000 hab. 3 monitours 1/2 Permis A AL et B. Poss. P.L.

de 5 à 7 C.V.

Voiva 480 turbo, oct. 88, modèle 89, prie anthracte métallisé, intérieur cuir noir, frains ASS, autoratio, vires électriques, arrenne électriques, direction assistés, 1° main. 28.000 km. Prix: 125.000 F. Tél.: 45-43-15-82, rép.

لملدًا من المذمل



Marchés financiers

Al Saudi devient la Banque française de l'Orient

arabes en difficulté ces derniers mois en France se poursuit. La Banque franco-libanaise, filiale d'Indo-Suez et qui prend le nom de la Banque française de l'Orient, vient d'absorber l'Al Sandi Bank. En octobre dernier, Indosuez, le groupe saoudien Hariri, l'Al Saudi Al Fransi, filiale à 40% d'Indosuez et Thomson avaient repris l'actif et le passif de l'Al Saudi, dont les pertes s'élevaient à 2,1 milliards de francs. La Banque libano-française a renforcé ses fonds propres à 558 millions de francs, tandis que son capi-tal est à présent détenu par Indosuez 35 %, Al Saudi Fransi 30 %, Holding de la Méditerranée (Hariri) 30%, Banque libano-française Sal (Liban) 2,9% et la Société de ban-que Thomson 2,1%. M. Bernard

Vernhes, directeur d'Indosuez, devient le PDG de la Banque libanofrançaise, Par ailleurs, le tribunal de commerce de Paris a décidé le 3 août de reporter sa décision sur le sort de la Banque de participations et de placements (BPP), placée en redressement judiciaire en mars dernier. Les candidatures de reprise, dont celles d'un financier nantais, M. Francis Lagarde, et de la Compagnie Rembrandt Investissement, seront examinées à partir du 31 août. La BPP, filiale française du groupe financier libanais Intra. contrôlé naguère par l'homme d'affaires libanais Roger Tamraz, avait été contrainte au dépôt de bilan en raison de « la profonde dégradation de sa situation sinan-

Les cobayes de RELIT

le système informatique de règlement-livraison des opéretions boursières, commenceront dans le courant du mois de novembre, ont confirmé les responsables de ce projet dans un communiqué publié mardi

Dans un premier temps, le système sera installé chez un petit groupe de participants représentatifs de la place financière. Il s'agit, pour les sociétés de Bourse, des firmes Du Bouzet, Ferri-Germe, Chevreux de Virieu et Oddo et, pour les établissements bancaires, de la Caisse centrale des banques populaires et de la Banque Louis Dreytus.

Le système sere ainsi testé par ces « super-pilotes » avant d'être étendu progressivement aux quatre cents intervenants de la place. Le 1" janvier 1991, RELIT devrait fonctionner conformément au projet décidé voici

En août 1986, dans le cadre de la modernisation de la Bourse, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, confiait à M. André Serre, président de la SICOVAM, l'organisme de dépôts des titres, le soin de réformer les procédures de règlement-livraison attachées aux négociations de valeurs mobilières. Depuis, un système informatique a été conçu pour permettre à la place parisienne de se mettre en conformité avec les normes internationales en la matière. Le principe est de ramener la durée des transactions (achats et ventes de titres) contre paiement en espèces à cinq jours, au lieu de treize en théoria actuellement. L'objectif est ensuite de réduire ce délai à trois jours au milieu des années 90. L'investissement global se situe entre 400 at 450 millions de franca. Cette dépense est prise en charge par le Fonds de modernisation de la Bourse (le Monde daté 11-

EN BREF

B Rolls-R Aerospace: 29,5% pour les inves-tisseurs étrangers. — M. Nicholas Ridley, le nouveau ministre britannique du commerce et de l'industrie, a annoncé, le 3 août, que le platond de la participation des investisseurs étrangers dans le capital de Rolls-Royce (moteurs d'avions) et de British Aerospace (aéronautique) serait porté de 15 % à 29,5 %.

L'Etat avait fixé un plafond de 15 % lors de la privatisation, ces dernières années, des deux compagnies. Il avait conservé une action spécifique ou « golden share » dans le capital des deux groupes, en raison de leur activité dans la défense. Mais la Commission européenne avait estimé qu'une limitation à 15 % était discriminatoire pour les ressortissants européens ; de plus les deux compagnies en guestion s'étaient plaintes de cette limitation. ~ (AFP.)

 Cing inculpations dans le scandale des changes de Volkswagen. - Quatre anciens employés de Volkswagen et un ancien agent de change de Franckfort ont été inculpés dans l'affaire de fraude qui avait coûté au constructeur automobile 473 millions de marks en 1987, ont annoncé, jeudi 3 août, les autorités judiciaires de Brunswick, ils ont été inculpés de fraude aggravée et de falsification de documents. - (AP.)

l'américain Pennwalt. - Elf-Aquitaine a annoncé, vendredi 4 août, que sa filiale américaine détenait 96 % des actions de l'entreprise chimique Pennwalt à l'issue, le jeudi 3 août, de son OPA amicale à 132 dollars par action.

Cette société d'un chiffre d'affaires de 1 milliard de dollars renforcera la chimie des spécialités du groupe pétrolier en s'intégrant à la filiale locale d'Atochem (270 millions de dollars) et celle de M & T Chemicais (400 millions de dollars).

La commission fédérale du commerce (FTC), après un long examen des conditions de concurrence, avait donné son accord à la condition qu'Elf rétrocède une usine de résine de plastique de Pennwalt représentant 5 % de son chiffre d'affaires (le Monde du 2 août).

• ERRATUM. - Les négociations en vue de la constitution de la SCOR SA ont rassemblé l'UAP, AXA-Midi, le GSCAM et les AGF, et non le GAN comme indiqué par erreur dans notre édition du 4 août. D'ailleurs. comme il était précisé plus loin, la SCOR, société anonyme dont les actionnaires sont en majorité du sec-teur public, est contrôlée par la holding HCS, détenue à 40 % par l'UAP, les AGF (20 %), AXA-Midi (20 %) et le GSCAM (20 %).

- « N comme Nature » « A comme Aveyron »
- "J comme Joie "
- "A comme Air »
 "C comme Contort »

Peur des plages bondées mais envie de soleil ? Besoin de respirer et de se détendre ?

La résidence FRANTOUR de NAJAC propose des vacances vertes à tous les amoureux de la nature, dans un domaine boisé de 60 hectares.

Située au cœur de l'Aveyron, elle bénéficie d'un cadre exceptionnel pour toutes excursions : gorges du Tarn, site de Roc amadour... d'inoubliables promenades que l'on peut ponctuer par un repos au bord de la piscine ou au Club-House de la résidence (bars, salons...).

En pavillon (pension complète) ou en appartement 2 pièces, vous bénéficiez du confort de l'habitat et le cadre est ver-

Souvenez-vous : Résidence FRANTOUR de NAJAC,

c'est N comme Nature, A comme Air, J comme... INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Brochure TRAIN + HOTEL, dans toutes les agences de voyages FRANTOUR TOURISME et dans toutes les gares SNCF.

Par téléphone : (1)42-81-38-80. Par correspondance : BP 62-08 Paris cedex 08.

NEW-YORK, 3 août 1

Attentisme

Dans l'attente de nouvelles indi-cations sur l'évolution de l'économie américaine, la Bourse de New-York a évolué, jeudi, de façon irrégulière dans des limites étroites. L'indice Dow Jones a finalement terminé la journée sur une petite hausse, de l'ordre de 4 points, à 2 661,61. Le marché a été modérément actif, marche à ets inductement actu, avec quelque 170 millions d'accions échangées. Le nombre des hausses était supérieur à celui des baisses, à concurrence de 347 coatre 622.

Les investisseurs attendaient

l'indice concernant l'évolution du chômage pour se faire une idée plus précise sur l'évolution réelle de l'économie américaine ces dernières maines. En effet, la baisse de 0,1 % de l'indice composite en juin, publié jeudi, n'a pas apporté l'éclai-rage suffisant sur l'activité économique. Avec ce chiffre, les experts ne sont pas en mesure d'évaluer si l'économie atterrit en douceur ou si elle se dirige vers une récession. Ce dernier mot effraie évidemment certains boursiers. Walt Disney, qui a décidé de doubler la capacité de son pare d'attractions d'Orlando et fait, d'autre part, l'objet de rumeurs d'OPA, a été recherché, gagnant plus de 6 points, à 121. Fermeté de Loews et de Motorola.

LONDRES, 3 aoû 4 Léger repli

Pen d'événements, jeudi, à la Bourse de Londres, qui a évolué dans des limites étroites pendant toute la séance. L'indice Footsie des cent valeurs a terminé la journée sur une hausse de 1,5 point, à 2,366 à

Quelque 550 millions de titres ont été échangés. Les cas particu-liers ont encore fait bouger de

manière significative quelques titres. Plessey (flectronique) a cédé 8 pence à 266, après la nouvelle offre de GEC et de Siemens à 270 pence par action, domant ainsi une valeur de 2 milliards de livres à Plessey. Eurotunnel a cédé 23 pence à 850, après la confirma-tion d'une enquête en France sur un éventuel délit d'initié. De La Rue éventuel délit d'initié. De La Rue (imprimerie) perdait 14 pence à 314, après l'approbation par ses actionnaires de la vente de sa filiale Crosfield à l'américain Du Pont et au japonais Fuji. Aux mécaniques, TI Group était en baisse de 9 pence à 464, le marché étant déçu par les autres de la marché étant deçu par les des groupe. résultats semestriels de ce groupe.

Les analyses favorables des maisons de courtage sur les brasseries ont continué à porter leurs fruits sur ont continué a porter leurs traits sur les titres de ce secteur, Guinness et Bass étant en hausse sensible. La faiblesse de la livre sterling a pesé sur les fonds d'Etat. Légère hausse des mines d'or.

PARIS, 4 aut = Très calme

régnait rue Vivienne, et le marché évolueit légèrement à le baisse dès l'ouverture de la séance. Il perdait 0,11 % et revenait à 0,09 % en début d'après-midi. Le bilan de cette semaine reste satisfaisant, avec une légère progression d'environ 0,6 % et de nouveaux records pour l'indice CAC après le passage du cap des 500, voici une semaine. Vandredi, les opérateurs expliquaient le peu d'accivité de la journée toujours par les départs en vacances mais aussi par l'attente de la publication des chiffres du chômage américain en début d'après-midi. La Bourse semble bien être antrée dans une phase de consofidation après se progression de 20 % depuis le début de l'année. Symbole depuis le déput de l'armée. Symbole de cette pause, le journée de jeudi, au terme de laquelle l'indicateur instantané est revenu à 0 %. Evénement rarement vu eu Palais Brongniant.

Dès ce constat, les hausses étaient emmendes par les valours financières mais aussi per Eurotunnel. Le titre de la firme chargée de construire le tun-nel sous la Manche s'appréciait de plus de 3 % dans un marché de près de 700,000 titres. La valeur se redressait au lendemain de la confirmation per la COB du lancement d'une enquête concernant un éventuel délit d'initiés.

Seul événement de la séance, la suspension de cotation des titres Compagnie industrielle et financière du groupe Victoire. Les cotations ont été suspendues alors que Suez et la financement de l'acquisition du groupe allemand Colonia, acheté par Victoire le 27 juillet dernier. Le groupe Victoire a pour ectionnaire la Compa-gnie industrielle détenurice de 50,5 % des choits de vote et la Compagnie financière de Suez pour 34 %. Cette dernière est également actionnaire à environ 18 % de la Compagnie indus-

TOKYO, 4 sout 4

Petite baisse

La Bourse de Tokyo était, vendredi, en semi-vacances, la plupart des investisseurs institutionnels ayant déserté le marché pour un week-end de trois jours. Le volume des échanges était donc modeste et l'évolution des kel a cédé 37,82 points à 34 741,99, après avoir abandonné 119,53 points la veille.

Des opérateurs ont toutefois effectué quelques achats sélectifs, notamment dans le secteur de l'électricité. Les experts jugeaient, d'autre part, les ventes tout à fait normales après une hausse qui, en neuf jours, avait fait gagner au Nikkel I 600 points.

VALEURS	Cours du 3 soût	Cours du 4 soût
Akri	745	750
Bridgestone	1660	1 640
Canco	1 720	1 740
Fuil Bank	3 830	3 620
Honda Motors	1 560	1 960
Matsushita Electric	2 340	2 350
Mitsubishi Heavy	1 230	1 230
Sarry Corp	7 930	7 980
Toyota Mosora	2 540	2 540

FAITS ET RÉSULTATS

O Avon rejette la proposition d'achat d'Irwin Jacobs. — Le groupe américain de cosmétiques Avon Products a rejeté, à l'unnimité, la proposition d'achat faite par le financier Irwin Jacobs (le Monde du 4 août). « Le conseil a réaffirmé sa position selon laquelle Avon n'est pas à vendre » et souhaite « rester une société taquelle Avon n'est pas à vendre » et souhaite » rester une société indépendante », a souligné le préaident du groupe, M. James Preston, dans une lettre adressée à M. Jacobs. Il se déclare « prêt » à rencontrer M. Jacobs, « comme tout autre actionnaire important, pour discuter du développement de la vente ».

 Myson accepte l'OPA de
Blee Circle. – Le groupe britannique Myson, spécialiste du chauffage central, à accepté l'offre de rachat pour un montant de 195.7 millions de livres (2 milliards de francs) lancée par le premier producteur mondial de ciment, Blue Circle. Ce groupe propose de rache-ter les titres ordinaires de Myson à 200 pence et d'éfectives un prister les titres ordinaires de Myson à 240 pence et d'effectuer un paiement per échanges d'actions. Le 21 juillet dernier, Yale and Valor (matériel de chauffage) avait lancé une OPA que Myson avait alors acceptée, pour un montant de 180 millions de livres. Myson, qui avait essuyé des pertes importantes dans les années 70, a caregistré. l'an dernier, un bénéfice imposable de 22,6 millions de livres.

e Harold Simmons détient près de 10 % de Lockbeed. ~ Le miliardaire texan Harold Simmons, dont la fortune est évaluée à 1,5 milliard de dollars, a porté sa participation dans le capital de Lockheed, constructeur du bombardier B-2 et fournisseur du Pentagone, à 9,46 %. Valhi Corp., contrôlé par M. Sim-

mons, détenait, depuis le 17 juillet, 8,08 % de Lockheed. Au début de l'année, le constructeur avait mis en place des mesures de défense (par-ticipation des salariés), alors que M. Simmons annonçait détenir 5,3 % du capital de Lockheed.

 Roussel-Uclaf rachète une société américaine. – Le groupe pharmaceutique français Roussel-Uclaf annonce l'acquisition de la société américaine Ford's Chemical société americaine rord's Chemicai et Service Inc., spécialisée dans les produits d'hygiène publique et domestique. Ford's Chemical, basée à Pasadena (Texas), qui produit et distribue des insecticides et des pesdistribué des insecticités et des pes-ticides, devrait réaliser, cette aunée, un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de francs. Elle est notamment bien implantée sur le marché de la protection et de l'entretien des espaces verts, précise Roussel-Uclaf.

Roussel-Uclaf.

De La Rue (Imprimerie)
approuve la vente de Crosfield. —
Les actionnaires de la compagnie
britannique De La Rue (imprimerie) ont approuvé, le 3 soût, la cession des activités de reprographie
de Crosfield Electronics, filiale de
De La Rue, à l'américain Du Pont
et an impossis Fuil room un reon-De La Rue, à l'américain Du Pont et au japonais Fuji, pour un montant de 235 millions de livres au comptant. Le patron de presse britannique Robert Maxwell avait, de son côté, proposé sans succès à De La Rue, par l'intermédiaire de la société Scitez, qu'il préside, de racheter Crosfield Electronics. De La Rue conservera les activités de contrôles informatisés de Crosfield (trois mille deux cents salariés, 245 millions de livres de chiffre d'affaires en 1988), qui est un des leaders mondiaux dans les systèmes électromiques pour la reproduction électroniques pour la reproduction couleur à haute définition, pour la

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours		
Amerit & Atsociés		440	La gd ihme du mois		460		
Agreed		240	Loca investissement		280		
BAC		339	Located:		141 50		
B. Demacky & Assoc	****	600	Metallury, Minikro	****	258		
BICM.	****	616	Métroparvice	****	191 60		
Boirgo	****	424 50	Mitroerice (2004)	23 90	23 90		
Ballaré Technologies		951	Molez	201	210		
Boisset (Lyco)	••••	270	Physic Debugs	****	1196		
Citation de Lyce		2215	Obversi-Logabez	288	310 d		
Calberson	****	856	Om Gest.Fin		480		
Cardiff		760 600	Picault		633		
CAL-deft.(CCI)	****	146	P.F.A.S.A		537		
CAT.C	****	1758	Presbourg (C in & Fig)		97		
CDME	••••		Présunce Assusance		560		
C. Espera Elect.	****	796	Publicat, Filipsochi		789		
CEGUR		276	Recel		705		
CEGEP	****	470	Riggy & Associés		340		
C.E.PCommunication .		703	St-Gobels Embelson		2245		
Communa Chigay	****	E90	St-Honori Mationce		225 10		
CKUL		251	S.C.G.P.M.	****	617		
Codetour	•	340	Secia	367	365		
Concept		1036	Silection law, (Lydd)		111		
Conforma		455			540		
Credit	,	150	SEP				
Dafsa		1460	SEPR	****			
Desphin	****	1165	Seribo	****	535 c		
Denacity	••••	535	S.M.T.Goopl		339		
Omilia	••••	•	Sodinforg		645		
Dollacs	****	128	Septa		280		
Special Interferent	****	17.50	Thermoon Hold, (Lyon)		226 90		
Finance	••••	290	TF1	****	408		
	••••	512	Linkog		191		
Goo Yeas St Laurent	,,,,	967	Union Flowers, de Fr		502		
Gr. Foogier Ft. (G.F.F.)	••••	314 90	Viol at Cin		210		
Grintoli	****	826					
LCC		248	LA BOURSE	SHE	MINITE		
lóa	••••	291					
ideacus		25.	36-15	TAP	F7		
102			7A-15	100			
ist. Histal Service		902		LEM	ONDE		
La Comminde Bectio.	••••	755	40 10	-	-1101		
To Advantage to Appendix 10	••••	-					

Marché des options négociables le 3 août 1989 Nombre de contrats : 14 623.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Sept.	Déc.	Sept	Déc.	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	680	73	-	3,28 35 38,59	-	
CGE	480	3,60 8,50	13	35	-	
FIF-Aquitaine	528	8,50	19	30,59	33	
Euroteend SA-PLC	80	15	20	3	4,60 34	
Lafarge-Coppée	1790	78	140	-	34	
Michelia	180	6	15	7	7	
Midi	1 490	55	-	33	- i	
Paribus	488	32	47	4,70	- }	
Pengest	925	35	69,50 93	23	33,01	
Saint-Gebain	600	69	93	1,50	-	
Société générale	560	4	16	-	- 1	
Thomson-CSF	220	6	14,50	13,90	16,50	
Source Pennier	1 600	95	-	_	- 1	
Suez Financière	360	23	33	2,78	6	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 3 août 1989

COURS	ÉCHÉANCES									
COURS	Sept. 89	Dé	2. 89	Mars 90						
Dernier Précédent	109,98 110,14		9,74 9,88	109,48 109,62						
	Options	sur notions	iel							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE							
	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89						
108	1,99	-	0,05	0,50						

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,3545 F 1

Le dollar s'est inscrit en pette progression le vendredi 4 août, cotant 6,3545 F contre 6,2860 F la veille à la cotation officiel Les opérateurs out procédé à des achats de dollars à la suite de la légère remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Ils attendaient la publication, vendredi, des statisti-ques américaines du chômage en

FRANCFORT 3 acts: 4 acts. Dollar (en DM) .. 1,8635 1,8759 TOKYO 3 sofet 4 sofet Dollar (en yeas) . . 136,49 138,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (4 août) 91/1693/169 New-York (3 août) . . . 87/8815/169

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

200

.

46.00

Sec. 1

等の後 本学 とから こうしゅ

Alternative Contract

Valeurs françaises ... 119 118,6 Valeurs étrangères ... 115,7 116,4 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 505,9 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1828,64 1824,13 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 514,72 513,17

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2657,44 2661,61 LONDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO

3 mout Nikkei Dowless 34 779,81 34 741,99 Indice général ... 2616,69 2613,27

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SEX MOIS			
	+ bee	+ haust	Re	p. +	ou d	бр. —	Bi	p +	ou d	бр. —	Re	p. +	00 d	бр. ~	
S EU S cas Yess (100)	6,3550 5,4100 4,6005	6,3600 5,4151 4,6054	+-+	10 196 140	+-+	25 163 162	+ - +	35 329 285	+ -	60 257 315	+ + +	135 810 790	+ -	215 727 862	
FS	3,3845 3,0005 16,1329 3,9313 4,6975 10,3714	3,3884 3,8028 16,1503 3,9369 4,7076 14,3859	++++-	58 38 78 59 160 441	++++	68 46 46 131 392	++++11	75 110 114 329 859	++++-	133 97 183 145 264 761	+	305 249 410 353 850 423	++++	366 276 525 441 758	

TAUX DES EUROMONNAIES

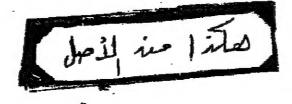
Richa 7 1/8 7 3/8 7 1/8 7 1/4 7 1/16 6 15/16 6 3/4 6 F.B. (1896) 8 1/4 8 3/4 8 5/16 8 5/8 8 5/16 8 5/8 8 3/16 8 F.B. (1896) 11 1/2 12 1/2 11 7/8 7 1/4 7 7 1/8 613/16 8 L.(1896) 11 1 1/2 12 1/2 11 7/8 12 3/8 11 7/8 12 3/8 12 1/8 12 3/8 13 13/16 13 15/16 13	3/8 7/8 3/16 1/2 15/16 1/2 13/16 15/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE DU 4 AOUT										s reievés 4 h 50			
Compun- sation VALEURS Cours Premier Duraier % peloid. Premier cours +-			Rè	glemen	t men	suel			Co	VALE	URS Cours Pres	ier Derzier 18 cours	% +-
1850 Remerk T.P. 1843 1142 1142 1142 1142 1142 1142 1142 1142 1142 1142 1142 1143 1142 1143 1142 1143 1144 1143 1143 1144 1143 1144 1143 1143 1144 1143 1144 1143 1144 1143 1144 1143 1144 1143 1144 1143 1144 1144 1143 1144 1144 1144 1143 1144 1145 1144 1145 1145 1144 1145	630 Cr. Lyon. (Ct) + 6 1100 Cr. Lyon. (Ct) + 6 1110 Cr. Lyon. (Ct) + 10 1100	According Cours +	7 49 \$356 0 88 \$555 0 98 4100 1 52 1810 1 52 1810 1 53 255 1 38 445 0 98 225 1 38 345 0 98 225 1 38 345 0 98 225 0 78 179 4 58 1340 0 98 205 0 78 1340 0 98 205 0 98 1340 0 98 205 0 98 1340 0 98 205 0 1 179 1 180 0 17 180 0 17 180 0 17 180 0 17 180 0 17 180 0 18 150 0 17 180 0 18 15	Lafarge Copole Labor #	1740 1736 1351 1351 1359 2390 2229 1220 1480 1474 785 857 857 857 857 857 857 857 857 857	- 0.57 286 + 0.23 705 + 0.23 705 + 0.73 770 + 0.14 77 - 1.58 1050 - 1.38 1060 - 1.38 1060 + 2.53 1540 + 1.38 270 - 0.45 157 - 0.71 1210 - 0.75 157 - 0.71 13570 - 0.78 134 380 - 1.54 2400 - 1.30 1570 - 2.05 840 + 0.28 1180 - 1.54 2400 + 0.13 1570 - 0.50 840 + 0.28 1180 - 1.54 2400 + 0.50 840 840 840 840 840 840 840 840 840 84	Seine-Goben 65 Seine-Goben 65 Sel-Louis † 13 Selcomen 26 Selcomen	1372 1378 1378 2632	+ 0.45 22 - 0.14 12 - 0.14 12 1 - 0.19 1 1 -	72 Suffeision 2440 Chess Ma 98 Ecto Bay 98 20 De Bers 92 De Bers 92 De Bers 92 De Bers 94 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 95 De Bers 11 de Bers 11 de Bers 11 de Bers 12 De Bers 12 De Bers 12 De Bers 13 De Bers 14 de Bers 1	ndh. 245 25 97 40 19 97 40 19 8 mrk 2285 2124 1238 1238 1248 1 0 0 71 95 17 3 88 50 36 6 6 6 2 56 6 6 2 56 6 6 2 56 7 9 145 7 9 145 7 9 145 7 9 145 7 9 145 7 9 145 7 9 145 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	70	+ 1078 + 3591 - 00359 + 0057 +
480 IC.F. Mannet. ★ 462 461 456 90 + 1 50 1 196 IC.C.F.★ 194 193 20 190 70 - 0 15 12	180 Labina 127 180 Lab Balong220 Comptai	0 2300 2280 - 0		Sade	0 174 17440 1416 1430	+ 169 995	BASF (Akt) 98 Rayer 104	9 1028 1027 8 1080 1094	+ 2 80 1	3 15 Zambia C	di 174 30 174	70 174 70 35 3 38	+ 023 + 090 /8
VALEURS & % de coupen VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS Costs préc.	Cours	VALEURS	Cours Demigr préc. cours	VALEURS		net VALEUR	Emissis In	on Rechet not. net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet
Characterist	2200	Michiese Bell Migrain Uniprix Migrain S.A. Michiese Pert. Mich Dickopi Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors	91 138 20 69 445 553 144 171 421 20 496 2240 1445 1075 750 213 10 2381 240 2235 798 1503 506 351 60 510 912 368 351 60 510 912 368 351 60 510 912 369 1145 360 540 470 161 582 48 360 540 470 161 582 68 385 3100 225 50 2550 1140 582 230 1266 184 898 1828 285 285 285 285 285 285 285 285 285	Velete Viriet Viriet Viriet Viriet Viriet Viriet Viriet Viriet Allen All	836	A.A.A. Action Actions Finne Actions finne Actions finne Actions finne Actions finne Actions finne Actions fine Actions fine Actions fine Actions fine Actions fine Actions fine Actions Actions Action	240 04 2 2 5 17 7 2 8 6 7 1 2 1 6 8 9 1 1 1 2 2 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	27 85	4468 458 458 458 1123 1236 458 1123 134 106634 1676 1676 1676 1676 1676 1676 1676 167	55 436 (5) 445 30 109 38 475 30 109 38 27 78 22 39 19 33 34 33 39 34 42 32 35 30 6) 42 59 42 55 56 50 113 44 113 45 113	Parenter Personnes Plant Investigs Pleasuret A Pleasuret A Pleasuret A Pleasuret A Pleasuret A Pleasuret A Pleasuret A Pleasuret Personnes Pleasuret Personnes Pleasuret Personnes Pleasuret Personnes Pleasuret Personnes Personn	251 18 750 75 1159 18 750 75 1159 18 750 75 1159 18 750 75 1152 18 10722 66 1152 18 10722 66 1152 18 10722 66 1152 18 1052 18 1055 19 1055 19 1050 19	575 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 31 27 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 249 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32
Cote des changes	ES BILLETS MC	ché libre de	COURS	Cockery	235 355 6 55 20 55 20 180 387 382 212 180	Epergue Monde Epergue Monde Epergue Première Epergue Oblig	142071 136 1263544 1254	1950 Nippon-Geo 269 Hord-Sud Dévelop 1138 Normali 3457 Oth Association	1221 3 13187 33	4 121890 7 1292879	Valoreta Valore Valore Valore	594 45 1651 81 41382 45	579 95 1650 16 11371 76 72839 79
MARCHÉ OFFICIEL Dréc. 4/8 Aches Ache	Vertre ET 6 600 Or fin Salo 348 500 Pilor fran 18 660 Pilor fran 310 500 Pilor sain 17 600 Pilor sain 10 860 Pilor do 5 5 Pilor do 5 103 500 Pilor do 5	DEVISES profe. an here) 75000 loget 75000 size (20 tr) 445 price (10 tr) 462 a (20 tr) 462 a (20 tr) 454 b (20 tr) 454 0 dollars 1420 0 dollars 1420 0 dollars 585 0 pages 2215 0 florius 458	4/8 76200 78400 446 455 439 951 2706 1405 	Gay Degrama Haribo Single-Zan Haribo Single-Zan Haribo Single-Zan Hariba Single-Zan	550 210 240 580 570 570 581 70 184 70 185 55 30 568 570 588 588 588 588 588 588 588 588 588 588 588 588 589 580 581 581 582 583 584 585 586 586 587 588 588 588 588 589 589 580 581 581 581 583 584 585 586 587 588 588 588 588 588 589 589 580 580 581 581 583 584 585 586 587 587 588 588 588 588 589 589 580	Epergen-Outre Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Epergen-Veline Francisco-Gale Francis-Gale	1105 66 107 1397 71 134 407 11 44 1188 62 117 1137 95 116 1234 53	6 07 Chilice Mondial 77 19 Oblicie Migiers 14 61 Oblicie Migiers 14 61 Oblicie Migiers 14 81 Oblicie Migiers 15 94 Oblicie Migiers 15 94 Onetro 16 47 Parties Eparges 10 9 Parties Opporturit 10 9 Parties Revenu 16 64 Patrierium Retaries 16 64 Patrierium Retaries 16 64 Patrierium Retaries 16 64 Patrierium Retaries 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	9285 92 1050 81 1050 81 1050 83 1050 83 1247 44 15821 64 130 31 127 127 127 127 127 127 127 127 127 12	33 9148 70 88 1035 35 12 151 35 6 1085 21 4 1083 34 2 1206 40 5 5811 23 8 19111 88 124 99 8 547 99 12 31 01 9 172 80	PUBI FINA/ Renseig 45-55-91-8	LICIT ICIÈI nements : 2. poste 4	ÉRE

MATIF



ÉTRANGER

- 3 La crise au Proche-Orient et le sort des otages du
- 4 Somalie : s'étend au Sud.
- Panama : première réu nion de conciliation entre opposition, gouverne-

SOCIÉTÉ

- 8 Las incendies dans le Sud-Est. Un médecin libanais menacé d'expulsion trois
- da 1986. Communication : les enjeux de la télévision du futur (I).

ans après les attentats

SPORTS

- 8 Championnat du monde de triathlon : les trois
- Polémique autour du centenaire de la Fédération sud-africaine de rugby.

- 13 Les XX= Rencontres de la photograhie en Arles. Danse : Maguy Marin à
- Avignon. La mort du chanteurcompositeur brésilien

ÉCONOMIE

- 16 L'enquête de la COB sur Assaut final de Siemens sur Plessey. 17 La prochaîne élection à la
- présidence du Conseil économique et social. 18 Les marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 8 Annonces classées 17 Loto 15 Météorologie 12

Philatélie 12 Radio-Télévision 15 Spectacles14

TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

Collaboration européenne pour la mise au point d'un vaccin contre le sida

L'Europe scientifique va-telle prendre forme avant l'ouverture du marché unique? Les Douze, rejoints par la Suède, la Norvège, la Finlande et la Suisse, viennent d'adopter, dans le cadre du programme européen de recherche sur le Sida, un plan de collaboration pour la mise au point d'un vaccin anti-Sida. Baptisé EVA (1), ce programme portera notamment sur la mise en commun des animaux et des réactifs utilisés pour les essais des vaccins expérrimentaux.

Huit ans après la découverte aux Etats-Unis des premiers cas de sida, les obstacles qui s'opposent à la mise au point d'un vaccin n'ont toujours pas été levés. La complexité et extreme variabilité du virus, ainsi que le coût et les incertitudes de l'expérimentation animale, ont été jusqu'à présent les principales rai-sons de l'échec des voies d'approche

Le programme EVA s'attaquera précisément aux nombreuses diffi-cultés techniques qui, à l'houre actuelle, compliquent les travaux

des laboratoires de recherche. La purification des réactifs - les protéines utilisées comme candidats vaccins - est une entreprise de longue haleine. Les manipulations sont délicates et coûteuses. D'autre part, les macaques, l'unique espèce de singes qui, infectés par le HIV, développent une véritable maladie semblable au sida, sont très rares et excessivement chers. La mise à la disposition des chercheurs des macaques des animaleries britantiques et allemandes constitue donc un avantage notable. C'est notamment le cas pour les équipes françaises dont l'avance dans ce domaine est incon-

Deax millions et demi d'ECU

testable mais qui ne disposent pas

« Il est difficile de résister à un tel courant d'harmonisation », souligne le professeur Marc Girard, directeur scientifique de Pasteur Vaccins, tout en précisant que sa société conserve son programme indépendant de recherches sous la direction du professeur Luc Montagnier et en insistant sur l'intérêt que présente pour tous les chercheurs un débat approfondi sur les analyses et les schémas d'approche choisis

Adopté le vendredi 16 juin à Bruxelles lors de la réunion du comité de gestion du groupe euro-péen de travail sur le sida, EVA a officiellement démarré le 1ª Doté de 2 millions et demi d'ECU (15 millions de francs) prélevés sur les 14 millions d'ECU allonés en novembre 1987 au programme de recherche sur le sida, le plan dis-pose, jusqu'en 1991 tout au moins, de crédits confortables.

Dès septembre, des annonces publiées dans les grandes revues scientifiques européennes inviteront les chercheurs à faire connaître leurs projets, à participer à la production de réactifs et à profiter des possibilités offertes. Représenté par deux spécialistes pour chaque pays (les professeurs Luc Montagnier et Marc Girard pour la France), EVA fonctionnera aussi en liaison avec l'OMS et les Etats-Unis.

BÉATRICE BANTMAN.

(1) European AIDS vaccine pro-

A l'occasion d'un congrès de chimie à Stockholm

Le professeur Fleischmann se dit en mesure de confirmer le phénomène de la « fusion froide »

STOCKHOLM de notre correspondante

« Nous ne revenons pas sur ce que nous avons dit, nous ne voyons aucune raison de changer d'avis. Tel est l'état de nos travaux -, a déclaré, jeudi 3 soût, à Stockholm, le professeur Martin Fleischmann. Vedette incontestée du 32º Congrès de l'International Union of Pure and Applied Chemistry (IUPAC), qui se tient du 2 au 7 août dans la capitale suédoise, le « père » (avec le professeur Stanley Pons) de la très contestée « fusion froide » est resté sur ses positions, précisant même qu'il avait obtenu de nonveaux résultats. « Nous espérons soumettre un article en septembre prochain, mais nous ne garantissons rien pour l'instant. Nous accélérons notre programme de recherche », a ajouté le

« Il y a de fortes poussées dans la production de chaleur, dont la durée peut varier de quelques heures à plusieurs jours, et qui dégagent de très grandes quantités d'énergie, a-t-il affirmé. La question à 65 millions de doliars reste : comment faire pour que ces poussées soient continues? Mais cela relève de la stratégie de recherche à long terme. » Pour Martin Fleischmann. un « gros problème » à résoudre est de savoir « pourquoi certaines électrodes donnent un résultat nul». « Mais, estime-t-il, en tout état de cause, cela doit nécessairement impliquer une réaction nucléaire car l'échelle et la magnisude du dégagement d'énergie sont mille fois plus élevés que pour une réaction chimique. »

Le professeur soviétique Valentin Koptyug, président de l'IUPAC, s'est déclaré « perplexe ». « Mais nous avions la même position à propos des supraconducteurs haute température, a-t-il ajouté. Je pense que ce champ de recherche est très intéressant, mais je ne suis pas cer-tain qu'il donnera quelque chose

FRANÇOISE NIÉTO.

L'IPSN se porte acquéreur de l'ancienne imprimerie du «Monde» à La Plaine-Saint-Denis

Le démarrage de la nouvelle imprimerie du *Monde* à l'ery-sur-Seine a entraîné la fermeture, à la fin du mois de juin 1989, de son cenun du mois de jain 1767, de son ceur re d'impression de La Plaine-Saint-Denis, où une partie de la produc-tion du journal était réalisée depuis 1970. L'Imprimerie de la presse société nouvelle (IPSN) (1) vient de passer un accord de principe avec le Monde en vue d'une location précaire de ces instaliations de La Plaine-Saint-Denis à compter du 7 soût : cette location devrait être suivie d'une acquisition par l'IPSN, qui installerait sur place du nouveau

matériel d'impression offset.

Rappeions qu'une concertation organisée à la fin du mois de juillet, sous l'égide du Syndicat de la presse parisienne, entre plusieurs éditeurs parisiens, dont le Monde, et le comité intersyndical du Livre pari-sien CGT a conclu à la viabilité d'une IPSN « raisonnablement modernisée », compte tenu du potentiel de travail existant en région parisienne.

The State of the State

. .

A 1994 P. 197

معلوا فأراجه ويرووون

ar ingeligies des in-

The second second

ing July 2 (1985) July 2 (1985)

Links and

12 18 W 18 W

array to be a few

8-58-374-8-19

 $\mathcal{V} \leftarrow \phi / \phi (a) / c / \phi \rho$

Mary rate than a

Property of Land and Land

47 de 2 4 5 52

"Sub-Sofie Common and

The said of the sa

The same of the sa

Stronger of the law

127 Bull 30 30

V1.5

The second secon

Nothing was

T. A. a.s.

Constant of the

The state of the state of

5 m - 2 m - 12 m / 18

The state of the s

A STATE OF THE STA

....

The same of

1 1 1 1 1 AA

2.4

2 2 2 2 2 2

0

A. A. Same

41.5

4.5

Service of the

\$25

S 6. 35

Service Services

to the first designation

to a sta

the same residence

. . .

115 6 5 8

40 -6

(1) La majorité du capital de ITPSN, société anonyme à participation ouvrière, est détenue par une société civile qui regroupe les actions des deux cent-dix salariés.

ISRAËL

La Cour suprême repousse un appel contre l'emploi de balles en plastique

Jérusalem (AFP). - La Cour suprême d'Israël 2 repoussé, jeudi 3 août, à Jérusalem, un appel de la Ligue israélienne des droits de l'homme contre l'emploi par l'armée de balles en plastique dans les opérations de maintien de l'ordre dans les territoires occupés.

L'avocate de la Ligue des droits de l'homme, M' Felicia Langer, a accusé les soldats israéliens d'avoir la - gachette trop facile -, estimant que l'emploi des balles en plastique constituait une - violation flagrante des conventions internationales sur la protection des populations de territoires occupés ». La Cour s'est rangée toutefois aux

arguments de l'armée selon lesquels l'usage de balles en plastique aurait permis de réduire fortement les troubles en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, sans accroître le nombre des victimes lors de la dis-persion de manifestations. Cinq cent dix Palestiniens ont été tués par des tirs de militaires ou de colons israé-liens depuis le début de l'Intifada en décembre 1987, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources palestiiennes. Environ trois cents d'entre eux ont été tués par des tirs de militaires, depuis l'entrée en usage des balles en plastique, il y a un an.

TURQUIE Deux Kurdes sont morts en prison

Deux détenus politiques turcs membres du PKK (Parti des travail-leurs du Kurdistan, marxiste-léniniste) sont morts, dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 soût, dans la prison d'Aydin, à 100 kilomètres au sud d'Izmir, où ils venaient d'être transférés.

Selon certaines sources, les deux détenus seraient morts des suites de la grève de la faim qu'ils observaient depuis trente-cinq jours. D'autres sources ont affirmé qu'ils avaient été tués, au cours d'affrontements avec

Les deux hommes vensient de la prison d'Eskischir, qui avait été éva-cuée mercredi ; 280 des 319 détenus y observaient une grève de la faim depuis 35 jours. - (AFP.)



Drame de préséance chez les Bourbons

Un prince de la branche aînée des Bourbons peut-il aller s'asseck derrière un Orléans? Cette grave question de pré-séance royale a été posée très officiellement, jeudi soir 3 soût, dans un communiqué, par le secrétarist parisien du duc d'Anjou, à l'issue d'une commémoration, à Pau, de l'avenement d'Henri IV au trône de France.

« Affronts aussi grotesques qu'offansants», « graves inci-dents», les monarchistes fran-çais opposés au comta de Paris n'ont pas de mots assez durs pour qualifier l'avanie outregeente a subie, selon eux, à Pau par deux princes de la Maison de Bourbon : Axel de Bourbon-Parme et Gonzalve de Bourbon, oncie du jeune duc d'Anjou (fils du prince franco-espagnol Alfonse de Bourbon décédé acci-dentellement l'hiver dernier, et ritier du trône de France pour

Une douzsine de membres de la famille des Bourbons s'étaient, en effet, réunis jeudi à Pau pour commémorer l'accession d'Henri IV au trône de France. Autour de la comtesse de Paris, de ses deux fils Jacques et Michel et de deux de ses petitsenfants, Charles-Louis et Louis-Philippe, étaient présents plu-sieurs représentants des

Bourbons d'Italie, d'Espagne, du Portugal et du Brésil. M. Alain Decaux, ministre de la francophonie, devait également partici-per, dans la soirée, à un diner avec les descendants d'Henri IV dans les jardins du château. Le drame s'est produit pen

dant le Te Deum donné dans la nécropole des rois de Navarre. d'Anjou, les deux Bourbons de la gués », « supposés prendre place après tous les princes de la branche cadette et notamment les Orléans Bragance, de nationalité brésilienne (>

Pis, « pour mettre le comble à ces incongruités », et « malgré des engagements des organisateurs », selon lesqueis il n'y aurait pas eu de table d'honneur à déjeuner, il y en eut une, et, de surcroit, « présidée par une prin-cesse de la branche cadette de la Maison de Bourbon ».

Devant cette situation, les deux princes de la branche aînée ont préféré ne pas assister aux manifestations, indiquent les légitimistes, « regrettant, une fois encore, qu'un rassemble-ment politique et familial soit défiguré par les prétentions poli-tiques déplacées » [de la famille d'Orléans].

Un homme d'accueil et de dialogue

La mort de Dom Grammont

Dom Paul Grammout, qui a judéo-chrétien ont caractérisé une té pendant trente-huit aus le des fortes empreintes dont il a marété pendant trente-buit aus le sable de l'abbaye bénédictine du Bec-Hellouin, dans l'Eure, est décédé, dimanche 30 juillet, à l'âge de soixante-dix-huit aus (le Monde du 2 août).

L'abbaye bénédictine du Bec-Hellouin, proche d'Evreux, est en deuil et nombre de ses amis, de ses proches, de ses hôtes avec elle : Dom Grammont, qui vous quarante années de sa vie à sa résurrection, est mort à soixante-dix-huit ans, deux ans après avoir remis sa charge de père abbé. Artisan de la restauration spiri-

tuelle, intellectuelle et architecturale de cette abbaye normande, qui avait connu sa grande époque de prospérité au ouzième siècle sous les grands abbés que furent le bienheu-reux Herluin, Lanfranc et saint Anselme, Dom Grammont était devenu une figure si rayonnante de l'Eglise de France que Rome lui avait demandé de prendre la succession du cardinal Marty comme archevêque de Paris, mais à un âge tel qu'il avait estimé ne pas pouvoir

accepter une si lourde charge. Cette personnalité imposante. infléchie par une douceur inspirée, était à l'articulation de la plus haute tradition et de la plus grande ouverture sur l'avenir : l'œcuménisme avec les anglicans et le dialogue

qué sa communauté monastique, en fondant notamment en Israël le prieuré d'Abon-Gosh. Il dominait avec une majesté aussi bien physi-que que spirituelle un temps dont il n'ignorait rien et qui lui faisait sou-haiter, par exemple, pour l'avenir de l'Eglise l'ordination d'hommes mariés. S'il n'avait pas la manière provocante » de son évêque, Mgr Gaillot, de relancer certaines questions brîllantes; il convenait volontiers en privé que à défaut d'opportunité immédiate, le bien-fondé de sujets controversés ne pourrait être indéfiniment reporté à

Homme d'accueil et de dialogue, ami des arts et surtout de la musique à laquelle il offrit souvent l'hopitalité, Dom Grammont puisait sa force dans le goût de la solitude et de la prière silencieuse, incarnant admirablement le paradoxe de cette règle d'action des grands réalisateurs : «Sans refuser l'extériorité, creuser l'intériorité. »

> ALAIN MAILLARD DE LA MORANDAIS. (Historien.)

Le numéro du « Monde » daté 4 août 1989 a été tiré à 503 047 exemplaires

EN BREF

. GRANDE-BRETAGNE : explosion dans un hôtel de Londres. - Un homme a été tué, jeudi 3 sout, par l'explosion d'une bombe qu'il était en train de fabriquer dans l'hôtel de Beverley House, dans le quartier Paddington, à Londres. L'explosion n'a pes fait d'autres victimes. Le police britannique a pu établir que l'homme veneit du Proche-Orient, et a écarté l'hypothèse d'un attentat de l'IRA. Les forces britanniques sont plecées en état d'alerte, oche ou vin anniversaire de la présence des troupes britanniques en Irlande du Nord. — (Reuter.)

 MAROC: condamnations d'étudients. — Vingt-cinq étudients ont été condamnés, les 24 et 25 juil-let dernier per le tribunal de Fès à des poines allant de dix ans à six ans de prison ferme, rapporte le demier numéro de l'hebdomadaire marocain Anual, paru vendredi 4 sout. Ils sont inculpés notamment d' « atteinte à l'ordre public ≥ et d' « appartenence à association non autorisée ». Les peines les plus lourdes ont touché cinq accusés arrêtés à la suite d'incidents ayant opposé en janvier 1988 des étudients de l'université de Fès aux forces de l'ordre. -- (AFP.)

• ITALIE : les députés favorables à l'abolition de la prison à perpétuité. - Les députés italiens, contre l'avis du gouvernement, se sont prononcés, jeudi 3 août, per 209 voix contre 205 pour l'abolition de la prison à perpétuité et la sup-pression de dispositions du code pénal sur la peina de mort en temps de guerre. La résolution était propo-sée par les écologistes et le Parti radical. — (Rauter.)

• Un nouveau chef des rela tions publiques au ministère de l'intérieur. — M. Daniel Diéval, sous-préfet de l'arrondisseme d'Orléans, a été nommé chef du SIRP Service d'information des relations publiques) du ministère de l'intérieur, par décision de M. Pierre Joxe. Il svait déjà occupé ce poste du 23 octobre 1984 au 28 octobre 1985 et avait été remplacé par M. Michel Hainque, administrateur civil, qui dirigea le SIRP d'avril 1986 à juillet 1989. Suivant les directives du ministre de l'intérieur, M. Diéval a été chargé de rénover le SIRP aux fins d'un développement de la com-

[Né le 9 mai 1943 à Ecurie-lez-Arras (Pas-de-Caiais), M. Diéval est entré dans la fonction publique en 1968, en qualité de contrôleur départemental des lois sociales. Par la suite, il fut notamment chargé de mission auprès du directour général de l'Office national des ancieus combattants, conseiller technique au cabinet du ministre du commerce et de l'artisanat, chargé des fonctions de directeur de cabinet du commissaire de la République du département des Ardeanes. Nommé en 1984 sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Rochechouart (Haute-Vienne), il était sous-préfet de l'arrondissement d'Orléans depuis le 28 octobre de ceste d'Orléans depuis le 28 octobre de cette

 Accident d'avion en Grèce : trante-quatre victimes. — Un avion de la compagnie gracque Olympic Airways s'est écrasé le 3 soût dans la soirée contre une montagne de l'île de Samos, en la mer Egée. De fabrication britannique, cet appereil, un

bimoteur Short-330, qui veneit de Salonique, transportait trente-quatre personnes, toutes de nationalité grecque. Il n'y a aucun survivant. Au moment de l'accident, un épais brouillard couvrait la région. Le munications, M. Nicos Guelestahis, a exclu la possibilité d'un attentat terroriste, démentant les informations diffusées dans ce sens par une chaîne de télévision américaine.

 Trois nouvelles kines pour Neptune. — Trois nouvelles lunes ont été observées autour de Neptuna sur les images envoyées à la Terre par la sonde spatiale américaine Vovager-2, a annoncé, le jeudi 3 kuillet, le Jet Propulsion Laborary de Pasadena (Californie). Après l'exis-tance de la lune 1989 N1 révélée le mois demier (le Monde du 9 juillet), ces découvertes portent è six le nombre de satellites de cette planète connus à ce jour. Nommées provisoirement 1989 N 2, N 3 et N 4, ces trois nouvelles lunes présentent des diamètres aliant de 96 kilomètres à 200 kilomètres. Lancée en 1977, la sonde était encore à 35 millions de kilomètres de Neptune lorsque ces observations ont pu être confirmées. Les scientifiques s'attendent à de nouvelles découvertes d'ici le 25 août, date à laquelle Voyager-2 devait survoier la planète, encore quasiment inconnue, à moins de 5 000 kilomètres de distance. -

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Le président Mobutu confirme la normalisation des rapports belgo-zaïrois Le président Mobutu a confirmé,

dans une interview publice vendredi dans une interview publice vendredi da adit par le quotidien la Libre Belgique, la normalisation des rapports de son pays avec la Belgique, après la signature la semaine dernière à Rabat d'un accord mettant fin à une crie de alusieurs proje crise de plusieurs mois.

Les coopérants belges pourront

après les vacances reprendre leurs activités au Zaire ., a déclaré le chef de l'Etat zaïrois. Il a également indique qu'en ce qui concerte le diants zalrois (qui avaient reçu l'ordre de quitter la Belgique)

l'ordre de quitter la Belgique)
« toutes les messures prises pendant
la crise sont annulées».
Le maréchal Mobutu confirme
que « dans le cadre des décisions de
Rabat, la (compagnie aérienne
belge) Sabena reprend ses quatre
fréquences hebdomadaires (vers le
Zaire). Sa demande concernant la
cinquième fréquence sera examinée
au niveau des deux sociétés
aériennes du Zaire et de la Belgique».

En ce qui concerne le cuivre zaî-rois raffiné en Belgique, le chef de l'Etat a déclaré : « Les accords avec la Belgique portent sur le raffinage d'environ 40 % de notre production. Ils seront respectés. Mais rien ne nous empêche de conclure des accords avec d'autres. » La libre Bel-gique rappelle qu'il est question d'une usine de raffinage que des Allemands installeraient dans le Shaba. — (AFP.)

(Publicité) -

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'Outre-Rhin les changent trois tois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions. ISO-FRANCE-FERÈTRES vient poer dans la journée ces fanêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialists parisien permet de gagner aussi en clarté. Gerante du man de la premier permet de de man. Devis gratuit — Magasin d'exposition, 111, rue Lalayette (10°) BP Gare du Nord. 48-97-18-18.

En tous styles, toutes dimensions. laques et patines **Etonnante collection** de lits de repos... formables en couchage de deux personnes (concessi naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux meubles - Louis XIII -. Rustique - (nover de France), en passam par le XVIII- siècle, jusqu'à l'Art Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58